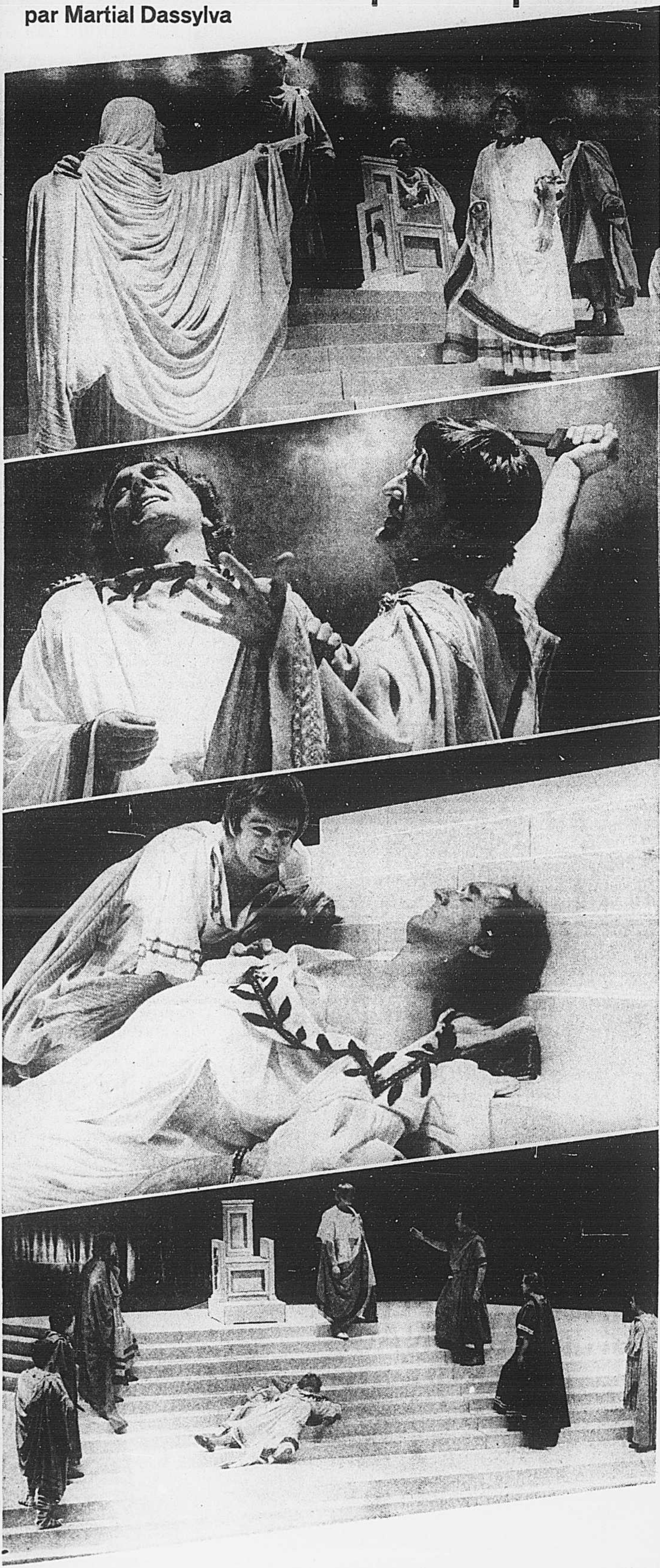


au **thm**

"Jules César" et l'actualité de l'assassinat politique

par Martial Dassylva



photos René Picard

théâtre

Brutus ou la brutalité d'un modéré

par Martial Dassylva

L'ASSASSINAT politique, ou, pour parler avec plus de précision, le tyrannicide, est un sujet qui a passionné aussi bien les théologiens et les moralistes que les dramaturges et les essayistes du XVI^e, du XVII^e, du XVIII^e et même du XIX^e siècle. La chose est d'autant moins surprenante qu'à ces époques la plupart, pour ne pas dire la totalité, des pays d'Europe ont été gouvernés par des régimes extrêmement autoritaires, fondés généralement sur l'absolutisme royal ou impérial.

On sait qu'une partie considérable de l'oeuvre de Shakespeare traite directement ou indirectement de l'exercice du pouvoir, de ses embûches et de ses misères.

A cet égard, on peut déceler deux étapes dans la démarche shakespearienne. Dans la série des pièces dites historiques, il s'efforce de raconter la naissance douloureuse et sanglante de l'Angleterre, alors que la rivalité de deux clans aboutit à des catastrophes successives, la loi de la jungle étant érigée en système et l'assassinat étant la règle beaucoup plus que l'exception. Puis, dans un deuxième temps, qui correspond aux tragédies, Shakespeare s'intéresse encore au pouvoir et à son exercice, mais porte une attention spéciale aux caractères qui y sont impliqués. Dans les pièces historiques, la première place est occupée par le déroulement de l'Histoire; dans les tragédies, c'est à l'insertion des individus dans cette Histoire que l'on accorde le premier plan.

Harley Granville-Barker, qui reste l'un des commentateurs shakespeariens que l'on relit toujours avec le plus de profit, signale dans sa préface de "Jules César" que cette pièce est une sorte de "porte cochère" à travers laquelle Shakespeare est passé avant de procéder à la rédaction de ses cinq grandes tragédies ("Henri V" et "Jules César" sont approximativement de 1599, et "Hamlet" aurait été composé en 1602).

Et quelques paragraphes plus loin, Granville-Barker constate avec justesse: "Des le début, le développement dramatique (de "Jules César") a consisté à trouver et à prouver cette étrange vérité, à savoir qu'au théâtre, où le spectacle extérieur semble être tout, le spectacle le plus

"efficace" est en fait le cœur de l'homme."

Personnages secondaires

En fait, quand on y regarde de même superficiellement, Jules César ne retient guère Shakespeare. Celui-ci en fait un vieillard souffrant de surdité et de haut mal, superstitieux, vaniteux et terriblement conscient de l'importance du poste qu'il occupe, celui de consul à vie, de grand pontife et d'"imperator". Si la personne de César n'est au fond qu'esquissée et ses méthodes de gouvernement très peu étudiées, il en est de même du principal confident de César, Marc-Antoine, utile au troisième acte pour la célèbre oraison funèbre au Forum ("Yet Brutus says he was ambitious And Brutus is an honorable man.") mais par la suite assez évanescant, si ce n'est qu'on révèle presque en incidence son vrai visage, celui d'un ambitieux, d'un opportuniste machiavélique.

Le sec Cassius

En repoussant au personnage principal de Brutus, Shakespeare offre Cassius, décrit de la façon suivante par César lui-même dès la deuxième scène de la pièce: "Je voudrais qu'il fût plus gras, mais je ne le crains point. Pourtant si ma gloire était accessible à la crainte, je ne sais quel homme j'évitais aussi volontiers que ce sec Cassius. Il lit beaucoup, il est grand observateur, et il voit clairement à travers les actions des hommes. Il n'aime pas les jeux, comme toi, Antoine; il n'écoute pas la musique; rarement il sourit, et il sourit de telle sorte qu'il semble se moquer de lui-même et mépriser son humeur de s'être laissé entraîner à sourire de quelque chose. Des hommes tels que lui n'ont jamais le cœur à l'aise, tant qu'ils voient un plus grand qu'eux-mêmes; et voilà pourquoi ils sont fort dangereux. Je te dis ce qui est à craindre plutôt que ce que je crains, car je suis toujours César..."

Cassius est donc un passionné, un être qui inspire une certaine crainte même à ses amis, mais surtout un impatient. Granville-Barker laisse entendre qu'il a l'étoffe d'un puritain et

d'un fanatique, mais je crois plutôt qu'il a l'âme d'un réformateur et d'un militant.

Shakespeare lui prête d'ailleurs quelques-unes des répliques les plus enflammées de la pièce, répliques qui ont un petit côté à la fois rhétorique et prophétique. C'est ainsi qu'à la scène 2 du premier acte, Cassius déclarera: "Les hommes, à certains moments, sont maîtres de leurs destinées. Si nous ne sommes que des subalternes, cher Brutus, la faute en est à nous et non à nos étoiles. Brutus, César! Qu'y a-t-il dans ce César? Pourquoi ce nom résonnerait-il plus haut que le vôtre? Écrivez-les tous deux, le vôtre est aussi beau; prononcez-les, il est aussi gracieux à la bouche; pesez-les, il est d'un poids égal; employez-les à une incantation, Brutus évoquera un esprit aussi vite que César. Eh bien, au nom de tous les dieux, de quoi se nourrit notre César pour être devenu si grand?"

Et encore: "Et pourquoi donc César serait-il un tyran? Pauvre homme! Je sais bien qu'il ne serait pas loup, s'il ne voyait que les Romains sont des brebis. Ils ne seraient pas lion, si les Romains n'étaient pas des biches. Ceux qui veulent faire à la hâte un grand feu l'allument avec de faibles brins de paille. Quelle ordure, quel rebut, quel fumier est donc Rome, pour n'être plus que l'immonde combustible qui illumine un être aussi vil que César!" (Acte I, scène 3).

Un homme modéré

Brutus, lui, est aux antipodes de Cassius. Ses concitoyens le perçoivent comme un homme modéré et juste: c'est d'ailleurs l'une des premières raisons pour lesquelles les conjurés veulent à tout prix le compter parmi eux: sa présence servira de caution à leur entreprise et prouvera que l'opération qu'ils envisagent n'est pas l'oeuvre d'une bande d'écervelés, de têtes chaudes et de jeunets sans foi ni loi.

Mais s'il est calme et modéré, Brutus est aussi un homme qui se pose des questions, un patriote qui s'est fait une certaine idée de l'Etat et qui attache un grand prix à la liberté et à la république. Et s'il aime César, il redoute en lui le candidat éventuel à la tyrannie.

Shakespeare soigne tout particulièrement le personnage de Brutus et dans celui-ci le cheminement psychologique de l'idée d'assassinat. Et même si, sur le plateau, le temps est bousculé, entre les premières rencontres où, au premier acte, Cassius sonde le terrain et tente de convaincre Brutus de joindre les rangs des conspirateurs, la réunion nocturne du deuxième acte qui précède l'assassinat, et l'assassinat de César au Capitole, dès le début du troisième acte, il est bien évident que le

temps n'a été comprimé que pour les besoins de l'action dramatique et que plusieurs semaines ont nécessairement passé entre l'invitation et la décision.

Dans les limites de temps et d'espace dramatiques qu'il s'est fixées, Shakespeare analyse et évoque très bien les diverses étapes de ce cheminement. Cette douloureuse expérience arrachera d'ailleurs à Brutus cette plainte élogieuse: "Depuis que Cassius m'a aiguillé contre César, je n'ai pas dormi. Entre l'exécution d'une chose terrible et la conception préalable, tout l'intérim est une vision fantastique, un rêve hideux. L'âme de l'homme (le génie) et ses instruments mortels tiennent alors conseil, et la nature humaine est comme un petit royaume troublé par les ferments d'une insurrection."

On se rend compte que, de prime abord, Brutus ne rejette pas le projet d'assassiner César; il n'y est ni gagné ni fondamentalement opposé. Shakespeare fait appel à deux séries d'images assez intéressantes pour illustrer le travail de Cassius et le désarroi de Brutus: le premier veut jouer le rôle d'un miroir où se reflèteraient les pensées les plus profondes et les moins avouables de Brutus; le second évoque l'image de la guerre pour rendre compte de ses tiraillements intérieurs.

Embryon d'un serpent

Au commencement du deuxième acte, Brutus s'interroge sur les motifs qui pourraient justifier le meurtre de César. On sent que l'idée a mûri, que Brutus a surmonté ses hésitations et qu'il a acquis la conviction qu'il vaut mieux prévenir que guérir, en dépit du fait que rien n'indique qu'une fois couronné Jules César pourrait devenir le tyran sans cœur et sans âme que l'on escompte. "A quel point cela (la royauté) peut changer sa nature, voilà la question, se demande Brutus. C'est le jour éclatant qui fait surgir la vipère et nous convie à une marche prudente. Le couronner! Cela... Et alors, j'en conviens, nous l'armons d'un dard qu'il peut rendre dangereux à volonté. L'abus de la grandeur, c'est quand elle separe la pitié du pouvoir. (...) Et, puisque la querelle ne saurait trouver de prétexte dans ce qu'il est aujourd'hui, donnons pour raison que ce qu'il est, une fois agrandi, nous précipiterait dans telles et telles extrémités. Et, en conséquence, regardons-le comme l'embryon d'un serpent qui, à peine éclos, deviendrait malfaisant par nature; et tuons-le dans l'oeuf."

Et les scènes suivantes serviront et à préciser le dessein de Brutus et à étoffer sa psychologie. Il s'élève d'abord contre le serment proposé par certains conspirateurs: "Laissons

jurer dans de mauvaises causes les créatures dont doutent les hommes; mais ne souillons pas la sereine vertu de notre entreprise, ni l'indomptable fougue de nos cœurs par cette idée que notre cause ou nos actes exigent un serment."

Et il affirmera ensuite la pureté de ses intentions en rejetant le projet de tuer Marc-Antoine en même temps que Jules César: "Notre conduite paraîtra trop sanguinaire, Caius Cassius, si, après avoir tranché la tête, nous hachons les membres; si nous laissons la furie du meurtre devenir de la cruauté; car Antoine n'est qu'un membre de César. Soyons des sacrificateurs, mais non des bouchers, Caius. Nous nous élevons tous contre l'esprit de César; et dans l'esprit des hommes il n'y a pas de sang. Oh! si nous pouvions atteindre l'esprit de César sans déchirer César!"

"Mais hélas! pour cela il faut que César saigne! Aussi, doux amis, tuons-le avec fermeté, mais non avec rage; découpons-le comme un mets digne des dieux, mais ne le mutilons pas comme une carcasse bonne pour les chiens. Et que nos cœurs fassent comme ces maîtres subtils qui excitent leurs serviteurs à un acte de violence et affectent ensuite de les réprimander! Ainsi notre entreprise sera une oeuvre de nécessité, et non de haine; et, dès qu'elle paraîtra telle aux yeux de tous, nous serons traités de purificateurs et non de meurtriers." (Acte II, scène 1).

Le cours des événements devait être différent. Et après le troisième acte, dans cette partie où Shakespeare essaie de retracer la guerre civile qui a suivi le meurtre de Jules César, l'intérêt décroît en raison inverse de l'accumulation des événements extérieurs: le spectacle tout court remplace le spectacle du cœur de l'homme mentionné plus haut, comme si, sans trop le vouloir, Shakespeare avait perdu l'inspiration et la logique interne du personnage de Brutus.

Un vrai homme

Chose curieuse, en effet, et contrairement aux personnages qui viendront dans les tragédies suivantes, le remords n'a pratiquement aucune prise sur Brutus, mais on décelé chez lui une certaine lassitude, et ce sentiment de l'honneur qui, comme le fantôme de César, l'accompagne jusqu'à la fin de même que l'accompagne la croyance stoïque du devoir à accomplir et de la mort à affronter, croyance qui fera dire à Casca, peu de temps après l'assassinat de César, que "celui qui soustrait vingt ans à la vie, soustrait autant d'années à la crainte de la mort".

Shakespeare, dans "Jules César", ne plaide ni en faveur ni contre l'assassinat politique; mais pour la compréhension de l'homme et de la nature humaine.



En cours de répétition, JEAN-LOUIS ROUX discute avec le metteur en scène de "Jules César", ALBERT MILLAIRE.

AVIS AUX ÉTUDIANTS DU QUÉBEC

LES ÉTUDIANTS DU CEGEP DE ROSEMONT ONT VOTÉ, JEUDI LE 27 AVRIL, À L'UNANIMITÉ LA PROPOSITION SUIVANTE :

ATTENDU QUE

ATTENDU QUE

ATTENDU QUE

ATTENDU QUE

ATTENDU QUE

ATTENDU QUE

ATTENDU QUE

ATTENDU QUE

ATTENDU QUE

ATTENDU QUE

ATTENDU QUE

ATTENDU QUE

ATTENDU QUE

ATTENDU QUE

ATTENDU QUE

le Cégep est une institution publique.

l'administration locale a remis son pouvoir de décision entre les mains du ministère de l'Éducation.

le durcissement des positions du ministère de l'Éducation en ce qui a trait aux 82 jours par session.

le ministre François Cloutier avait laissé entendre auparavant que les étudiants n'avaient pas à subir de préjudice par suite de l'arrêt de travail.

l'objectif commun des étudiants, des professeurs et des employés de soutien reste la formation adéquate des étudiants.

les professeurs et les employés de soutien sont professionnellement formés et reconnus pour assurer le bon fonctionnement du collège.

que le cégep reprenne sa vie normale et qu'il soit entièrement géré par les étudiants, les professeurs et les employés de soutien pour mener à bien la présente session qui se terminerait le 31 mai 1972 (proposé par le comité de négociations).

NOUS, DE ROSEMONT, DISONS NON À LA NORME DE 82 JOURS PAR SESSION

Étudiants des cégep, gérons et occupons nos cégep sans les administrateurs avec les professeurs et les employés de soutien afin de terminer notre session à la date prévue au début de la session d'hiver.

NON AUX 82 JOURS PAR SESSION

ASSOCIATION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS DU CEGEP DE ROSEMONT.

Information Canada
déménagement sa librairie à la
PLACE BONAVENTURE
(angle des rues Lagachetière et University)
le 1er mai

LA PLUS MERVEILLEUSE DES HISTOIRES D'AMOUR
elle était belle... et terriblement intelligente
VERSION FRANÇAISE
LOVE STORY
EN COULEURS
EGALEMENT AU PROGRAMME
ADMISSION: \$2 — ENFANTS: \$1
Galerias d'Anjou
LES GALERIES D'ANJOU 353 5960

POUR TOUS
"LA PEAU DE TORPIDO"
avec Lili Palmer et Michel Constantin
HORAIRE
"La Peau de Torpido": 7.50. "Love Story": 5.50, 9.50. Sam. et Dim.: "La Peau de Torpido": 12.15, 3.50, 7.50. "Love Story": 2.00, 5.50, 9.50.

SALON des FLEURS et du JARDINAGE

place bonaventure - 27 au 30 avril

- Exhibits floral du Jardin Botanique
- La Jamaïque en fête — musique, fleurs
- Concours national de bouquets, organisé par Fleurs-Canada
- Visitez le Marché aux Fleurs
- Pépinières, paysagisme
- Exposition de piscines
- Outils et meubles de jardins et patios
- Cliniques sur l'horticulture

PARTIPEZ AU CONCOURS VOYAGES TRAVELAIDE... GAGNEZ UNE CROISIÈRE DE 7 JOURS POUR 2 PERSONNES À ST-PIERRE ET MIQUELON SUR LE S.S. VARNA.



Ouvert tous les jours de 11 heures du matin à 11 heures du soir
Prix d'entrée: Adultes: \$1.75; Étudiants/Âge d'or: \$1.10; Enfants: \$0.50.



Sous les auspices de l'Association du Québec pour les Déficants Mentaux

Littérature

Des éclats interdits aux mortels

par Réginald Martel

ECLATS DE LA PIERRE NOIRE D'OU REJAILLIT MA VIE, par Paul Chamberland, 118 pages. Les Editions Danielle Laliberté, Montréal, 1972.

LE LECTEUR qui ne comprend pas un texte poétique porte un jugement fondé et sans appel: si l'intelligence du texte se dérobe, il n'y a pas de communication; le texte et son auteur sont condamnés à leur prison solitaire. A moins que, selon la prétention de Jean Cocteau, la société des poètes participe tout entière à une solidarité exemplaire: "La poésie est une langue à part que les gens prennent pour une autre manière d'employer la leur. Il en résulte que tous les poètes du monde peuvent se comprendre entre eux." Tant mieux pour eux, dira le lecteur laissé pour compte, qui passera à autre chose, c'est-à-dire à des textes dont la langue sera la sienne. Poussé à la limite, le raisonnement de Jean Cocteau impliquerait qu'il n'y a pas de poésie sans "langue à part".

Le très remarquable recueil de Paul Chamberland contredit entièrement cette dangereuse hypothèse. Non pas que la langue de ce poète soit "facile", bien au contraire: s'il est vrai que le mot paraît représenter son acception la plus courante, la structure syntaxique, par ce qui est peut-être une très intense simplification du sens, une décantation par laquelle émerge le sens proprement poétique, cette structure donc est étrangère à celles, familières, de la prose et de la parole.

De l'intelligence d'un texte à l'aptitude à l'expliquer, il y a une distance

tout de même assez inquiétante. On croit toujours soupçonner, dans la poésie moderne, une sorte de jeu divin dont les règles échapperaient au commun des mortels. Je viens de feuilleter le dernier numéro de "Livres et auteurs québécois"; ce qui me frappe le plus, dans les comptes rendus des universitaires qui participent à cette entreprise, c'est cette gêne dont je me sens également victime. Après qu'ils ont acquis des instruments analytiques et synthétiques qui dépassent en efficacité ceux, passablement empiriques, d'un simple lecteur de bonne foi (les miens, donc), pas plus que ce dernier ne réussissent-ils à dévoiler les arcanes de l'écriture poétique. Je suis presque forcé de conclure, à ma satisfaction, que la rencontre du texte et d'un lecteur est d'essence contingente.

Il me semble avoir vécu cette contingence heureuse et j'hésite à peine à écrire que "Eclats de la pierre noire d'ou rejaillit ma vie" est le recueil poétique le plus signifiant, dans la production récente, qu'il m'ait été donné de lire. En toute conscience des difficultés d'expliquer l'ineffable, je vais tenter d'inviter qui me lit à me suivre dans un beau risque, sans privilégier les voies thématiques, qui n'épuisent pas nécessairement le sens, non plus que les voies sémiologiques, dont la pratique m'est inconnue et la théorie assez indifférente.

Repoétiser l'homme

Il apparaît constamment que la poé-

sie est pour Paul Chamberland un moyen plus qu'un en-soi. Ce n'est certes pas par hasard que le poète cite souvent la phrase de Lautréamont: "La poésie doit avoir pour but la vérité pratique." Cet acte de foi a hanté beaucoup de poètes, dont le moindre n'est pas Paul Eluard; il est le lieu critique de toute écriture poétique actuelle et on est loin des piroquettes, d'ailleurs réussies, du Prince des poètes. Si la poésie doit avoir pour but la vérité pratique, elle se condamne à une totale atrophie quand elle ne renvoie qu'à elle-même, en qualité de bel objet singulier.

Le poème est entaché d'une subjectivité fondamentale:

mais l'on interdit toujours la Merveille, l'accès à la Merveille. Et cette interdiction n'est autre que l'ensemble des oppressions politiques, économiques et morales que l'homme dépoétise subit. L'impossibilité du poème est, d'elle-même, dénonciation de toutes les injustices. Le poème annonce le versant de l'amour, d'où son impuissance en ces jours... (1)

Il faudra donc, pour légitimer l'existence ambiguë du poème et pour atteindre à la vérité pratique, connaître les besoins de l'homme dépoétisé, "besoins dont nous ignorons les plus essentiels tant les systèmes du mensonge ont pu, jusqu'à maintenant, être efficaces". Le poème peut être un des moyens d'exploration des besoins; il n'est plus, chez Paul Chamberland, une anodine construction thématique; il devient plutôt l'occasion d'aller plus loin, à partir d'une immédiate problématique du réel, laquelle dépasse le simple constat. Le constat, quelles que soient les ressources de la langue et du style, n'est pas poétique. Il est mort — suicide — le poète qui écrivait au début de "l'Inavouable": "J'ai peur, terriblement peur, je ne sais pas, absolument pas ce qui va m'arriver."

On ne s'étonnera pas que la poésie de Paul Chamberland soit encore et davantage un manifeste, ce qui implique une organisation logique, structurée du texte, à laquelle l'expression poétique doit consentir un nécessaire "infléchissement".

Je crois qu'il faut interpréter de façon très large le refus de ce que Paul Chamberland appelle "le code courant". A ce code, en effet, et dans une intention certainement stratégique, le poète accepte de se plier, ne serait-ce

que pour bâtir le pont fragile que franchira l'homme "repoétisé". Il s'y conforme d'une manière limitée, dans la mesure seulement où le texte doit emprunter aux systèmes du mensonge — et la communication par la parole dite ou écrite est lourde de la négation des "Merveilles", qui est le mensonge originel.

Ce sourire coupable

L'intention esthétique continue d'être chez Paul Chamberland une imposture refusée. C'est comme malgré lui, et parce qu'il est un écrivain de très haute qualité, que le poète réussit à provoquer encore ce choc aussi brutal qu'indifférent que j'appellerai l'émotion. Le propos principal est nettement ailleurs, sans doute dans le choix de ne plus expliquer (voici la condamnation radicale de quelques millénaires d'histoire occidentale) mais de prendre:

à l'instant, je revendique la simplicité morale
j'ose avancer la main vers des fruits
puisqu'ils sont à portée...

Qui niera, après une lecture honnête de "Eclats de la pierre noire d'ou rejaillit ma vie", que Paul Chamberland maintient les mêmes rigueur et vigueur qui faisaient la force révolutionnaire de ses écrits politiques? Quelque chose a changé, certes; il me semble que la projection libérante s'est substituée à la rigoureuse dialectique, sans que le propos essentiel ait été écarté. Ce cheminement est tout à fait naturel, qui ne toutes les étapes vécues dans les systèmes du mensonge, pour affirmer dans l'immédiat que "nous sommes les enfants de l'avenir". Si l'énoncé fait sourire, c'est d'un sourire coupable: "aujourd'hui, que l'on a inventé le plastique qui respire, la poésie ne peut marquer trop de hardiesse". J'accepte volontiers, quant à moi, que la persuasion passe par la séduction; le texte qui suit, intitulé "Future", n'est pas moins décisif, au niveau de la conscience, que le propos théorique le mieux scientifiquement assis:

quand cette toile unique, intacte et sensible que je vois dressée à la place même du ciel d'avril sera incontestablement l'avenir et tous ses enfants de lumière, ton doux sourire écrit, la toile même de ton corps dont je ne peux redire assez qu'il est l'a-

venir aux passerelles de lumière, quand l'émerveillement d'être sera donné comme naturellement et par la grâce des mouvements les plus simples dans l'espace...

L'avenir? Tout de suite!

On voit que la poésie (lumineuse, transparente, nue) de Paul Chamberland demeure l'arme de tous les combats; elle renie aujourd'hui l'enfance mal vécue ("un enfant de onze ans saigne dans mes épaissures"), elle affirme encore la nécessité de la violence ("Le corps envahi du crime désiré est la pliure où fourmille l'éloquence") et, plus loin, "Obéir, c'est faillir et lentement s'agenouiller dans l'ignominie") mais — et c'est là l'essentiel de sa trajectoire — elle choisit, contre toutes contraintes, l'avenir-tout-de-suite. Elle est servie par une puissance d'évocation rarement atteinte en poésie "moderne". Chaque mot (suffisant et nécessaire) établit d'immenses pans d'un nouveau réel, les articles — couleurs et sons — en vue d'une totale et nouvelle réinsertion dans la vie — structure et rythme.

Le poème est la poésie et la poésie est la vie. Paul Chamberland a bien vite épuisé la belle hypocrisie du poème isolé, inscrit pour rien dans une page qui en rejoindra d'autres, poème conçu pour habiller la grotesque nudité du mensonge quotidien. L'écriture est un acte parmi d'autres, qui témoigne sans complaisance de tous les autres. A part les codes grammaticaux, qui ont leurs structures identifiées, je ne vois pas de différence entre l'écriture vécue (c'est bien ce que je veux dire) par Paul Chamberland et celle vécue par Patrick Straram. Pour que soit rendue à l'écriture sa crédibilité (si elle l'eut jamais), il me paraît essentiel qu'elle ne soit rien de plus qu'une transcription, subjective puisqu'il le faut, du vécu dont elle est une partie. Il ne m'est pas du tout indifférent de savoir que c'est à travers un voyage à la marijuana que Paul Chamberland a découvert le corps et qu'il a littéralement vécu sa mort.

Le poète, sans cesse, tente de franchir le mur au delà duquel sont les "Merveilles", pour se brûler en elles. Il tente d'appréhender tout ce qui peut

correspondre au désir connu, soutenable, réalisable. Tant de sottises ont été écrites à propos de la marijuana qu'on appréciera le compte rendu du voyage de Paul Chamberland. Celui-ci ne prêche pas. Il reconnaît que l'accès à une plus totale perception-réception du réel confine, par l'enrichissement qu'il apporte, à une nouvelle solitude: (les autres) "Ne comprennent pas. Parce que je vis l'incommunicable."

Et nous serons des dieux

Je me rends compte que je n'ai pas abordé cinq des six parties du recueil de Paul Chamberland — ou à peine. Je voudrais citer les premières lignes de la dernière, qui expliquent assez bien le sens du titre de l'oeuvre, en même temps qu'elles éclaircissent le lecteur sur la persistance, à travers des chutes et des ascensions vertigineuses, de la poésie comme pratique existentielle.

"De 1966 à 1969, tout ce ki avait été le train-train de mon existence kotidienne et la nébuleuse de mes valeurs s'est effondré par plans entiers, sans ménagement. J'ai alors douté de ma réalité, de la réalité."

"Pourtant, j'avais; à travers des ruines, mais j'avais. Car, inexplicablement, restait la poésie. Un mouvement acharné, irrationnel, convulsif d'écriture, semblable à la filtration d'un mince filet de phosphore à travers l'opacité irréductible de la pierre noire. Le plus souvent, la parole s'étranglait dans le murmure ou de rauques bégaiements: les textes de ce recueil sont des "éclats".

En lisant la suite de ce texte, je me disais que la poésie proposée à l'homme de devenir comme un dieu, en abordant aux extrêmes des deux seuls possibles de la trajectoire humaine (Eros-Thanatos) et que cette trajectoire doit être circulaire, orbitale, expansive pour intégrer sans cesse de plus grandes coupes du tout qu'est l'univers. Je trouve à la dernière page cette intuition confirmée: "Demain les dieux naîtront".

(1) Les conditions matérielles de production du cahier Arts et Lettres ne me permettent pas de respecter, dans les citations, la disposition typographique de "Eclats de la pierre d'ou rejaillit ma vie". Je signale, en passant, la très haute qualité de l'édition de cet ouvrage. Beauté et simplicité se rejoignent, à un prix (\$2.50) qui demeure abordable.

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

- 1 ASTERIX, LES LAURIERS DE CESAR
- 2 QUAND NOUS SERONS VRAIMENT CHEZ NOUS
- 3 LE CHOC DU FUTUR
- 4 LA FEMME EUNUQUE
- 5 AL CAPONE
- 6 PAPILLON
- 7 SURVIE EN FORET
- 8 LETTRE OUVERTE AUX GENS HEUREUX
- 9 LE DICTIONNAIRE DE RAMPA
- 10 LE LOUP

Notre liste est due cette semaine à la collaboration des librairies suivantes: Bertrand, Dôme, du Scorpion (Laval), Dussault, Flammarion, Guérin, Hachette, Lemac, Liasons-Verdun, Lidoc, Renaud-Bray, Scorpion-Langelier, Sons et Lettres (Verdun). Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

Goscinnny et Uderzo	Edit. Dargaud	5
En collaboration	Edit. du Parti québécois	2
Alvin Toffler	Edit. Denoël	12
Germaine Greer	Edit. Robert Laffont	10
John Kobler	Edit. Robert Laffont	2
Henri Charrière	Le Livre de poche	7
Bernard Assiniwi	Edit. Leméac	1
Louis Pauwels	Edit. Albin Michel	11
Lobsang Rampa	Edit. La Presse	1
Marie-Claire Blais	Edit. du Jour	10

la semaine littéraire

Parti pris revisité

DECIMEE à la suite de divergences idéologiques (rien de moins), l'équipe de "La barre du jour", dans laquelle Nicole Brosard et Roger Soublière font désormais figure d'ancêtres inflexibles, n'en continue pas moins ses travaux.

Un numéro double vient d'être consacré entièrement "à la revue Parti pris (1963-1968) et à ceux qui en ont été les promoteurs et les collaborateurs. Dans ce numéro, poursuit le rédacteur du communiqué, de nombreux écrivains et intellectuels québécois font le point sur l'expérience Parti pris et sur l'influence qu'elle a eue sur la vie culturelle et politique du Québec."

La barre du jour: 665, rue Crevier, Montréal 379. Dans un tout autre domaine (ô combien!), les "Informations Fleuve Noir" d'avril nous apprennent une nouvelle qui devrait réjouir les nombreux et maniaques admirateurs de San Antonio. Cet estimable personnage, auteur et héros en même temps (on n'est bien servi que par soi-même),

accède à la gloire, c'est-à-dire à la bande illustrée.

Plus près de nous, on a lancé cette semaine un ouvrage attendu de Madeleine Ferron et Robert Cliche, "Quand le peuple fait la loi". Il y est question de la loi populaire à Saint-Joseph de Beauce, que les auteurs ont minutieusement observée et consignée.

"La loi populaire ne se discute pas. C'est un en-

semble de formules, de coutumes et de rites, oeuvre d'une collectivité comme la ruche est l'oeuvre de l'essaim. L'individu ne la comprend pas, il y est "compris". (...) La loi populaire est strictement orale. C'est ce qu'on a appelé, dans les tribus primitives, "l'héritage des oreilles".

Assés curieusement, il semble que ce soit un texte écrit par un authentique tabellion qui serve d'illustration de la page couverture. "Quand le peuple fait la loi" est une édition Hurtubise/HMH.

Retournons à Paris, pour savoir où on en est dans l'inventaire de notre petite littérature québécoise. Un chroniqueur des Nouvelles Littéraires, d'ailleurs très dévoué à nos oeuvres, Robert Cornevin, vient de découvrir... "les Coeurs empaillés", de Claude Jasmin. Mieux vaut tard, etc. Si ma mémoire est bonne, l'ouvrage est paru vers 1967-1968. Pour me rafraî-

chir la mémoire, j'attends avec impatience la publication du Catalogue de l'édition au Canada français, édition 1972.

Signalons enfin que la maison Gallimard fait actuellement un effort de promotion: de son fonds (et du fonds Denoël) au Québec. Les libraires consentent des remises sur les prestigieuses collections du grand éditeur.

Je recommande tout spécialement les oeuvres complètes de Paul Eluard, dans la Bibliothèque de la Pléiade. Si on veut obtenir une carte de remerciements autographe, on est prié d'inscrire lisiblement son nom et son adresse, sur le colis contenant les deux tomes en question, et d'adresser le tout au 7 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal 126, aux bons soins du chroniqueur littéraire.

R.M.



CLASSIC
...toujours
en essor

CLASSIC a le plaisir d'annoncer l'agrandissement de son magasin de livres à bon marché sur la rue Sainte-Catherine ouest. Nous avons maintenant suffisamment de place pour offrir la série complète des publications techniques SAMS. Vous les trouverez dans la section des ouvrages de sciences, de mathématiques et techniques au nouveau troisième étage. Barry Gibbs est responsable de la section et il fait vraiment du bon travail.

CLASSIC PAPERBACKS

844-1721

1327 ouest, rue Sainte-Catherine

Ecrivez ou téléphonez pour un catalogue gratuit

parutions

livres pour enfants

Le sergent Trois-Rivières, par René Rillet, illustrations de Patrick Philippon. Collection Fantasia. Editions Magnard.

En attendant le jour, par Claude Munoz-Pons, illustrations de Michel Gourlier. Collection Fantasia. Editions Magnard.

Né à Sparte, par Pierre Debrasse, illustrations de Philippe Lorin. Collection Fantasia. Editions Magnard.

Le rendez-vous de l'arbre mort, par Suzy Arnaud-Vallence, illustrations de Michel Gourlier. Collection Fantasia. Editions Magnard.

Astérix, les lauriers de César, de Goscinnny et Uderzo, 48 pages. Editions Dargaud.

Hippolyte No 1: Et le Castor, par Charles Degtelle, illustrations par Dany Thiry, Editions Dupuis. Prix: \$1.10.

Cerise vole au secours des oiseaux, par Richard Olivier et Christiane Stevens, dessins par Nicole Cromes, Editions Dupuis. Prix: \$1.10.

Cerise et la panthère, par

Les petits hommes, par Saron et Desprechins, 46 pages. Editions Dupuis. Prix: .65.

Caline et Calebasse, par Mazel et Cauvin, 46 pages. Editions Dupuis. Prix: .95.

Sandy et Hoppy, par Lambil, 46 pages. Editions Dupuis. Prix: .95.

Musti se promène, sous la direction de Ray Gossens, scénarios de Raoul Cauvin. Editions Dupuis. Prix: .65.

Musti et ses amis, sous la direction de Ray Gossens, scénarios de Raoul Cauvin. Editions Dupuis. Prix: .65.

Musti à la maison, sous la direction de Ray Gossens, scénarios de Raoul Cauvin. Editions Dupuis. Prix: .65.

Musti dans la neige, sous la direction de Ray Gossens, scénarios de Raoul Cauvin. Editions Dupuis. Prix: .65.

Un chariot dans l'Ouest, par Raoul Cauvin, dessins par Louis Salvérius, 46 pages. Editions Dupuis. Prix: \$1.35.

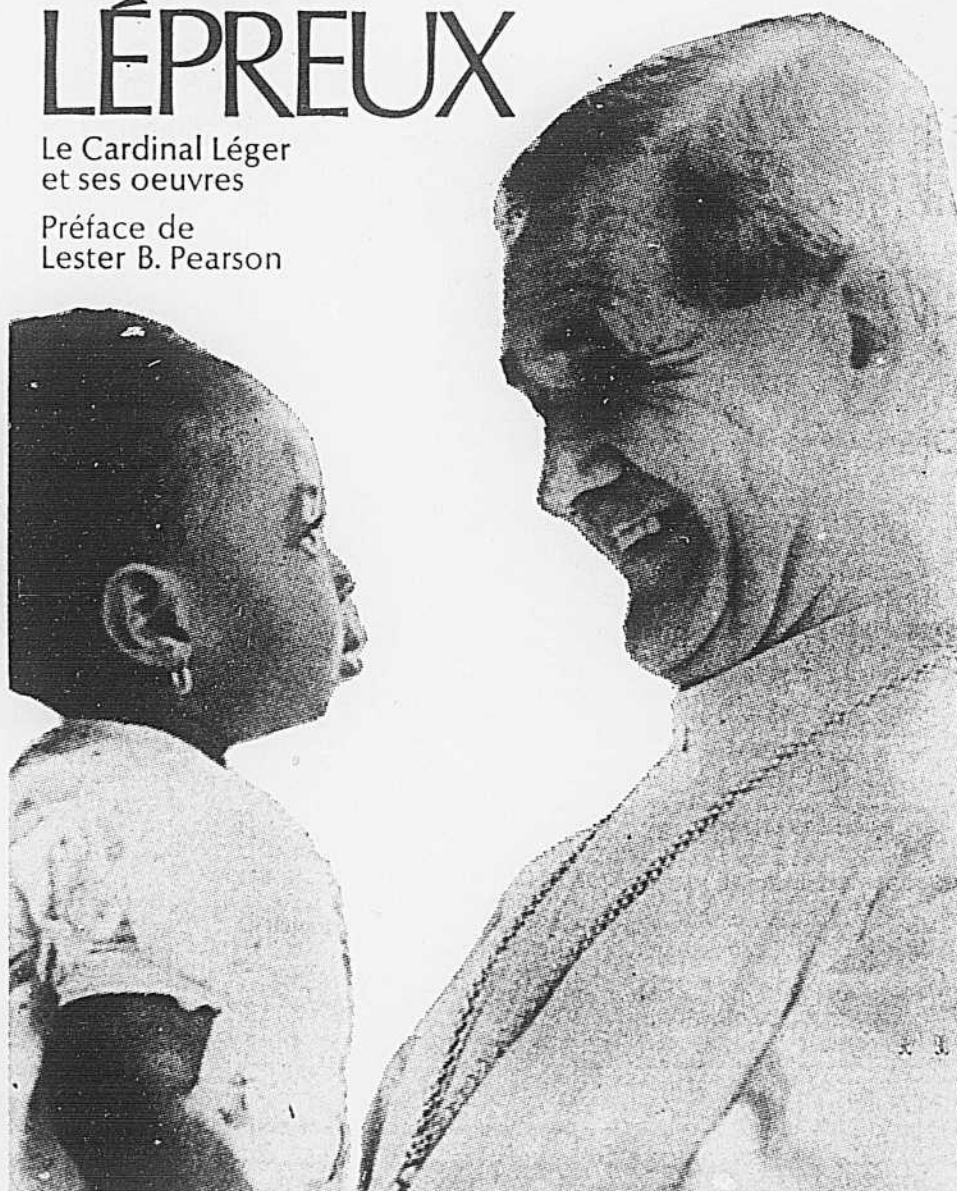
Carats en vrac, par M. Tillieux, dessins par Gos, 46 pages. Editions Dupuis. Prix: \$1.35.

Vient de paraître

LE PRINCE ET LES LÉPREUX

Le Cardinal Léger et ses oeuvres

Préface de Lester B. Pearson



En vente partout

\$3.00



les éditions
la presse

dirigées par Alain Stanké

disques

Cinq Symphonies de Gustav Mahler

par Claude Gingras

Enregistrements récents de Symphonies de Gustav Mahler :

no 1, en ré majeur (1888) — Royal Philharmonic Orch., dir.: Erich Leinsdorf (London, Phase 4 Stereo, SPC 21068);

no 3, en ré mineur (1896) — Orchestre Symphonique de Londres, Norma Procter, contralto, Ambrosian Singers et Wandsworth School Boys Choir, dir.: Jascha Horenstein (Nonesuch, album de deux disques, HB-73022);

no 4, en sol mineur (1900) — Orchestre de la Radio de Berlin et Heather Harper, soprano, dir.: Lorin Maazel (Nonesuch, H-71259);

no 7, en mi mineur (1905) — Orchestre Symphonique de Chicago, dir.: Georg Solti (London, coffret de deux disques, CSA-2231);

no 8, en mi bémol majeur ("Symphonie des Mille") (1906) — Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, Ilse van Bork, soprano, Birgit Finnila et Marlene Dieleman, contraltos, William Cochran, ténor, Hermann Frey, baryton, et Hans Sotin, basse, et quatre formations chorales, dir.: Bernard Haitink (Philips, coffret de deux disques, 670049).

DEUX INTEGRALES des neuf Symphonies de Mahler sont maintenant terminées: Bernstein (Columbia) et Kubelik (Deutsche Grammophon) et deux autres le sont presque: de Solti (London), il ne manque que la Huitième, et de Haitink (Philips), la Pre-

mière. (Solti et l'Orchestre de Chicago ont enregistré la Huitième il y a quelques mois dans le Sofiensaal de Vienne — là même où Solti avait réalisé la "Tétralogie" de Wagner — et l'enregistrement paraîtra prochainement.) De l'intégrale d'Abraham (Vanguard), trois Symphonies restent à paraître: les nos 1, 5 et 6, alors qu'Ormandy (RCA) ne nous a donné à ce jour que les deux premières Symphonies. Ce qui fera un total de six intégrales Mahler, toutes de conceptions assez différentes, si l'on en juge par ce que l'on en connaît déjà.

Des deux intégrales terminées, celle de Kubelik, bien que non entièrement convaincante, a certainement plus de distinction que celle de Bernstein. A noter que, de ces deux intégrales, chaque Symphonie est maintenant disponible séparément (à l'exception

des Septième et Huitième de l'intégrale Kubelik, non encore éditée séparément). En comptant tous les enregistrements terminés des intégrales actuellement en cours et les enregistrements isolés, on obtient le nombre considérable de 83 enregistrements de Symphonies de Mahler actuellement inscrits aux deux catalogues Schwann. Mahler avait prédit: "Mon heure viendra." Elle est venue.

Des cinq enregistrements commentés ici, deux font partie d'intégrales en voie de réalisation; les trois autres constituent des initiations isolées. Procédons par ordre numérique de symphonie.

Leinsdorf avait enregistré la Première il y a plusieurs années, avec l'Orchestre de Boston (RCA). Sa nouvelle interprétation ne diffère de sa précédente que par la perspective sonore plus grande que lui

confère la technique Phase 4 Stereo. Tant qu'à réenregistrer la Première, Leinsdorf aurait dû, il me semble, inclure cette fois le mouvement "Blumine", car même si celui-ci a été retiré de l'édition finale par Mahler et son éditeur, c'est dans l'édition incluant ce mouvement que l'œuvre fut créée, en 1889; il a d'ailleurs été inclus dans deux enregistrements de la Première (Ormandy et Briff). Heureusement, les bonnes versions de la Première ne manquent pas, à commencer par celle de Bruno Walter (Columbia ou



Horenstein
Un grand mahlérien.

Odyssey) et celle d'Ormandy incluant le "Blumine" (RCA).

Deux Mahler "économiques"

Jascha Horenstein, qui s'était révélé un grand mahlérien avec deux enregistrements différents de la Première (Vox, réédition Turnabout, et plus récem-

ment Nonesuch), nous donne cette fois, de nouveau sur Nonesuch, une très fraîche version de la Troisième, "poème de la nature", et l'interprétation de Norma Procter (déjà entendue dans la Deuxième de Kubelik et la Huitième de Bernstein) rappelle un peu celle de Maureen Forrester (dont la présence fait de la version Haitink de la Troisième une chose incomparable).

Pour la Quatrième, "poème de l'enfance", je reste également fidèle aux versions de Bruno Walter, avec Desi Halban dans le solo vocal de la fin (Odyssey), et de Klemperer, avec Schwarzkopf (Angel), mais la présente version Nonesuch est également très belle. Maazel fait admirablement chanter tout son orchestre (les violoncelles sont impressionnants) et Heather Harper (entendue dans la Deuxième de Solti et la Huitième de Haitink) donne à sa voix ce ton "enfantin" ("kindlich") requis par Mahler dans sa partition.

Aux discophiles très exigeants, je précise que les surfaces Nonesuch ne sont pas les plus parfaites qui soit, mais il ne faut pas oublier qu'il s'agit là d'éditions économiques. Tout compte fait, ces deux disques restent très recommandables.

Solti et Haitink

Quant à la Septième de Solti, elle réunit les mêmes caractéristiques que sa Cinquième et sa Sixième, enregistrées avec le même Orchestre de Chicago (ses précédents Mahler avaient été faits avec d'autres formations), c'est-à-dire une interprétation erronée et

une prise de son prodigieuse. La Septième de Solti débute comme du Shostakovich, alors que les deux mouvements lents, intitulés "Nachtmusik" (Musique nocturne) et l'inquiet "Schattenhaft" (Danse d'ombres) produisent peu d'effet. C'est à se demander si Solti a jamais lu un seul livre sur Mahler. Bien sûr, le Chicago est un fantastique orchestre de virtuoses et le son est phénoménal, et beaucoup de gens seront parfaitement satisfaits de cette surabondance sonore. A mon goût cependant, Klemperer (Angel) est un chef beaucoup plus nuancé, beaucoup plus racé, qui tire de son orchestre (la New Philharmonia) des sonorités beaucoup plus intéressantes; en fait, il est le seul chef qui ait rendu captivante cette inégale Septième de Mahler.

Jusqu'à présent je n'avais pas été particulièrement impressionné non plus par le Mahler de Bernard Haitink, malgré l'excellence de l'Orchestre du Concertgebouw et du son Philips (à ce jour, je n'ai retenu

que sa Troisième, et grâce surtout à la présence de Forrester). Sa Huitième, par contre, a une grande qualité, mais ici ce sont peut-être les techniciens qu'il faut d'abord remercier: de tous les enregistrements de la Huitième (la colossale "Symphonie des Mille"), c'est la seule qui nous fasse entendre ces centaines de choristes et d'instrumentistes dans une perspective humaine, c'est-à-dire sans distorsion (choeurs et solistes sont d'ailleurs excellents, sauf le ténor). Cependant, le souhait de Mahler n'est pas pleinement réalisé ici puisque, dans sa Huitième, le compositeur a voulu donner l'impression de "l'univers entier en train de vibrer et de résonner". Pour une Huitième qui fait vraiment "trembler les murs", la meilleure version reste encore celle de Bernstein (la seule partie de son intégrale Mahler qui soit vraiment réussie). En version économique, je recommande également celle de Mitropoulos, d'une qualité technique étonnante (Everest).

sobre bien que non dénuée d'expression (toutes les voix sont excellentes, en particulier Max van Egmond) et les instrumentistes jouent très sobrement, presque sans vibrato. On remarquera d'ailleurs la même pureté de style et chez Harnoncourt et chez Leonhardt. Enfin, la prise de son, d'une intimité et d'une clarté parfaites, achève de faire de cette réalisation un document des plus authentiques.

Si l'on en juge par les deux premiers volumes, cette intégrale des Cantates suivra l'ordre numérique traditionnel, qui est celui de leur publication par la Bach-Gesellschaft, mais cette édition ne suit pas rigoureusement l'ordre de composition des Cantates (ainsi, la célèbre Cantate



de garçons pour les parties de soprano). Par souci d'authenticité, encore, les voix gardent une couleur no 4, "Christ Lag in Todesbanden", date de 1707 ou 1708 alors que les autres groupées ici datent de 1724 et 1725).

Une réalisation magnifique et importante, donc, et unique en soi. A noter aussi l'inclusion de très belles photocopies de la partition de chacune des cantates. Textes complets dans l'allemand original et en traduction française et anglaise. (Un plus grand soin dans la rédaction française eût cependant évité des erreurs du genre "La Interprétation", en grosses lettres!)

Un document: l'intégrale des Cantates de Bach

J. S. BACH: Cantates. Deux coffrets de deux disques chacun, sous étiquette Telefunken, collection "Das Alte Werk".

Cantates BWV 1, 2, 3 et 4: Paul Esswood, haute-contre, Kurt Equiluz, ténor, Max van Egmond, basse, Petrus Chanters de Vienne avec solistes non identifiés, Chorus Viennensis, Ensemble instrumental. Cantates BWV 5 et 6: même formation que ci-dessus. Cantates BWV 7 et 8: Esswood, Equiluz et Egmond, solistes du Chœur d'enfants de Regensburg (Ratisbonne), Chœur du King's College de Cambridge, Ensemble instrumental. Cantates BWV 9 et 10: Nikolaus Harnoncourt (SKW 1/1-2).

TELEFUNKEN vient d'entreprendre un travail d'entrepreneur sur une dizaine d'années et qui est sûrement l'un des plus ambitieux de toute l'histoire du disque: l'intégrale des quelque 300 Cantates sacrées et profanes de Bach, confiée alternativement aux groupes baroques des chefs d'orchestre - musicologues Nikolaus Harnoncourt et Gustav Leonhardt.

Ces deux musiciens sont déjà connus par leurs incomparables enregistrements d'œuvres du même compositeur, également chez Telefunken: les "Passions", la Messe en si mineur, les "Concertos brandebourgeois" et les Suites d'orchestre, par Harnoncourt; les Concertos pour clavier par Leonhardt. (A noter qu'une autre maison, Musical Heritage, a entre-

pris elle aussi une intégrale des Cantates de Bach.)

Comme dans ces précédents enregistrements Telefunken, on a cherché ici à retrouver la couleur sonore du temps de Bach par le recours à de petites formations chorales et instrumentales et par le recours aux instruments de l'époque (ou à des copies exactes). De plus, comme dans l'enregistrement de la "Passion selon saint Matthieu" par Harnoncourt, on n'utilise ici que des voix masculines (haute-contre pour les parties d'alto, voix

c'est avec plaisir que nous vous invitons à visiter

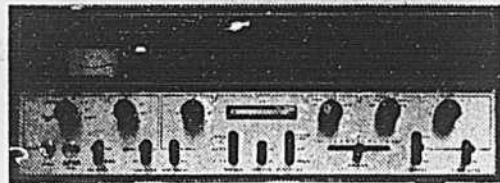
"Le Salon de la Stéréophonie"

Le plus imposant magasin de la stéréophonie à Montréal vous offre à l'occasion de son ouverture des valeurs exceptionnelles.

Offre d'Ouverture

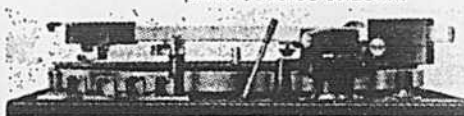
\$269.95 - \$189.95

AM/FM/FM STÉRÉO MULTIPLEX AVEC UN SYSTÈME INTÉGRÉ À CARTOUCHE, 8 PISTES



La perfection (Kenwood KR-7070A) 300 watts, sélecteur automatique, sélecteur automatique à distance avec contrôle de volume, sélecteur manuel, prix: \$895.00

(Haut-parleurs Bozak, Symphonie No. 1, modèle B-4000) Réponse de fréquence: 35 à 20,000 Hz, impédance: 8 ohms, convergence: 6 dB/octave à 400 et 2,500 Hz, chaque ensemble se compose de 11 haut-parleurs combinés, prix: \$589.00 chacun.



Des accessoires qui font la différence

Elac-Miracord 50H, la table tournante des connaisseurs de musique.
La table \$199.95
La base 14.95
Le couvercle 14.95
La cartouche magnétique 50.00
Autres modèles Elac à compter de \$114.95



Téléviseur Couleur JVC, écran de 20 pouces. Transistorisé à 100%.
• AFC (Contrôle de réglage fin de mise au point automatique).
• PSC (réglage par contrôle des couleurs pré-réglées).
• ABC (Contrôle automatique de brillance).
• UHF-VHF.
Prix: \$649.95.

Carte Chargeur. Plan de financement.

NORTEL

Le Salon de la Stéréophonie • 225 est. rue Roy, Montréal • Tél.: 845-8101

POUR LA PREMIERE FOIS EN RECITAL A MONTRÉAL!

Gesser Enterprises Inc. présente

SAMMY DAVIS JR.

SHOW

Sous la direction de **GEORGE RAODES** avec **CLAUDE THOMPSON DANCERS** en vedette **BLINKY WILLIAMS** invité spécial **TIMMIE ROGERS**



23 au 28 MAI, 1972
Soirées: \$2.50, 3.50, 5.50, 6.50, 7.50
Mat (dim): \$2.50, 3.50, 4.50, 5.50, 6.50
Billets en vente chez Souff Frères, rue St-Hubert, 273-6392 et aux Galeries d'Anjou, 351-6810.

SALF WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal 18, 842-2112

PLANETARIUM DOW



Les petits hommes Verts
RENSEIGNEMENTS 872-4210
ville de Montréal

un spectacle de Michel Gélinas avec la collaboration de CFGL



GILBERT BECAUD

En accord avec Félix Marouani

15-21 mai

Billets en vente chez Souff Frères rue St-Hubert, 273-6392 et aux Galeries d'Anjou, 351-6810.

SALF WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél.: 842-2112

V-I-K MUSIQUE
POUR TOUTES OCCASIONS
256-4808 256-8398

ARS organi

Les jeudis à 20 heures 45

HUBERT SCHOONBROODT
11 mai: **RAYMOND DAVELUY** (Montréal)
Billets: \$2.00-11.00 (étudiants) EN VENTE A LA PORTE

RÉCITALS D'ORGUE
ÉGLISE IMMACULÉE-CONCEPTION (coin Rachel-Papineau)



Alexander Brott, chef d'orchestre

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL

Saison 1972-73

9 CONCERTS REMARQUABLES



Maureen Forrester, Contralto Bach, Berkeley



Julian Bream, guitar Vivaldi, Giuliani



Lilli Kraus, piano Concert Mozart



William Primrose, alto Vaughan Williams, Telemann



Jean-Pierre Rampal, flûte C.P.E. Bach, Benda



Gary Karr, contrebasse Paganini, Brott, Eccles



Zara Nelsova, violoncelle Boccherini, Haydn



S. Bach, Quatre suites, Julius Baker, flûte



Ensemble Vivaldi de Suisse Vivaldi, Haydn

ABONNEZ-VOUS DES MAINTENANT, ASSISTEZ À 2 CONCERTS GRATIS

Adultes \$26.00 — Étudiants \$13.00

Billets pour un seul concert \$4.00

Renseignements et réservations: 935-4955

Chèques ou mandats à l'ordre de McGill Chamber Orchestra, avec enveloppe pré-adressée et timbre, 1745, avenue Cedar, Montréal

THÉÂTRE MAISONNEUVI PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél.: 842-2112

musique

"La Traviata" racontée comme une histoire

par Claude Gingras

LA PREMIÈRE SAISON de l'Opéra du Québec se termine avec une des œuvres les plus belles et les plus populaires du répertoire lyrique: "La Traviata", opéra en trois actes de Verdi, d'après le roman "La Dame aux camélias", d'Alexandre Dumas fils, qui prend l'affiche de la Place des Arts mardi soir.

Pour cette production, l'Opéra du Québec a fait appel à une distribution presque entièrement canadienne. L'héroïne, devenue Violetta dans l'œuvre de Verdi ("La Traviata" étant en fait un surnom, signifiant "l'égaree"), sera incarnée par Maria Pellegrini, jeune chanteuse née en Italie, éduquée au Canada, et faisant maintenant partie du Royal Opera House, Covent Garden, de Londres. Le rôle d'Alfredo Germont, l'ami de Violetta, sera chanté par le ténor américain John Alexander, membre du Metropolitan Opera de New York. Et c'est Louis Quilico, baryton canadien réputé, qui chantera le rôle du père d'Alfredo, représentant d'une famille "honorable", qui empêche l'union de son fils et de cette femme de moeurs légères... Pour "La Traviata", l'Opéra du Québec a de nouveau fait appel au brillant metteur en scène italien Carlo Mastrini, dont les productions locales d'"Otello", "La Bohème", "Il Trittico" et "Samson et Dalila" ont été chaleureusement applaudies. La direction musicale a été confiée à Nicola Rescigno, jeune chef italien fort connu en Europe et en Amérique, autant par sa direction de spectacles d'opéra que par sa direction d'orchestre dans les derniers enregistrements en date de Maria Callas.

Le reste de la distribution est entièrement local: France Dion (Flora, amie de Violetta), Anna Chornodolska (Annina, sa servante), Yolande Guérard (le médecin), Claude Corbell (le baron Douphol), Claude Létourneau (le marquis d'Obigny), Jean-Louis Pellerin (Gatone), Guy Martin (un serviteur) et Aldo Revi (un serviteur). Les décors et costumes sont signés Mark Negin, Patrick Schupp s'est vu confier la chorégraphie et René Lacourse, la direction des chœurs.

Une "Traviata" en "flash-back"
Une conférence de

presse, cette semaine, nous permettait de rencontrer les participants. Les cinq principaux d'entre eux possèdent déjà une longue expérience de "La Traviata". Rescigno et Mastrini ont respectivement dirigé et mis en scène de nombreuses fois l'œuvre de Verdi, notamment dans des productions qui, comme celle de l'Opéra du Québec, utilise la technique du "flash-back".

C'est-à-dire que l'œuvre entière est présentée comme un souvenir, un épisode passé de la vie de Violetta. Le Prélude du premier acte n'est plus joué devant le rideau baissé; celui-ci est levé et nous montre l'héroïne, dans son lit, sur le point de mourir, relisant la lettre de Germont père, lettre dans laquelle celui-ci l'informe qu'il a tout révélé à son fils: Violetta ne l'a pas quitté parce qu'elle ne l'aimait plus (comme elle a dû lui laisser croire) mais plutôt par pur sacrifice, à la demande même du père.

Cette scène, qui termine habituellement l'opéra, sera donc vue deux fois: au tout début, comme prélude à la "narration", puis à la toute fin.

Rescigno et Mastrini ont participé à de telles productions de "La Traviata" en "flash-back" avec des vedettes telles que Maria Callas et Montserrat Caballé. Pour Rescigno, "La Traviata" est "une œuvre triste, traversée d'épisodes joyeux... comme la vie, où il y a de la joie et de la tristesse". Pour Mastrini, "La Traviata" est une des plus belles œuvres qui soit, l'une des plus belles de Verdi aussi, "et d'une difficulté incroyable pour la mise en scène!" précise-t-il.

Mastrini monte "La Traviata" depuis des années. C'est lui qui avait

signé la première "Traviata" de Callas, en 1951, à Florence, avec Tullio Serafin comme chef d'orchestre. Inutile de dire qu'il en connaît tous les mots et toutes les notes. Mastrini insiste sur l'importance, dans "La Traviata", des récitatifs, dans lesquels il voit "non pas une suite de mots mais un texte musical très dramatique". Il ajoute: "J'insiste, avec le chef d'orchestre, sur tous les détails. Bien faire sentir aux chanteurs l'importance de toutes ces petites choses!" Mastrini cherche aussi à animer chaque personnage d'une vie nouvelle, par exemple le docteur Grenvil et la servante Annina, "les seuls véritables amis de Violetta, en somme". Yolande Guérard, qui incarnera le médecin, nous confie qu'il a été tellement pris par ce qui se passait aux premières répétitions qu'il a pleuré quatre fois dans la même soirée.

Deux débuts pour Quilico

Les trois principaux chanteurs eux-mêmes ont participé à de nombreuses productions de "La Traviata". Maria Pellegrini a chanté le rôle de Violetta en Italie ainsi qu'au Sadler's Wells de Londres (pour elle, c'est "le plus beau rôle qui soit") et John Alexander chante régulièrement Alfredo au Metropolitan et ailleurs aux États-Unis. Pour Louis Quilico, l'œuvre a aussi un côté sentimental car c'est dans "La Traviata" qu'il fit ses débuts, et si on peut dire, ses deux débuts: sa toute première participation à un spectacle d'opéra, en 1951, aux Variétés Lyriques de Montréal (à l'époque, dans le petit rôle du médecin), puis ses débuts dans un théâtre majeur, au New York City Opera, en 1953,

et cette fois, bien sûr, dans le rôle de Germont père.

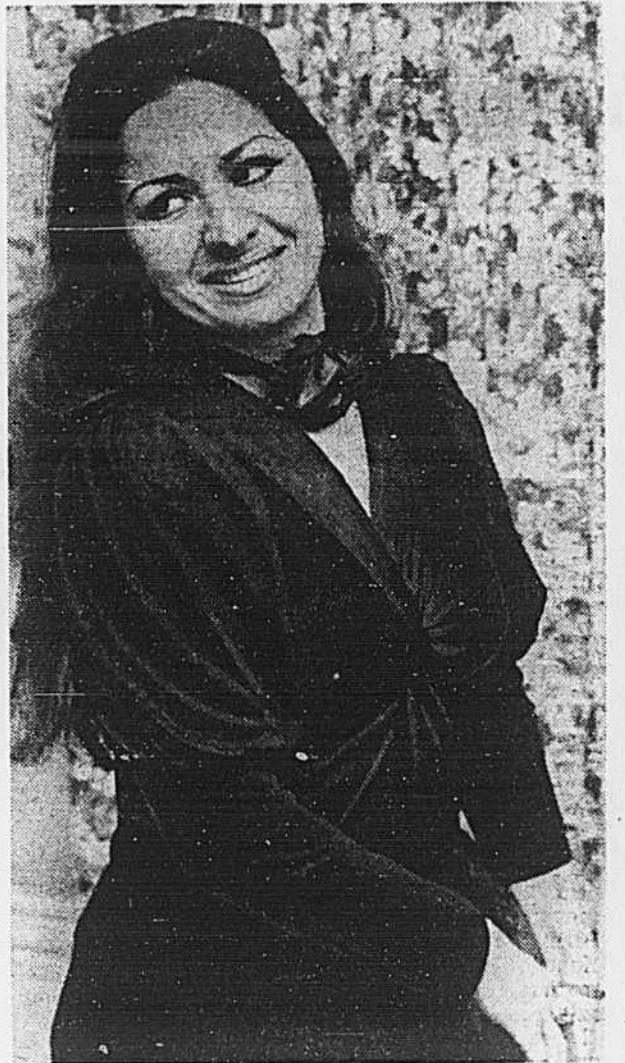
Au sujet du travail de Mastrini à la mise en scène, i.e. à la direction du jeu dramatique, Quilico déclare: "Il nous ramène davantage dans les personnages. Il y a bien des choses que nous avions sans doute oubliées... Dans la plupart des grandes maisons d'opéra, on n'a plus le temps d'approfondir. Ici, nous avons beaucoup plus de temps. Et puis, Mastrini est un homme d'une très grande compétence, surtout en ce qui a trait à l'opéra italien."

Quilico, qui vient de faire des débuts très remarqués au Metropolitan Opera, dans le rôle de Golaud de "Pelléas et Mélisande", de Debussy, nous apprend qu'il y retournera la saison prochaine. "Je serai la surprise de l'année car je chante dans la première représentation, le premier janvier... le rôle de Germont de "La Traviata"! Germont est un des rôles préférés de Quilico. Pour le chanteur, ce rôle est même plus important que celui de Violetta. "C'est le rôle-clé de l'œuvre", dit-il.

John Alexander, qui en est à sa première visite à Montréal, se dit enchanté de la ville, des gens qu'il a rencontrés, et surtout de "l'esprit d'équipe" qu'il a remarqué au sein de l'Opéra du Québec, "où tous ont le souci de présenter

un spectacle homogène plutôt que d'obtenir des succès personnels". Le style italien manifesté par ce chanteur qui n'est pourtant pas italien (style admiré notamment par Mastrini) est dû, nous explique-t-il, "à beaucoup d'étude, à une longue expérience... et aussi à beaucoup d'amour de la musique vocale italienne". On sait qu'il a enregistré notamment "Norma", de Bellini, avec Sutherland et "Anna Bolena", de Donizetti, avec Souliotis.

Enfin, Patrick Schupp, à qui ont été confiées les danses espagnoles du deuxième acte (de même que les scènes de bal au premier acte), insiste pour dire que sa chorégraphie sera "une chose extrêmement différente de ce qu'on fait habituellement." Il précise: "D'habitude, on présente des danses espagnoles tout à fait ordinaires, sans rapport avec l'action dramatique. Cette fois-ci, j'ai suivi pas à pas le livret, où il est question de matadors, de picadors, de danseuses et de gitanes qui disent la bonne aventure. Les danseurs (nous sommes 14) miment mot par mot tout ce qui est chanté par le chœur. J'ai fait ma chorégraphie dans le style espagnol ancien ("escuela bolera"), qui est un style bien particulier, en rapport direct avec ce que Verdi demandait."



MARIA PELLEGRINI (La Traviata) photo Yves Beauchamp, LA PRESSE
"Le plus beau rôle qui soit"

SHRI SATGURU MAHARAJ JI

Le Maître Parfait de quatorze ans
Venez écouter les disciples de Guru Maharaj Ji parler de la Connaissance Divine que Sat Guru est venu révéler à tous.
DIMANCHE LE 30 AVRIL ET LE 7 MAI, à 3 hres
SATSANG À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
1700, rue ST-DENIS
RENSEIGNEMENTS: 484-2958 — ENTRÉE LIBRE

NE MANQUEZ PAS
LE PETIT BAL DU SAMEDI SOIR
de 20 h 30 à 2 h.
NOUVEL ORCHESTRE
UNE AMBIANCE "FRANÇAISE"
"Le Cercle français" — U.N.F.
429, avenue Viger, Montréal
STATIONNEMENT GRATUIT — METRO: CHAMP-DE-MARS
RESERVATION à partir de 19 h. a: 845-5245

L'ÉVÊCHÉ
Au COEUR du VIEUX Montréal
MAINTENANT à l'affiche.
LA MAUDITE BOISSON
REVUE QUÉBÉCOISE
avec
RAYMOND LÉVESQUE
et DENIS GOBEIL
au piano
MICHEL GAGNON
Spectacle: vendredi 10 h., samedi 9 h 15 et 11 h 45
Prix populaire
Spéciaux pour étudiants
HÔTEL NELSON
425 Place Jacques-Cartier (La Vieux Mtl.)
Tél.: 861-5731

ho! ho! Happy!

Happy-Burger
une nouvelle idée géniale de
A&W

4 JOURS SEULEMENT
4-5-6-7 MAI

Le CIRQUE HAMID MORTON
SPECTACLE GÉANT
ARÉNA MAURICE RICHARD
★ Prix Populaires ★
Billets en vente au guichet et à tous les bureaux TRS — téléphone 872-2440

le carard à l'orange
de Marc Gilbert SAUVAJON
Une comédie où l'esprit fuse et pète!
en vedette
Andrée Lachapelle
Jean-Marie Lemieux
Louise Turcot
Dominique Briand
Lenie Scoffe
Res. 844 1793
4664, rue St-Denis
Metro Laurier, sortie Gifford

BAZAR
Sisterhood Congregation
Shear Shalom
4880 ouest, boul. Notre-Dame,
Chomedey,
présente son bazar annuel!
DIMANCHE 30 AVRIL
10 h. a.m. à 10 h. p.m.

CÉLIBATAIRES
VENEZ DANSER
(non accompagnés)
les MER. et SAM. 9 p.m.
CENTRE CULTUREL OUTREMONT
1357 Van Horne — 272-7040

L'ÉDITORIAL
★ un instant de réflexion en compagnie d'hommes pensants.
★ une bolée d'humour servie à l'enseignement de Girerd.
la presse

Frida Boccaro
du 24 au 30 avril

le Patriote
1474 est. SAINT-CATHERINE
Res.
521-6666 523-1131

JULES CESAR
DE SHAKESPEARE
★ un grand spectacle
★ une éblouissante distribution de 26 comédiens
★ plus de cent costumes
mise en scène: Albert Millaire
Traduction: Jean-Louis Roux
Réservez vos billets:
288-6139
Du mardi au vendredi 20h15, samedi 16h45 et 20h45.
Billets à \$1.50 pour étudiants et détenteurs de la carte "Jeunes travailleurs" du TNM, 15 minutes avant chaque représentation (si disponible)
THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél.: 842-2112

BOOM!
ou arbalètes et vieilles rapières de Georges Michel
mise en scène: Paul Buissonneau
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 EST. AVENUE DES PINS — 845-7277
DU 4 AU 27 MAI
RELÂCHE LUNDI & MARDI \$1.50 ETUDIANTS

LES P'TITS ENFANTS LIBERTÉ présentent
DU 29 AVRIL AU 3 JUIN
"DÉDÉ MESURE"
de Jean-Claude Germain
avec: Nicole Leblanc, Michelle Rossignol, Murielle Dutil, Claude Maher, Maurice Gibeau, Jean-Pierre Piché et Gilbert Lepage.
AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI 1297 rue Papineau
\$2.50 - Etudiants \$1.29 (sam.) \$1.99. Res. 523-1211

MONTREAL WOMEN'S ORT
ANTIQUES 72
EXPOSITION et VENTE
MERCREDI 3 MAI
de 7h. p.m. à 11h. p.m.
(avant-première)
4, 5, 6 MAI de midi à 10h. p.m.
DIM. 7 MAI de midi à 5 h. p.m.
HOTEL DE LA SALLE
1240, rue Drummond
STATIONNEMENT A CÔTE DE L'HÔTEL (tarifs spéciaux)
Cette annonce a été payée par les amis de ORT

Le Vaudeville EST DE RETOUR
avec
— ROGER DOUCET..... chanteur M.C.
— EDDIE JANNIS..... joueur de xylophone
— THE KALMAR BROS..... comédiens acrobates
— FLO GALLANT..... chanteuse populaire
— THE CORBINOS..... patin sur roulettes
— WILDER..... comédien
— THE LADYBUGS..... 8 chanteuses & danseuses
accompagnés d'un ORCHESTRE de 8 musiciens dirigé par GILLES FORGET avec BIX BELAIRE & REAL MATHIEU aux trompettes
COMMENCANT SAMEDI LE 29 AVRIL A 11.30 P.M.
ET TOUS LES SAMEDIS SUIVANTS AU
CINÉMA IMPÉRIAL
1430 bleuville... 288-7102
PRODUCTEUR DIRECTEUR JIMMY DIANO (COLUMBIA PROM. REGD.)
N.B. Progr. complètement nouveau tous les samedis soir.

EN RÉCITAL CHARLES TRENET
NOUVELLES CHANSONS. ANCIENS SUCCÈS

THÉÂTRE ST-DENIS CE SOIR ET DEMAIN 8 h 30
En vente: Théâtre St-Denis; CCA, 1822 ouest, Sherbrooke (guichets sous-sol) Chargex. Aussi Montréal et banlieues Compsoz 932-2234
849-4211 — 932-2171

J.P. Forland
une présentation de **SMS**
25 AVRIL au 14 MAI
100 BILLETS PAR SOIR à \$1.00 SUR SCÈNE
BILLETS: Semaine - \$2.50 à \$5.00
Samedi - \$3.00 à \$5.50
2 spectacles samedi - 7 h. et 10 h.
THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél.: 842-2112

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

CINÉMA

ALOUETTE: "Les Smattes": 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

ARLEQUIN: "Docteur Jivago": 1:05, 4:15, 7:55.

ATWATER (cinéma 1): "The French Connection": 1:00, 3:15, 5:20, 7:25, 9:35.

ATWATER (cinéma 2): "Dollars": Sam. dim.: 1:15, 5:0, 9:20. Du lun. au ven.: 3:20. "The Love Machine": Sam. dim.: 3:25, 7:25. Du lun. au ven.: 7:5.

AUDITORIUM BREBEUF (5625, Ave. Decelles): "Juste avant la nuit": Sam. dim.: 2:30, 7:30. "Le genou de Claire": Sam. dim.: 4:30, 9:15.

AVENUE: "A Clockwork Orange": 2:00, 4:30, 7:00, 9:30.

BERRI: "Les diamants sont éternels": 1:45, 5:45, 9:50. "L'assaut des jeunes loups": 12:00, 3:55, 8:00.

BIJOU: "Les professionnels": 12:50, 5:02, 9:14. "Saul et Jonathan": 2:43, 7:15.

BONAVENTURE: "Together": 1:15, 2:55, 4:35, 6:15, 7:50, 9:30.

CANADIEN: "L'orphelin à la voix d'or": 2:45, 6:20, 9:55. "Les mariés de l'an II": 1:00, 4:35, 8:10.

CAPITOL: "10 commandements": 12:00, 4:00, 8:05.

CHAMPLAIN: "La folie des grandeurs": 2:55, 3:15, 5:35, 8:00, 9:45.

CHATEAU: "Camp spécial no 7": 2:40, 6:00, 9:30. "Les esclaves du plaisir": 1:15, 4:35, 8:00.

CHEVALIER: "Le mur de l'Atlantique": 12:20, 2:42, 4:47, 7:09, 9:31.

CINEMA COTE-DES-NEIGES (cinéma 1): "Last Picture Show": 12:55, 2:55, 4:55, 7:00, 9:00.

CINEMA COTE-DES-NEIGES (cinéma 2): "X, Y & Zee": 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

CINEMA CINQ: "Sacco & Vanzetti": En sem.: 7:00, 9:15. Dim.: 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15.

CINEMA DE PARIS: "Sacco & Vanzetti": 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15.

CINEMA DU VIEUX MONTREAL: Studio A: "Heureux qui comme Ulysse": En sem.: 7:50, 9:40. Sam., dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40. Studio B: "Médée": En sem.: 7:30, 9:40. Sam., dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40.

COMMODORE: "Le distrait": "Folies d'avril": "Le saut-vol": 7:30.

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE (1455, de Maisonneuve): Samedi: "The Tenth Victim": 7:00. "Repulsion": 9:00. Dimanche: "The Collector": 7:00. "Freaks": 9:15.

DOLLARD (cinéma 1): "Un enfant comme les autres": "Pleins phares".

DOLLARD (cinéma 2): "Face off": "Shark".

ELECTRA: "Camp spécial no 7": 1:15, 4:35, 7:55. "Les esclaves du plaisir": 3:15, 6:30, 9:50.

ELYSEE: Salle Resnais: "La vieille fille": Du lun. au ven.: 7:30, 9:30. Sam.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

EROS: "Erika Hot Summer": 2:40, 5:05, 7:35, 10:00. "Wild Free Hungry": 1:15, 3:40, 6:10, 8:35.

EVE: "Faster Pussycat Kill!": 12:00, 2:45, 5:35, 8:25. "Good Morning Goodbye".

FESTIVAL: "Mr. Mysteries of the Organism": En sem.: 7:30, 9:30. Dim.: 1:30, 3:50, 7:30, 9:30.

FLEUR DE LYS: "Sacco & Vanzetti": 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15.

GRANADA: "Docteur Jivago": 1:05, 4:30, 7:55. Sam.: à compter de 4:30. En sem.: 7:50.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "Plaza Suite": Dim.: 1:00, 5:10, 9:20. "Red Tent": Dim.: 2:55, 7:05. En sem.: 7:05. Sam.: 5:00.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Les Smattes": Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Sam.: 5:30. En sem.: 7:30.

JEAN-TALON: "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": En sem.: 6:00, 8:00, 10:00. Sam., dim.: 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

LA SCALA: "La fille de Ryan": 2:00, 8:00. "Le dernier train": 12:30, 6:00.

LAVAL (cinéma 1): "Plaza Suite": Sam. dim.: 1:15, 5:20, 9:35. "Red Tent": Sam. dim.: 3:15, 7:30. En sem.: 7:30.

LAVAL (cinéma 2): "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": En sem.: 6:00, 8:00, 10:00. Sam., dim.: 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

LAVAL (cinéma 3): "La fille de Ryan": 2:00, 8:00. "Le dernier train": 12:30, 6:00.

LAVAL (cinéma 4): "Plaza Suite": Sam. dim.: 1:15, 5:20, 9:35. "Red Tent": Sam. dim.: 3:15, 7:30. En sem.: 7:30.

LAVAL (cinéma 5): "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": En sem.: 6:00, 8:00, 10:00. Sam., dim.: 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

LAVAL (cinéma 6): "La fille de Ryan": 2:00, 8:00. "Le dernier train": 12:30, 6:00.

LAVAL (cinéma 7): "Plaza Suite": Sam. dim.: 1:15, 5:20, 9:35. "Red Tent": Sam. dim.: 3:15, 7:30. En sem.: 7:30.

LAVAL (cinéma 8): "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": En sem.: 6:00, 8:00, 10:00. Sam., dim.: 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

LAVAL (cinéma 9): "La fille de Ryan": 2:00, 8:00. "Le dernier train": 12:30, 6:00.

LAVAL (cinéma 10): "Plaza Suite": Sam. dim.: 1:15, 5:20, 9:35. "Red Tent": Sam. dim.: 3:15, 7:30. En sem.: 7:30.

LAVAL (cinéma 11): "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": En sem.: 6:00, 8:00, 10:00. Sam., dim.: 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

LAVAL (cinéma 12): "La fille de Ryan": 2:00, 8:00. "Le dernier train": 12:30, 6:00.

LAVAL (cinéma 13): "Plaza Suite": Sam. dim.: 1:15, 5:20, 9:35. "Red Tent": Sam. dim.: 3:15, 7:30. En sem.: 7:30.

LAVAL (cinéma 14): "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": En sem.: 6:00, 8:00, 10:00. Sam., dim.: 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

LAVAL (cinéma 15): "La fille de Ryan": 2:00, 8:00. "Le dernier train": 12:30, 6:00.

LAVAL (cinéma 16): "Plaza Suite": Sam. dim.: 1:15, 5:20, 9:35. "Red Tent": Sam. dim.: 3:15, 7:30. En sem.: 7:30.

LAVAL (cinéma 17): "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": En sem.: 6:00, 8:00, 10:00. Sam., dim.: 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

LAVAL (cinéma 18): "La fille de Ryan": 2:00, 8:00. "Le dernier train": 12:30, 6:00.

LAVAL (cinéma 2): "La comtesse nue": Sam. dim.: 12:45, 3:45, 6:45, 9:45. "Viens mon petit oiseau": Sam. dim.: 2:10, 5:10, 8:15. En sem.: à compter de 6:45.

LOEWS: "The Godfather": Du lun. au sam.: 9:30, 12:30, 3:30, 7:00, 10:15. Dim.: 1:30, 5:00, 8:30.

LONGUEUIL: "Un enfant comme les autres": "Caravane de feu": En sem.: 7:30. Dim.: à compter de 1:00.

LUCERNE: "Swedish Fly Girls": Dim.: 2:55, 6:15, 9:35. "Secret of Dorian Gray": Dim.: 1:15, 4:35, 7:55. En sem.: 6:15.

MAISONNEUVE: "Tiens-toi bien après les oreilles à papa": En sem.: 6:00, 8:00, 10:00. Sam., dim.: 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00, 10:00.

MERCIER: "Les Smattes": Sam., dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 5:30, 7:30, 9:30.

MIDI-MINUIT: "Fantasies amoureuses de Ziegfried": Du dim. au ven.: 12:30, 3:30, 6:30, 9:30. Sam.: 2:00, 5:00, 8:00, 10:55. "Plaisirs secrets d'un playboy": Du dim. au ven.: 2:00, 5:00, 8:00. Sam.: 12:30, 3:35, 6:30, 9:30.

MONKLAND: "Klute": 3:50, 7:50. "McCabe & Mrs. Miller": 1:20, 5:30, 9:50.

OUTREMONT: Samedi: "L'Acadie": 4:30. "T.R. Baskin": 7:00. "Rip-off": 9:30. "The Night Visitor": minuit. Dimanche: "Rip-off": 2:00. "Who's afraid of Virginia Woolf?": 4:30. "La Piscine": 7:00. "Le passager de la pluie": 9:30.

PALACE: "Klute": 1:00, 5:10, 9:25. "McCabe & Mrs. Miller": 2:25, 7:10.

PAPINEAU: "Un enfant comme les autres": 12:50, 2:55, 5:00, 7:05, 9:10.

PARC: "Camp spécial no 7": 6:30, 9:20. Sam. dim.: 1:00, 3:55, 6:50, 9:50. "Les esclaves du plaisir": 8:05. Sam. dim.: 2:35, 5:35, 8:30.

PARISIEN: "Les bidasses en folie": 10:30, 12:30, 2:40, 4:50, 7:10, 9:20.

PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52, 3:04, 5:16, 7:28, 9:40. En sem.: 5:16, 7:28, 9:40.

PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52, 3:04, 5:16, 7:28, 9:40. En sem.: 5:16, 7:28, 9:40.

PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52, 3:04, 5:16, 7:28, 9:40. En sem.: 5:16, 7:28, 9:40.

PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52, 3:04, 5:16, 7:28, 9:40. En sem.: 5:16, 7:28, 9:40.

PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52, 3:04, 5:16, 7:28, 9:40. En sem.: 5:16, 7:28, 9:40.

PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52, 3:04, 5:16, 7:28, 9:40. En sem.: 5:16, 7:28, 9:40.

PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52, 3:04, 5:16, 7:28, 9:40. En sem.: 5:16, 7:28, 9:40.

PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52, 3:04, 5:16, 7:28, 9:40. En sem.: 5:16, 7:28, 9:40.

PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52, 3:04, 5:16, 7:28, 9:40. En sem.: 5:16, 7:28, 9:40.

PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52, 3:04, 5:16, 7:28, 9:40. En sem.: 5:16, 7:28, 9:40.

PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52, 3:04, 5:16, 7:28, 9:40. En sem.: 5:16, 7:28, 9:40.

PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52, 3:04, 5:16, 7:28, 9:40. En sem.: 5:16, 7:28, 9:40.

PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52, 3:04, 5:16, 7:28, 9:40. En sem.: 5:16, 7:28, 9:40.

PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52, 3:04, 5:16, 7:28, 9:40. En sem.: 5:16, 7:28, 9:40.

PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52, 3:04, 5:16, 7:28, 9:40. En sem.: 5:16, 7:28, 9:40.

PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52, 3:04, 5:16, 7:28, 9:40. En sem.: 5:16, 7:28, 9:40.

PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52, 3:04, 5:16, 7:28, 9:40. En sem.: 5:16, 7:28, 9:40.

PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52, 3:04, 5:16, 7:28, 9:40. En sem.: 5:16, 7:28, 9:40.

PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52, 3:04, 5:16, 7:28, 9:40. En sem.: 5:16, 7:28, 9:40.

PIERROT: "Mon oncle Antoine": Sam., dim.: 12:52, 3:04, 5:16, 7:28, 9:40. En sem.: 5:16, 7:28, 9:40.

PIGALLE: "Fantasies amoureuses de Ziegfried": Du dim. au ven.: 10:10, 1:05, 4:00, 7:00, 10:00. Sam.: 11:40, 2:30, 5:30, 8:25. "Plaisirs secrets d'un playboy": Du dim. au ven.: 11:35, 2:30, 5:30, 8:30. Sam.: 11:40, 2:30, 5:30, 8:25, 11:25.

PLACE VILLE-MARIE: "The concert for Bangladesh": 12:10, 1:55, 3:45, 5:30, 7:25, 9:20.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "Garden of Finzi Continis": 12:05, 1:45, 3:30, 5:10, 6:45, 8:50.

PLAZA: "L'orphelin à la voix d'or": 2:45, 6:20, 9:55. "Les mariés de l'an II": 1:00, 5:35, 8:10.

PUSSEYCAT: "Potpourri": midi, 2:40, 5:20, 7:55, 10:15. "Fanny Hill Meets Dr. Erotico": 1:15, 3:55, 6:30, 9:10.

REGAL: "Le distrait": "Folies d'avril": "Ringo cherche une place pour mourir".

REX: "Un monde fou fou fou": 12:00, 2:50, 5:40, 8:30.

RITZ: "Les rebelles enrégés": "Les anges du diable": En sem.: 6:00. Dim.: 1:00.

RIVOLI: "Docteur Jivago": 12:50, 4:15, 7:40.

SAINT-DENIS: "Bora Bora": Sam. dim.: 12:10, 3:23. "La chair en feu": Sam. dim.: 2:09.

SALLE HERMES: "Horse's man": En sem.: 8:08. Dim.: 1:00, 4:34, 8:08. "Girl in my soup": En sem.: 6:28, 10:02. Dim.: 2:54, 6:28, 10:02.

SAVOY: "Patton": Dim.: 3:35, 8:40. "M.A.S.H.": Dim.: 1:25, 6:30. Sam.: 3:35. En sem.: 6:30.

SEVILLE: "Mary Queen of Scots": 12:30, 2:45, 5:00, 7:20, 9:40.

SNOWDON: "Cabaret": 12:25, 2:35, 4:45, 7:00, 9:10.

VAN HORNE: "Ryan's Daughter": 12:40, 4:15, 8:00.

VENDOME: "Flesh": 1:00, 4:25, 7:50. "Trash": 2:25, 5:55, 9:20.

VERDI: "Week-end à Sochaux": Sam., dim.: 1:30. "Les sept samouraï": 8:00.

VERDUN: "Les Smattes": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 5:30, 7:30, 9:30.

VERSAILLES: Salle rouge: "Camp spécial no 7": Sam. Dim.: 2:55, 6:15, 9:40.

VERDUN: "Les Smattes": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 5:30, 7:30, 9:30.

VERDUN: "Les Smattes": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 5:30, 7:30, 9:30.

VERDUN: "Les Smattes": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 5:30, 7:30, 9:30.

VERDUN: "Les Smattes": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 5:30, 7:30, 9:30.

VERDUN: "Les Smattes": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 5:30, 7:30, 9:30.

VERDUN: "Les Smattes": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 5:30, 7:30, 9:30.

VERDUN: "Les Smattes": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 5:30, 7:30, 9:30.

VERDUN: "Les Smattes": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 5:30, 7:30, 9:30.

VERDUN: "Les Smattes": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 5:30, 7:30, 9:30.

VERDUN: "Les Smattes": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 5:30, 7:30, 9:30.

VERDUN: "Les Smattes": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 5:30, 7:30, 9:30.

VERDUN: "Les Smattes": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 5:30, 7:30, 9:30.

VERDUN: "Les Smattes": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 5:30, 7:30, 9:30.

VERDUN: "Les Smattes": Sam. dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Du lun. au ven.: 5:30, 7:30, 9:30.



A LA NOUVELLE COMPAGNIE — La Nouvelle Compagnie Théâtrale offre à ses abonnés et au grand public jusqu'au 31 mai un court spectacle expérimental (dont on voit une scène ci-dessus) intitulé "Atelier 72". La mise en scène est d'Yvan Canuel, la scénographie de Jean-Louis Garceau, les costumes de Solange Legendre et la musique de Robert Charlebois. Noter que l'horaire des représentations est variable et que la préférence est accordée aux étudiants.

"Les esclaves du plaisir": Sam. Dim.: 1:30, 4:55, 8:15. En sem.: 6:15. Salle Bleue: "Un enfant comme les autres



Le film Love Story vient d'établir un record d'assistance et de recettes au ciné-parc le plus moderne au Canada. Vous reconnaîtrez sur la vignette dans l'ordre habituel, M. Lorne Bernard, président; M. Jean-Guy Mathers, propriétaire, et M. Roméo Gaudreau, gérant général de Paramount Films, section Québec.

UN REGARD DIFFÉRENT
PLEINS FEUX SUR FRANÇOIS
TRUFFAUT
MONTROSE 722-0302
3130 est, rue Bélanger

18 ANS Adultes
SUPERWOMEN! 2 BY RUSS MEYER
BELTED, BUCKLED AND BOOED
THE ULTIMATE FILM
Faster, PUSSYCAT! KILL! KILL!
TURA SATANA - HAJI
GOOD MORNING and GOOD BYE!
ALAINA CAPRI STUART LANCASTER
COLOR
EVE 867-5151

2 FILMS en COULEURS
LES REBELLES ENRAGES
ROSS HAGEN DEE DUFFY SHARYN KINZIE SONNY WEST
LES ANGES DU DIABLE
EN FRANÇAIS
avec **STEVE ALAIMO**
WILLIE PASTRANO - JOHN VELLA BOBBIE BYERS - JEFF GILLEN
HORAIRE: Semaine à 8h, p.m. Dimanche à 1h, p.m.
1313 BELANGER EST 722-5200

Dernière fois à Montréal
le conformiste
de BERNARDO BERTOLUCCI
salle **émile legault**
cegep st-laurent
613, boul. STE-CROIX - ST-LAURENT

Pour la 1re fois à Montréal
2 FILMS QUÉBÉCOIS
EXTRAORDINAIRE AU MÊME PROGRAMME
Y'A PLUS DE TROU A PERCÉ!
CINÉMA QUÉBÉCOIS 2
1371 ONTARIO est coin Plessis 521-7885

LES WESTERNS BIJOU
tout simplement EXTRAORDINAIRE
14 ANS
TOMAS MILIAN dans le dernier film de SERGIO SOLLIMA
SALUDOS HOMBRE
COURS, HOMME, COURS
avec DONALD O'BRIEN LINDA VERAS JOHN IRELAND
PRIX SPÉCIAL POUR LES ÉTUDIANTS
Aussi: BURT LANCASTER, LEE MARVIN LES PROFESSIONNELLS
En couleurs
Horaires: LES PROFESSIONNELLS: 1.00, 5.10, 9.20
SALUDOS HOMBRE: 2.50, 7.20

COMMENÇANT SAMEDI 6 MAI
14 ANS
BERNADETTE VA PLUS LOIN DANS L'AMOUR DE SON PROCHAIN
SELECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE CANNES 1972
MICHELINE LANCÔT DONALD PILON
Willie Lamothe Reynald Bouchard Maurice Beaupré Robert Rivard
LA VRAIE NATURE DE BERNADETTE
UN FILM DE GILLES CARLE
UNE PRODUCTION CARLE LAMY PANAVISION COULEUR
distribution France film
SAINT-DENIS METRO ST-DENIS - DE MONTIGNY 1594, ST-DENIS 849-4211

CINÉMAS FRANCE FILM
centre de cinéma st-denis
En matinée seulement, aujourd'hui et demain. Continuel de midi à minuit, lundi, mardi, mercredi.
DES ÊTRES TOURMENTÉS **18 ANS Adultes**
la CHAIR en FEU
BORA BORA
1594, ST-DENIS 849-4211
METRO ST-DENIS - DEMONTIGNY

TOISIÈME SEMAINE
LE DERNIER FILM DE BOURVIL
Une aventure humoristique et grandiose, où le suspense et l'émotion le disputent aux péripéties étourdissantes de drôlerie!
Le Grand BOURVIL
LE MUR DE L'ATLANTIQUE
EN COULEURS Un film de Marcel Camus
SOPHIE DESMARETS - PETER MC ENERY - JEAN POIRET
1590, ST-DENIS 845-3222
METRO ST-DENIS - DEMONTIGNY

LE QUÉBEC C'EST... MON ONCLE ANTOINE
POUR TOUS
1590, ST-DENIS 845-3222
METRO ST-DENIS - DEMONTIGNY

HORAIRE: BORA-BORA: 12.20 - 3.40 - LA CHAIR EN FEU: 2.05 - LE MUR DE L'ATLANTIQUE: 12.20 - 2.42 - 4.47 - 7.09 - 9.31 - MON ONCLE ANTOINE: Sam. et dim. 12.52 - 3.04 - 5.16 - 7.28 - 9.40 - Sur semaine: 5.16 - 7.28 - 9.40 -

2 Québécoises à la conquête de l'Europe **18 ANS Adultes**
CELINE BERNIER ANDREE FLAMAND
les FANTASIES AMOUREUSES de Siegfried
PLAISIRS SECRETS d'un play-boy
Fantasies 12.30, 3.30, 6.30, 9.30
Plaisirs 2.00, 5.00, 8.00 sam. dim. comp 9.30
PIGALLE 912e. STE-CATH. 866-2774
Midi-Minuit 4462 ST-DENIS 842-8265

18 ANS Adultes
LA COMTESSE NUE
à la recherche du Plaisir
Viens MON PETIT OISEAU
Ursula Blauth-Wolfgang Lukschy couleur
Comtesse 12.30, 3.35, 6.40, 9.50
Viens 2.00, 5.05, 8.10
IMPERIAL LAVAL 1430-BLEURY 288-7102
Centre D'achats LAVAL 688-8200 Cinema 2

TOUS UN NOUVEAU GROUPE EXPLOSIIF.. GAGNANT DE LA BATAILLE DU RIRE!
LES CHARLOTS Y CASSENT TOUT!
avec JACQUES DUFILHO UN FILM DE CLAUDE ZIDI
LES BIDASSES EN FOLIE
LE FILM QUI BRISE TOUS LES RECORDS!
LES BIDASSES: 11.05 - 1.10 - 3.15 - 5.30 - 7.45 - 10.00
Dernière Représentation Complète 9.20
PARISIEN 480, Ouest Ste-CATH. 861-2692

Une fois de plus, les Cinémas Unis vous présentent la meilleure sélection de films en ville...

CINEPARC DOLLARD

TOUS LES SOIRS

CINEMA 1 EN FRANÇAIS Tel. 684-8442

CINEMA 2 EN ANGLAIS

LA RÉVÉLATION QUÉBÉCOISE
RENE SIMARD
UN ENFANT COMME LES AUTRES
"PLEINS PHARES" en couleurs avec James Darren

On ne bat pour attendre le sommet et n'y trouver personne.
FACE OFF
SHARK!
Burt Reynolds
Barry Sullivan
Arthur Kennedy
Castiglione

LE SPECTACLE DÉBUTE AU CRÉPUSCULE!
TRANS-CANADA, sortie 35
Sortie nord sur Montée-des-Sources jusqu'à l'avenue Brunswick, filer vers l'ouest jusqu'au ciné-club.
2 ÉCRANS GÉANTS-CHAUFFÉTES \$2.50 par personne
ENFANTS de moins de 16 ans, GRATUIT

"Un divertissement simplement agréable. Vanessa Redgrave est parfaite dans le rôle de Mary. Glenda Jackson s'est révélée grande comédienne en incarnant le rôle d'Elizabeth. Tous les amateurs de bons spectacles l'apprécieront pour bien des raisons."
— *Dave Karger, The Gazette*

POUR TOUS
2e MOIS

UN FILM DE Hal Wallis
Mary, Queen of Scots en couleur
Vanessa Redgrave · Glenda Jackson · McGoughan · Patrick

Spectacle complet à 12:30, 2:45, 5:00, 7:20 et 9:40 du soir

SEVILLE
2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

Les films Paramount sont fiers d'annoncer le retour du plus grand divertissement pour la famille, de tous les temps.

POUR TOUS

Cecil B. DeMille's
The Ten Commandments
TECHNICOLOR
HESTON · BRYNNER · BAXTER-ROBINSON
DE CARLO · PAGET-DEREK

697-8095
FAIRVIEW
PTE CLAIRE, TRANSCANADIENNE 5.33

CAPITOL
190 STE-CATHERINE O. 866-6820

CAPITOL: en semaine à 12:00, 4:00 et 8:05 p.m.
FAIRVIEW (Cinéma 2): Soirée dès 7:00, samedi et dimanche à 1:00 et 7:00 p.m.

2e MOIS

POUR TOUS

"UN FILM EXCESSIVEMENT DRÔLE. LES AMATEURS Y TROUVERONT LEUR COMPTE."
— Martin Malina, Montreal Star

Une production Peter Bogdanovich
From Warner Bros., A Warner Communications Company
TECHNICOLOR

Barbra Streisand
Ryan O'Neal
"What's Up, Doc?"

Spectacle complet à 1:00, 2:40, 6:00, 7:40 et 9:20. Samedi, dernier spectacle à 11:15.

CINEMA WESTMOUNT
5038 SHERB. O. ET AVE. GREY 486-7395

3e MOIS!

14 ANS

Liza Minnelli est tout simplement sensationnelle
Kathleen Carroll, New York Daily News

CABARET Technicolor
Liza Minnelli
Michael York Helmut Griem Joel Grey

SNOWDON
5225 DE CARIL 489-1322

Horaires: 12:25, 2:35, 4:45, 7:00, 8:10 p.m.
Dernier spectacle complet à 8:05 p.m.

CARTE DE L'ÂGE D'OR ACCEPTÉE. LAISSEZ-PASSER NON VALABLE

MEILLEUR FILM, MEILLEUR DIRECTEUR!
— N.Y. Film Critic Award

18 ANS Adultes

STANLEY KUBRICK'S
LOCK-UP ORANGE
From Warner Bros.

à 2:00, 4:30, 7:00, 9:30 p.m. Laissez-passer et cartes Agé d'Or non acceptés.

AVENUE
1224 GREENE AVE. 937-2747

EN FRANÇAIS AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

POUR TOUS

MON ONCLE ANTOINE
UN FILM DE CLAUDE JUTRA
JACQUES GAGNON
JEAN DUCÉPPE
OLIVETTE THIBAUT

GAGNANT DE 8 PRIX INCLUANT MEILLEUR FILM

697-8095
FAIRVIEW
PTE CLAIRE, TRANSCANADIENNE 5.33

(CINÉMA 1) soirée 7:00 et 9:00. Matinée sam. 2:00 p.m. Dim. continué depuis 1:00 p.m.

Vous pouvez maintenant en faire l'expérience, l'écouter et la vivre comme jamais auparavant.

POUR TOUS

2e MOIS

THE CONCERT FOR BANGLADESH
ERIC CLAPTON · BOB DYLAN · GEORGE HARRISON · BILLY PRESTON · LEON RUSSELL · RAM SHANKAR · RINGO STARR · KLAUS VOORMAN · BADFINGER · JESSE DAVIS · JIM HORN · JIM KILNER · CLAUDIA LINNEAR · CARL RADLE

Spectacle complet à 12:10, 1:55, 3:45, 5:30, 7:25 et 9:20 p.m. Samedi, dernier spectacle à 11:30 p.m.

Cinéma
PLACE VILLE MARIE 866-2644

S'EST MÉRITÉ DEUX OSCARS!
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN — JOHN MILLS
MEILLEURE RÉALISATION CINÉMATOGRAPHIQUE

14 ANS

UN CHEF-D'ŒUVRE
Un film de David Lean
Ryan's Daughter
ROBERT MITCHELL · TREVOR HOWARD · CHRISTOPHER JONES · METROCOLOR · JOHN MILLS · LEO MCKERN · SARAH MILES

2e SEMAINE
Spectacle complet à 12:40, 4:15 et 8:00 p.m.

VAN HORNE
ALSO 707 DES NEIGES 737-8243

LES CINÉMAS UNIS PRÉSENTENT FIÈREMENT LES GAGNANTS DES OSCARS

VOYEZ-LES MAINTENANT! DIVERTISSEMENTS DE QUALITÉ!

2 succès!

14 ANS

WALTER MATTHAU
The New Simon Play
"PLAZA SUITE" Technicolor

PLUS
"THE RED TENT"
SEAN CONNERY
CLAUDIA CARDINALE
PETER FINCH

GREENFIELD PARK
PLAZA GREENFIELD PARK 671-6129

CINÉMA LAVAL 688-9200
centre Laval (coin boul. ST-MARTIN et SORTIE 7 de l'autoroute (Chomedey))

RÉUNIS!
Deux des meilleurs parmi les vedettes!

18 ANS

jane fonda
Meilleure Actrice

production alan j pakula
jane fonda / donald sutherland
klute Warner Bros.

2 FILMS EN COULEURS
WARREN BEATTY · JULIE CHRISTIE
MCCABE & MRS. MILLER Technicolor

PALACE: KLUTE, 1.00, 5.10, 9.25 p.m.
McCABE, 2.55, 7.10 p.m.
MONKLAND: KLUTE, 3.30 & 7.50 p.m.
McCABE, 1.20, 5.30, 9.50 p.m.

AUX 2 CINÉS!
PALACE 698 STE-CATHERINE O. 866-6991
MONKLAND MONKLAND & CROISSANT 484-3579

3e MOIS

MEILLEURE ADAPTATION DE SCÉNARIO!

14 ANS

GEORGE C. SCOTT
"THE HOSPITAL"
United Artists
mise en scène ARTHUR HILLER

HORAIRE: 1:10; 3:10; 5:05, 7:05; 9:10 p.m.

LEGINEMA
AVE. GREENE FACE CINE, AVENUE AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477

14 ANS

COLUMBIA PICTURES Presente
ELIZABETH TAYLOR
MICHAEL CAINE
SUSANNAH YORK
in a KASTNER-LADD-KANTER PRODUCTION
XY & Zee

(CINÉMA 2) DERNIER PROGRAMME COMPLET à 1.00, 3.00, 5.00, 7.00 et 9.00 p.m.

COTE DES NEIGES
PLAZA COTE DES NEIGES 735-3537

MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE!
MEILLEURS COSTUMES!

Nicholas and Alexandra

AUJOURD'HUI à 2.00, 5.30 et 9.00 p.m. Dimanche à 2.00 et 8.30 p.m.

RÉSERVATIONS
TÉLÉPHONIQUE: 937-8978
CARTE DE L'ÂGE D'OR ACCEPTÉE. EN MATINÉE \$1.25

YORK 937-8978
1407 STE-CATHERINE O.

MEILLEUR FILM ÉTRANGER!
VITTORIO DE SICA'S
the Garden of the Finzi-Continis
ITALIEN AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS en couleur

LE PETIT Cinéma
PLACE VILLE MARIE 866-2644

Horaires: 12:05, 1:45, 3:30, 5:10, 6:45, 8:50.
Dernier spectacle complet 10:35 p.m.

MEILLEURE actrice de soutien Cloris Leachman
MEILLEUR acteur de soutien Ben Johnson

3e MOIS!

18 ANS

THE LAST PICTURE SHOW
UN FILM DE PETER BOGDANOVICH
CARTE DE L'ÂGE D'OR ACCEPTÉE LAISSEZ-PASSER NON VALABLE

(Cinéma 1) spectacle complet à 12:55, 2:55, 4:55, 7:00, 9:00 p.m.

COTE DES NEIGES
PLAZA COTE DES NEIGES 735-3537

TIMOTHY BOTTOMS/JEFF BRIDGES/ELLEN BURSTYN
BEN JOHNSON/CLORIS LEACHMAN

Walt Disney
Commençant ce soir à 7 h.30

QUELLE VIE DE CHIEN!
"SHAGGY DOG"

"LES ROBINSONS DES MERS DU SUD"

MAJESTIC
3166 est. Henri-Bourassa 381-6116

CINÉMA CURRY-HILL
AUTOROUTE 401, MONTREAL-TORONTO — SORTIE 128

CE SOIR, DIM. AU CRÉPUSCULE

Al MacGregor • Ryan O'Neal
EN FRANÇAIS
2e FILM
SUR LA PISTE DES APACHES
EN COULEURS

FERME LUN. — MER. — JEU.
REOUVERTURE VENDREDI
AU CRÉPUSCULE

LOVE STORY
ADM. \$1.00

UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE D'AMOUR... 14 ANS

2e SEMAINE
ROBERT MITCHELL
TREVOR HOWARD
SARAH MILES

5 heures de divertissement
à prix populaire.

La Fille de Ryan

2e GRAND FILM EN COULEURS
"LE DERNIER TRAIN DU KATANGA"

CINÉMA **LA SCALA**
4330 PAPINEAU 721-5107

RYAN - 2h. 41 6h.
KATANGA - 12.30h. à 6h.

CARTES DE L'ÂGE D'OR
ACCEPTÉES

IGAGNANT D'UN OSCAR! 18 ANS

SUMMER OF '42
TECHNICOLOR
DORVAL 260 DORVAL AVE 631-8977

PLUS The Priest's Wife

GEORGE C. SCOTT PATTON
KARL MALDEN
COLOR BY DE LUXE

SAVOY 4470 WELLINGTON 769-7372

PLUS DONALD SUTHERLAND MASH

SWEDISH FLY GIRLS 18 ANS
COLOR
LUCERNE 855 DECARIE — 744-2734

AND the secret of dorian gray
18 ANS
SÉRIE DES 6:15
S.M. 6h. 3:15
P.M. 1:25 p.m.
CONTINUÉ DES 1:15 p.m.

WARHOL ILLIMITE! 18 ANS ADULTES

"Warhol à son meilleur...
Un petit chef-d'œuvre"
FAMILY TODAY Magazine

"Un film étrange
et captivant"
— HOWARD SMITH, VILLAGE VOICE

Présenté ensemble
pour la première fois
à Montréal

FLESH AND TRASH

LES DEUX FILMS
PRÉSENTÉS PAR ANDY WARHOL
MÉTAYANT EN VÉHÉMENT JOC BALLECHANDRO
RÉALISATION: PAUL MORRISSEY

Flesh - 1.00, 4.25, 7.50. Dernier programme complet: 7:45
Trash - 2.25, 5.55, 9.20.

VENDOME
LE CINÉMA DE LA PLACE VICTORIA

LE DISTRAIT 14 ANS

un film de PIERRE RICHARD

2e FILM!
UNE TORNADE DE RIRE!
"FOLIES D'AVRIL"
en couleurs
CATHERINE DENEUVE
ET JACK LEMMON

3e FILM
À CHAQUE CINÉ!

COMMODORE
5780 ouest, boul. Gouin
CARTIERVILLE 334-8560

RÉGAL
4905 est. boul. Gouin
MTL-NORD 322-7030

TOUT EST LÀ SOUS LE SOLEIL 18 ANS adultes

POTPOURRI *
LES DEUX FILMS EN COULEURS VIVES
en plus
FANNYHILL MEETS DR. EROTICO

POTPOURRI MIDI 2:40, 5:20, 7:55, 10:15
EROTICO 1:15, 3:55, 6:30, 9:10

5e SEMAINE

xpussycat
4015 ST-LAURENT ANGLE BOUTIN 845-5213

5 spectacles entiers tous les jours DÈS MIDI

JUGEZ VOUS-MÊME! VOYEZ CE FILM! 18 ANS

VOUS SAUREZ POURQUOI
TOUT LE MONDE
EN PARLE

together
COLORS

MARILYN BRIGGS
MAUREEN COUSINS

AUX 2 CINÉS!
bonaventure
PLACE BONAVENTURE 861-2723

DORVAL
260 AVE. DORVAL 631-9977

BONAVENTURE: Horaire 1:15; 2:55; 4:35; 6:15; 7:55; 9:30 P.M. DERNIER PROGRAMME COMPLET: 9:20 P.M. DORVAL (Salle Dorval), même: 7:00 et 8:30; met. ven.: 2:00 p.m. Dim. continué dès 1:00 p.m.

14 ANS

Le 'Godfather' de Brando, formidable!
— N.Y. TIMES

"THE GODFATHER" est un film qui semble avoir toutes les qualités! Chaleur, violence, nostalgie et le charisme de Marlon Brando dans une de ses plus remarquables performances et le succès d'un "AUTANT EN EMPORTE LE VENT" italo-américain!" — Time Magazine

"Il n'y a qu'un seul Brando. C'est le GODFATHER, le point de mire de ce qui promet être l'"AUTANT EN EMPORTE LE VENT" des films de gangsters."
— Paul D. Zimmerman, Newsweek

Les films Paramount présentent

The Godfather

Lundi à samedi, 9:30 a.m., 12:30, 3:30, 7:00 & 10:15 p.m.
Dimanche à 1:30, 5:00 & 8:30 p.m.

6e SEMAINE!

LOEW'S
954 ST-CATHERINE O. 866-5851

LAISSEZ-PASSER & CARTE DE L'ÂGE D'OR NON ACCEPTÉS

POUR TOUS

ON SUIT LES ORDRES DES GENS D'EN HAUT...
UN JOUR, ON AURA AUTRE CHOSE À FAIRE...

SÉLECTIONNÉ POUR LE FESTIVAL DE CANNES
Quinzaine des réalisateurs

les smattes
LES FILMS MUTUELS PRÉSENTENT

un film de JEAN-CLAUDE LABRECQUE
DONALD PILON • DANIEL PILON

POUR LA PREMIÈRE FOIS À L'ÉCRAN **LOUISE LAPARÉ**

PIERRE DAGENAI • PAUL DESMARTEAUX • MARCEL MARTEL • MARCEL SABOURIN

2e SEMAINE AUX 5 CINÉMAS!

ALOUETTE
318 ST-CATHERINE O.
861-2807
MÉTRO — PLACE DES ARTS

CRÉMAZIE
ST-DENIS - CRÉMAZIE
388-4210

MERCIER
STE-CATHERINE - PIE IX
255-6224

GREENFIELD PARK-1
GREENFIELD PARK PLAZA
671-6129

VERDUN
3841 WELLINGTON
768-2092

ALOUETTE et CRÉMAZIE à 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30 p.m.
GREENFIELD, MERCIER et VERDUN: SUR SEMAINE à 5:30, 7:30 et 9:30 p.m.
SAMEDI et DIMANCHE à 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30 p.m.
(GREENFIELD PARK, LE SAMEDI dès 5:30 p.m. seulement).

18 ANS Adultes

Erica Gavin
(That Vixen Girl)

avec WALT PHILLIPS
MERCÉ MONTELO
JULIE STONE

ERIKA'S HOT SUMMER
EN COULEURS

PLUS UNE AVENTURE INOUBLIABLE

UNE COURSE CONTRE LA MORT POUR LA PASSION D'UNE FEMME!

wild, free and hungry

en COULEURS

À L'AFFICHE!
REPRÉSENTATION COMPLÈTE à 1:15; 3:40; 6:10 et 8:35 P.M.

ERQS
59, ST-CATHERINE E. 288-5513 ST-LAURENT

Un spectacle fantastique, fascinant, sensuel, le monde puissant et inconnu des insectes!

UN FILM PASSIONNANT

THE HELLSTROM CHRONICLE

Film de science-fiction? Non! Des faits vrais!

2e SEMAINE!

KENT 489-9707
6100 SHERBROOKE O.

HORAIRE: 1:15, 2:50, 4:30, 6:05, 7:45, 9:25 p.m. DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE à 9:15 p.m.

OUVERT À L'ANNEE

Putt-in

MINI-GOLF INTERIEUR
2 PARCOURS DIFFERENTS
Ouvert tous les jours de 9 a.m. à minuit.

Special clair de lune vendredi et samedi soir de minuit à 3 heures a.m. **\$300**

PUTT-IN CANADA LITE
PALAIS DU COMMERCE
1600 rue BERRI
MONTREAL 849-6271

7e SEMAINE **18 ANS**

Wild Honey

DONNA YOUNG
COULEURS

plus **NAKED SEXES** COULEURS

12:30, 2:02, 3:34, 5:06, 6:38, 8:15, 9:52

Cinéma GUY GUY & MAISONNEUVE TEL. 331-2912

DU 29 AVRIL AU 5 MAI INCLUSIVEMENT

L'environnement c'est toute...

Rock Belzile et Jean-Claude Bertrand

"Interview avec Bobby Seale" des Black Panthers

Produit par Communitée Video Center Washington D.C. (25 octobre 1971)

SPECTACLE TOUS LES SOIRS A 20 HEURES SAUF LE LUNDI

vidéo grapho 1604 St-Denis — 842-9788

UN VIBRANT HOMMAGE! **14 ANS**

À UN CHEF-D'OEUVRE CINÉMATOGRAPHIQUE

GAGNANT DE 6 OSCARS

DOCTEUR JIVAGO
— VERSION FRANÇAISE —

OMAR SHARIF — GERALDINE CHAPLIN — ALEC GUINNESS
JULIE CHRISTIE — ROD STEIGER — TOM COURTENAY

COULEUR

À L'AFFICHE AUX 3 CINÉMAS!

RIVOLI ST-DENIS & BELANGER, 277-4129
ARLEQUIN 1004 STE-CATHERINE E. 288-2943
GRANADA 4353 STE-CATHERINE E. 255-2428

HORAIRE: 12:50; 4:15; 7:40 p.m.; ARLEQUIN: 1:05; 4:15; 7:55 p.m.; GRANADA: semaine à 7:50 p.m., sam.: 4:30 et 7:55 p.m. Dim. dès 1:05 p.m.

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et ce conformément à la loi sur le cinéma.

Sam. Dim. Programme Complet 2:30 et 7:30 p.m.

JUSTE AVANT LA NUIT
Juste avant la nuit 2:30 et 7:30 p.m.
Le genou de Claire 4:30 et 9:15 p.m.
Admission \$1,50
PRIX DELUC Age d'or et Étudiants \$1,00
FRANÇAIS DE L'ANNEE ERIC ROHMER EASTMANCOLOR

LE GENOU DE CLAIRE
SALLE BREBEUF
STATIONNEMENT GRATUIT
AUTOBUS 129 ou 51
COIN DELCIELLES

19e SEMAINE TRIOMPHALE! **18 ANS Adultes**

WR-MYSTERIES OF THE ORGANISM

Directed by Dusan Makavejev in COLOUR
copied by Serbo-Great English subtitles

FESTIVAL 525-8600

POUR TOUS

ANNIE GIRARDOT
PHILIPPE NOIRET

LA VIEILLE FILLE

un film écrit et réalisé par **JEAN-PIERRE BLANC**

450 000 parisiens ont déjà fait connaissance avec

SALLE EISENSTEIN

5e SEMAINE **18 ANS Adultes**

"Le miracle Chabrol" — JOURNAL DU DIMANCHE

LA RUPTURE

Un film de CLAUDE CHABROL Stéphane AUDRAN Jean-Pierre CASSEL

LUN. & VEN. 7:30; 9:30
SAM. 1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 10:00
DIM. 1:30; 3:30; 5:30; 7:30; 9:30

élysée
35 MILTON / 842-6053

18 ANS Adultes

CE SOIR, AU CHÂTEAU... DERNIER SPECTACLE À 9:30 P.M.

LE CAMP SPÉCIAL No 7

version française de LOVE CAMP 7

LES ESCLAVES DU PLAISIR

COULEUR

3e SEMAINE!

Maria Lease
Kathy Williams

CHATEAU ST-DENIS & BELANGER 271-4400
ELECTRA STE-CATHERINE-AMHERST 522-9177
VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 352-4020

CHATEAU et ELECTRA: Spectacle complet à 1:15, 4:35 et 7:45. Samedi au Chateau seulement: dernier spectacle à 9:30 p.m. VERSAILLES: spectacle complet à 1:30, 4:55 et 7:45 p.m. PARC: Le soir dès 6:00. Samedi et Dimanche continué depuis 1:00 p.m.

LES FILMS MUTUELS PRÉSENTENT

LA RÉVÉLATION QUÉBÉCOISE

RENÉ SIMARD

DANS SON PREMIER FILM

Touchant!...
Bouleversant!...

AUX 4 CINÉS!

UNE GRANDE PRODUCTION **DENIS HÉROUX** EN COULEURS

UN ENFANT COMME LES AUTRES

Avec la participation de papa, maman, Line, Odette, Régis, Jean, Nathalie Simard
PAOLO NOEL · ANNE RENÉE · JEN ROGER · GUY CLOUTIER

PAPINEAU 4519 PAPINEAU 521-6853
LONGUEUIL PLACE LONGUEUIL 677-7933
VERSAILLES 7265 SHERBROOKE E. 352-4020
Cineparc DOLLARD Tel. 684-8442

POUR LA PREMIERE FOIS DANS UN CINÉ-PARC!

PAPINEAU: 12:50; 2:55; 5:00; 7:05; 9:10 p.m. VER-SAILLES: Sem. 7:05 et 9:10 p.m.; Sam. et Dim. à 12:50; 2:55; 5:00; 7:05; 9:10 p.m.; LONGUEUIL: Semaine à 7:30 p.m. dim. dès 1:00 p.m.; DOLLARD: Ouverture au crépuscule

TRANSCANADIENNE SORTIE 35

cinéma

Le succès à trente ans

par Luc Perreault

ON NE PEUT contenter tout le monde et son père, écrivait La Fontaine. Jean-Pierre Blanc, lui, fait mentir le vieux dicton. Avec "la Vieille Fille", son premier long métrage, il a reçu un accueil unanime: le grand public tout comme la critique ont marché. Après quatre mois d'exclusivité à Paris, il figure toujours parmi les champions du "box office".

Jean-Pierre Blanc est venu présenter son film aux Montréalais cette semaine. De taille moyenne, ses cheveux châtain tombant sur les épaules, le front dégarni, barbu, lunettes noires épaisses, il représente une nouvelle génération de cinéastes français. Quand il ouvre la bouche, c'est pour déclarer d'une voix un peu guindée mais sûre d'elle-même que le succès de son film dépasse tous ses espoirs.

"C'est drôle, m'avoue-t-il, ce succès parce que les distributeurs français n'en voulaient pas de ce film. Vous savez qu'on a eu de gros problèmes de sortie. Le film était terminé en septembre et n'est sorti qu'en janvier. Le premier distributeur a dénoncé son contrat après une projection privée. C'est Gaumont qui nous a récupérés et la presse nous a beaucoup soutenus. Je crois que ce qui a surtout attiré le public, c'est que c'est un film un petit peu en dehors de la mode. Il ne contient ni violence ni érotisme. Les gens sont saturés de violence, d'hémoglobine, d'érotisme, de sexe."

Après des études en médecine, Jean-Pierre Blanc s'est lancé à corps perdu dans le cinéma amateur. Au

début, il se contentait du 8 mm. Ce fut ensuite des essais en 16 mm. Mai 1968 aidant, les essais se firent plus exigeants.

"Petit à petit, avec des amis, on se pompait! On faisait des films avec des acteurs puis avec du son. On trouvait que le 16 mm était un format trop petit. Alors finalement on est arrivé au 35 mm. C'est une voie tout à fait logique. C'était des courts métrages de fiction, des films tout à fait indépendants, faits en marge des circuits traditionnels."

A partir d'un souvenir

Le réalisateur de 30 ans ne renie pas ces premiers films dont le plus récent remonte à trois ans mais il n'a pas envie de les montrer parce qu'il aurait l'impression de profiter du succès de "la Vieille Fille" pour les faire passer.

— Comment est née "la Vieille Fille"?

— Vous savez, on ne sait pas trop comment ça vient et comment ça se développe finalement. Le point de départ du film m'avait été donné par un souvenir d'un voyage en Espagne. J'avais vu dans un hôtel, qui était bondé de touristes, une jeune femme qui était seule à une table. Au milieu de son repas, le maître d'hôtel a placé un homme seul à sa table, les autres étant toutes occupées. J'ai remarqué dans leur attitude beaucoup de gêne, beaucoup de froideur. C'est à partir de là, si vous voulez, que le film est parti — puisque le film démarre en fait à partir de la rencontre entre Annie Girardot et Philippe Noiret.

Beaucoup de critiques ont fait allusion à propos de son film à Jacques Tati. On pourrait tout aussi bien par-

ler de Ionesco parce que le dialogue se compose la plupart du temps de clichés du genre de ceux qu'on échange dans la vie ordinaire.

— Je me suis amusé en écrivant les dialogues à n'utiliser pratiquement que des lieux communs. Cette accumulation donne un côté assez insolite et un peu effrayant. Justement, tout l'art du cinéma est de prendre les petites choses de la réalité et de les transposer ou de les transformer. Si vous voulez, "la Vieille Fille", c'est une sorte de néo-néo-réalisme. En fait, y'a pas une phrase, y'a pas une scène qui ne pourrait pas se passer dans la réalité mais il y a une telle accumulation finalement de petites scènes un peu excessives que c'est vraiment très transposé.

L'entourage immédiat du producteur



JEAN-PIERRE BLANC

"Que des lieux communs".

lui avait déconseillé de faire le film. Si l'on ne se fie qu'au dialogue, en effet, on risque de passer complètement à côté de ce qui fait l'originalité de Jean-Pierre Blanc: la qualité de son regard.

Girardot me tutoyait

— Si on lit uniquement les dialogues, chose que la plupart des producteurs se contentent de faire, on se dit: mais qu'est-ce que c'est que ce film, fait uniquement de lieux communs, de phrases qui finalement sont d'une banalité assez déconcertante. Par contre, le producteur, Annie Girardot, Philippe Noiret, tous les acteurs, eux, savent lire les scénarios. Ils ne se contentent pas de lire les dialogues. Ils lisent aussi les détails

techniques, ce qui se passe dans une scène. Parce qu'en fait, il ne faut pas l'oublier, le cinéma, c'est avant tout l'art de l'image.

— Annie Girardot était-elle très intéressée au film?

— Oui, pour faire ce film-là, il le fallait. Elle aussi, dans son entourage, on lui déconseillait de le faire. Annie est une fille très entière, elle a encore le goût de l'aventure. Elle avait envie après "Mourir d'aimer" de faire un film un peu différent, un film de jeunes.

— Pourquoi étiez-vous intéressé par les deux têtes d'affiche?

— Quand j'ai écrit le scénario, c'était avant "Mourir d'aimer". Girardot n'était pas la Girardot de maintenant. Quant à Philippe Noiret, en France, c'est un acteur populaire mais il n'était pas à l'époque considéré comme une vedette comme il l'est maintenant. Depuis "la Vieille Fille", Noiret a fait "la Mandarine" qui est un gros succès et on voit maintenant que Noiret est une vedette. Moi, j'avais écrit mon scénario en pensant à eux. Ceci dit, Girardot et Noiret, ce sont vraiment dans la vie et le métier des gens qui sont le contraire des stars, c'est-à-dire des gens très simples qui ne demandent pas de doublure, qui ne demandent pas une roulotte de maquillage, donc des gens avec lesquels on est tranquille. Quand j'ai rencontré Annie, au bout de dix minutes, on se tutoyait. Au bout d'une demi-heure, elle voulait me prêter de l'argent. Tous les rapports avec Annie sont comme ça. Je crois qu'elle aurait été très mal à l'aise dans une super-production.

Décalage permanent

— Votre film porte surtout sur le thème de la solitude et de l'incommunicabilité.

— C'est ça. Je me suis efforcé de maintenir un décalage entre tous les personnages. Ce décalage est bien sûr plus prononcé encore entre Girardot et Noiret, c'est-à-dire que lorsqu'ils se rencontrent, elle est en tenue d'estivante, lui, en tenue de ville. Pendant toute la première partie du film, ils sont comme ça. Il y a un seul moment, où ils sont un petit peu sur la même longueur d'ondes, c'est pendant la scène du ponton. Donc le décalage est permanent. Et ce décalage existe également avec tous les autres personnages.

— Vos personnages ont la plupart un air surprenant.

— Ils sont surprenants oui et bon. Le cadre dans lequel le film se déroule se prête à ce côté un peu excessif. Au mois d'août, dans une station balnéaire, on rencontre vraiment des personnages assez caricaturaux comme le pasteur et sa femme.

De son propre aveu, Jean-Pierre Blanc a une hantise et une obsession. Sa hantise, c'est le cinéma à la mode, le cinéma dit "commercial". Le film qu'il prépare et qu'il compte tourner en août ou septembre ira à contre-courant de la mode. Il s'agit du "Canapé bleu" qui aura pour interprètes principaux Michel Lonsdale (le pasteur dans "la Vieille Fille"), Catherine Samie (Clotilde dans son premier film) et Marie Hélène Breillat.

Son obsession, c'est l'image. A tel point que dans son troisième film, il veut tourner complètement en muet, sans dialogues, mais avec une bande-son très fournie. La vedette pressentie pour ce film: Vanessa Redgrave.

— Ce sera aussi une comédie?

— Non, ce sera plutôt une tragédie. Je pars de la comédie avec "la Vieille Fille". Mon deuxième film est une tragi-comédie et le troisième sera carrément une tragédie.

A son avis, le problème actuel du cinéma français vient de la distribution. Les distributeurs français formeraient à l'heure actuelle les grands manitous du cinéma, décidant du sort des films à la seule lecture des scénarios. A la question de savoir si le cinéma français donne une juste idée de la réalité de la France d'aujourd'hui, il répond:

— Il y a des films français très beaux. Il y a pas mal de jeunes metteurs en scène français qui sont pour moi la nouvelle vague. Ils font des films très importants, très représentatifs de l'atmosphère et de la vie en France. Mais ce sont des films qui passent dans des circuits un peu parallèles, ce qu'on appelle le ghetto "art et essai". Autrement, quand on pense au cinéma commercial, au cinéma à grande diffusion, je crois qu'il n'y a pas tellement de films qui donnent une idée très juste et très saine de la France.

— Vous n'êtes pas très tendre dans "la Vieille Fille" à l'égard des restaurants français.

— Il est certain que je n'ai pas fait un film de propagande sur les vacances en France.

en primeur

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

LA VIEILLE FILLE

Film franco-italien (1972) écrit et réalisé par Jean-Pierre Blanc. Images: Pierre Lhomme. Avec Annie Girardot, Philippe Noiret, Michel Lonsdale, Edith Scob, Marthe Keller. V.O. Couleur. 85 min. Elysée (Resnais).

Comédie originale de Jean-Pierre Blanc pour qui c'est le 1er long métrage. Au temps des vacances, Gabriel Marcassus, un Français moyen d'âge mûr, fait la rencontre de Muriel Bouchon, célibataire du même âge, dans une petite station balnéaire du Sud de la France. Muriel affiche déjà certains tics et travers propres aux vieilles filles et oblige ainsi Gabriel à faire preuve de beaucoup de tact et de finesse dans son approche. Ils évoluent parmi des estivants qui ne sont sans rappeler les vacanciers de Monsieur Hulot.

THE HELLSTROM CHRONICLE

Film américain (1971) réalisé par Wally Green. Scénario: David Seltzer. Images: Ken Middleham, Helmut Barth, Green. Avec Lawrence Pressman. V.O. Couleur. 90 min. Kent.

Dans ce documentaire à thèse, Wally Green et son équipe ont parcouru quelque onze pays sur quatre continents pendant plus de deux ans, filmant des insectes de toutes espèces. Leur vie sociale, leurs coutumes, leur évolution nous sont présentées avec brio.

LES FANTAISIES AMOUREUSES DE SIEGFRIED

(Siegfried und das sagenhafte Liebesleben der Nibelungen) Film allemand (1970) réalisé par Adrian Hoven. Scénario: Fred Denger. Images: Hans Staudinger. Avec Raimund Harmstorf, Sybill Danning, Heidy Bohlen. Doublé français. Couleur. 83 min. Pigalle.

Ce film s'inspire de l'antique légende germanique des Nibelungen qui veut que le héros Siegfried, pour épouser la princesse Kriemhild, doit aider le roi des Burgondes à reconquérir la reine Brunehilde. Mais ce n'est en fait qu'un prétexte, le niveau du film étant très bien reflété dans son titre.

PLAISIRS SECRETS D'UN PLAY-BOY

(Love is a splendid illusion) Film britannique (1969) réalisé par Tom Clegg. Scénario: Dave Baker. Images: Jackatchele. Avec Simon Brent, Lisa Collings, Andrée Flamand. Doublé français. Couleur. 83 min. Pigalle.

Un dessinateur néglige sa carrière et sa famille pour courir l'aventure auprès de jolies femmes. Un film érotique mineur et banal.

GOOD MORNING — AND GOODBYE

Film américain (1967) produit, photographié et réalisé par Russ Meyer. Scénario: John E. Moran, d'après une histoire de Meyer. Avec Alaina Capri, Stuart Lancaster, Pat Wright, Haji, Karen Ciral. V.O. Couleur. 78 min. EVE.

Un film de serpillotage, quelque peu supérieur aux "navets" habituels, du spécialiste Russ Meyer.

FASTER, PUSSYCAT, KILL I KILL !

Film américain (1965) réalisé et monté par Russ Meyer. Scénario: Jack Moran. Images: Walter Schenk. Avec Tura Saiana, Haji, Lori Williams, Susan Bernard, Stuart Lancaster. V.O. Noir et blanc. 83 min. EVE.

Un autre film de serpillotage du même réalisateur.

ERIKA'S HOT SUMMER

Film américain (1970) de Gary Graver. Avec Erika Gavin, Walt Phillips, Meri Montello, Julie Stone. Eros.

Une femme seule (Erika) rencontre un étranger sur la plage. Bien que séduit par celle-ci, il continue ses relations avec une autre femme pour finalement, après un moment d'hésitation, la lui préférer. Erika voit ses rêves de bonheur pulvérisés. De la serpillotage "mélo-dramatique".

Jean LABBE
(collaboration spéciale)



LA VIEILLE FILLE: ANNIE GIRARDOT ET PHILIPPE NOIRET

L'une des plus grandes tragédies de l'homme: la solitude.

La vieille fille digne

LA VIEILLE FILLE
de Jean-Pierre Blanc

ON PARLE quelquefois du renouveau du cinéma français mais on n'en voit pas souvent la couleur. En France comme ailleurs, on a peur des films faits par les jeunes. On les diffuse au compte-gouttes. Pour pouvoir émerger, une œuvre doit souvent être de qualité supérieure à la moyenne de la production.

Tel est indiscutablement le cas avec le premier long métrage de Jean-Pierre Blanc, ce jeune cinéaste qui s'est risqué avec "la Vieille Fille" à traiter d'un sujet pratiquement rayé jusqu'ici des préoccupations du cinéma. L'histoire n'est pas spéciale-

ment attirante. Une vieille fille (Annie Girardot) prend chaque été ses vacances dans une station balnéaire. Farouchement indépendante, elle n'adresse la parole à personne, toute à ses occupations routinières: manger, se baigner, se faire doré au soleil et écrire à ses parents. Survient un homme pas spécialement jeune (Philippe Noiret), plutôt bedonnant, que le hasard et un maître d'hôtel placent un midi à la même table que la vieille fille. La conversation s'engage après de longs moments de silence, une conversation banale, du genre "il fait beau", remplie de clichés, sans intérêt pour un spectateur. Elle se continuera pendant tout le film, sur la plage comme à l'hôtel, et la rencontre de la vieille fille et de cet homme aboutira à la fin par un échange d'adresses et un baiser "sur papier".

On pensera peut-être que le film de Jean-Pierre Blanc, à l'image de ses deux héros, est un film banal. Au contraire, on y sent une fraîcheur et une maîtrise qui surprennent de la part d'un débutant. Sous-jacents aux repliques vides de sens, Blanc a su faire passer ces gestes, ces attitudes, ces émotions, ces tics, ces silences qui

charrient la véritable nature, comme dirait Gilles Carle, de la vieille fille et qui font d'elle un personnage à très haute définition.

Un humour renouvelé

Parallèlement à la solitude de ces deux célibataires endurcis, Blanc décrit avec un humour renouvelé la vie des estivants dans une station balnéaire. Il n'a pas craint pour ce faire de pousser très loin du côté de la caricature.

Autour de ce drôle de couple gravitent donc en premier lieu un pasteur et sa femme (qui jeune depuis deux mois et qui est affligée de stigmates!), une femme de chambre fort aguichante dont les avances n'ont pas raison de la timidité du vieux garçon, puis d'autres figures fugitives comme les deux donzelles qui se font brûler par le soleil tout en rêvant au froid et cette femme chauve qu'on voit apparaître dans la salle à dîner et qui n'est pas sans rappeler certain personnage d'un film de Fellini.

Ce côté caricatural de la vie estivale n'est pas sans rappeler non plus Tati et ses célèbres "Vacances de M. Hulot". Mais alors que Tati insiste sur le gag visuel, lui accordant une place prépondérante, Blanc cherche davantage à développer un genre

d'humour fondé plutôt sur l'atmosphère. Mais la qualité de son regard, l'a-propos de ses cadrages, la justesse de sa direction d'acteurs, la conviction de ces derniers: tout cela contribue à maintenir un perpétuel climat de sourire où l'insolite cède parfois sa place à des traits d'une rare précision.

Par la bande, Blanc par exemple décrit les coulisses d'un hôtel de vacances. Du propriétaire à la fille de chambre, il établit les différents degrés d'une hiérarchie qui pourrait fort bien passer pour une métaphore de la pyramide sociale, hiérarchie dans laquelle le plus élevé écrase son subordonné, celui-ci écrasant celui qui est plus bas. Le sexe devient dans un tel système un moyen d'échange et de valorisation, un peu comme l'argent dans la pyramide sociale.

Mais ce qui, finalement, contribue à faire aimer "la Vieille Fille", c'est le fait que sous des dehors de comédie, on y traite d'une des plus grandes tragédies de l'homme: le drame de la solitude et de l'incommunicabilité. Film d'un humanisme dépourvu de pathos, "la Vieille Fille" aboutit à un espoir, mais un espoir fragile: l'espoir qu'Annie Girardot transmet lorsqu'elle quitte la gare après des vacances pas tout à fait perdues: espoir fragile que souligne le point d'interrogation sur le chandail de Philippe Noiret.

avez-vous vu ?

LES SMATTES, de Jean-Gilbert Labrecque, en v.o. couleurs, aux cinémas Maubert, Crémazie, Greenfield, Park-1, Mercier et Verdun. Avec Donald et Daniel Pilon, Louise Laplante.

En Gaspésie, pendant que les villages ferment, deux jeunes qui ne veulent pas partir s'insurgent. A travers ce microcosme de la réalité québécoise, Labrecque cherche tantôt puisamment tantôt laborieusement à mettre sur pied une fiction convaincante. Si le début éblouit, la fin par contre déçoit un peu.

L'ACADIE, L'ACADIE, de Michel Brault et Pierre Perrault, en v.o. et noir, au cinéma Outremont, cet après-midi à 4 h. 30. Avec Michel Blanchard, Irène Doiron.

Deux mots qui ébranlèrent le Canada en 1972: "L'Acadie, l'Acadie". Deux maux qui répandent la terreur: le fait français et le bilinguisme. D'une simple contestation étudiante, Brault et Perrault en arrivent à la constatation que l'Acadie n'est pas un simple détail.

LES SEPT SAMOURAIS, d'Akira Kurosawa, en v.o.

et s.-t. ang., au Verdi. Avec Toshio Mifune, Taka-shi Shimura.

On connaît l'histoire de ces sept braves samourais qui décident de défendre des paysans contre d'autres samourais moins généreux. Cette oeuvre mémorable de Kurosawa reste l'une des plus réussies du cinéma japonais. En attendant la trilogie de Kobayashi reportée au mois de juin.

THE GODFATHER, de Francis Ford Coppola, en v.o. et couleurs, au Loew's, avec Marlon Brando, Al Pacino.

Le puissant Don Corleone défend les intérêts de "sa" famille contre les bandes rivales. L'action se passe à New York, durant les années 40, et se veut une violente mise en situation de la mafia. Cette adaptation du "Parrain" de Mario Puzo n'est pas sans mérite mais manque décidément d'agressivité.

MEDEA, de Pier Paolo Pasolini, en v.o. et s.-t. fr., couleurs, au Studio B des cinémas du Vieux-Montreal. Avec Maria Callas, Laurent Terzieff.

Délaissée par celui qu'elle aime, Médée tue sa rivale et ses propres enfants. Transposée dans un décor grandiose, la pièce d'Euripide acquiert des résonances contemporaines pour coïncider avec l'univers poétique de Pasolini.

LA SYMPHONIE PATHETIQUE, de Ken Russell, en v.f. et couleurs, au Villeray. Avec Glenda Jackson, Richard Chamberlain.

Version française de "The Music Lovers", cette adaptation pleine de fougue et d'excès de Ken Russell sur la vie mouvementée de Tchaïkovski. Plus convaincant que "Les Diabliques".

CABARET, de Bob Fosse, en v.o. et couleurs, au Snowdon, avec Liza Minnelli, Michael York.

Berlin en 1930, une danseuse de cabaret, un étudiant anglais. A côté de cette liaison un peu bizarre, le poulx d'une Allemagne qui se transforme insidieusement pour devenir l'enfer que l'on sait.

THE GARDEN OF THE FINZI CONTINIS, de Vittorio de Sica, en v.o. et s.-t. angl., couleurs, à la petite salle de la Place Ville-Marie. Avec Lino Capolicchio, Helmut Berger.

Un amour impossible qui se déroule dans le cadre somptueux d'une famille de la haute bourgeoisie juive de Ferrare, au début des années 30. De Sica y retrouve un souffle et une vigueur d'expression qu'il semblait avoir perdus depuis longtemps.

THE LAST PICTURE SHOW, de Peter Bogdanovich, en v.o. et noir, au Côte-des-Neiges 1. Avec Timothy Bottoms, Jeff Bridges.

Dans une petite ville texane, la description de l'existence terne d'un adolescent. Un retour au cinéma américain d'antan et un effort de reconstitution d'une époque qui ne manquent pas de force.

SACCO ET VANZETTI, de Giuliano Montaldo, en v.f. aux Fleur de Lys et Cinéma de Paris, en v.a. au Cinéma V. Avec Gian Maria Volonte, Riccardo Cucciolla.

Deux immigrants italiens sont passés à la chaise électrique après un procès retentissant qui ébranla l'Amérique. A travers le procès de Sacco et Vanzetti, c'est toute la classe ouvrière qui se voit condamnée. Un des films importants de l'année.

A CLOCKWORK ORANGE, de Stanley Kubrick, en v.o. et couleurs, au Avenue, avec Malcolm McDowell, Patrick Magee.

La vision fulgurante et terrible d'un monde possible par l'un des cinéastes les plus accomplis de notre temps.

UN HOMME ET SON PECHE et **SERAPHIN**, de Loïc le Gouadiac (Paul Gury) et Jean Boisvert, au Bijou, avec Hector Charland, Nicole Germain, Guy Provost.

Deux films qui valent leur pesant d'or! Déterrés des tablettes de France Film, Séraphin et la belle Donalda revivent sur l'écran et font mesurer la distance qui sépare le cinéma québécois de 1972 de ce qu'il était en 1945-50.

MON ONCLE ANTOINE, de Claude Jutra, en v.o. et couleurs, au Pierrot, avec Jacques Gagnon, Jean Duceppe.

L'éveil d'un adolescent à la vie. Un film d'une grande tendresse, magnifiquement photographié, ayant pour cadre le grand hiver duplessiste.

GAGNANT DE 3 PRIX DE L'ACADEMIE

"Fiddler on the Roof"

A L'ECRAN

AUJOURD'HUI 3 REPRESENTATIONS A 1:30 p.m., 5:00 p.m. et 9:00 p.m.

Achetez vos billets à l'avance. Guichets ouverts de 12:30 à 9:30 p.m. tous les jours. Lundi - Mardi - Jeudi - Vendredi à 8 P.M. Mer. 2 P.M. - 8 P.M. Sam. 1:30 P.M. - 5 P.M. - 9 P.M. Dim. 2 P.M. - 7:30 P.M. Toutes les cartes de l'Age d'Or valables en matinée le mer. et samedi. Seulement \$1.50.

PLACE DU CANADA
Via Chateau Champlain 861-1431

CINEPARCS

OLIVER REED MICHAEL J. POLLARD

LE SECRET DE SANTA VITTORIA

ANTHONY QUINN VIENNA LUI HARDY KRUGER SERGIO FRANCHI ANNA MAGNANI

L'EXTRAORDINAIRE EVASION

ENFANTS MOINS DE 14 ANS GRATIS

CINE PARC - 691-1310

CHATEAUGUAY

5 milles du pont Mercier, route 4 vers Châteauguay

CHAUFFERETTES INDIVIDUELLES GRATUITES

9:25 P.M.

CINE-PARC

INF. 366-7602 GER. 643-8730

OUVERT 7:00 p.m.

ST. MATHIEU

ROUTE 9-15 SUD, SORTIE 24

2 GRANDS FILMS

Jerry Lewis

2e Casse-Pas La Fete

JERRY POTIER

SPENCER TRACY KATHERINE HEPBURN

DEVINE QUI VIENT D'INER

LE PROGRAMME DEBUTE AU CREPUSCULE

ENFANTS MOINS DE 14 ANS: ENTREE GRATUITE

CINÉ-PARC

OUVERT TOUS LES SOIRS

Ciné-Parc St-Eustache

Drive-In 627-4747

861-6565

28 AVRIL AU 4 MAI

CINEMA 1

COULEUR

PAUL PAPEL

LOVE SIGN

ALAN MACGRAW RYAN O'NEAL

GATHERINE DENUEVE JACK LEMMON MATTHAU

A LA DEMANDE GENERALE POUR UNE 3e SEMAINE

Aucun laissez-passer accepté pour ce programme

PRESENTÉ POUR LA PREMIERE FOIS AU CANADA DANS UN CINE-PARC EN FRANCAIS

LES DYNAMITEROS

IN COULEUR

En anglais: "Joe Hill" et "Star Spangled Girl"

OUVERT TOUS LES SOIRS, premier programme à 7:30 p.m. dernier programme complet à 9:30 p.m. ADMISSION PAR ADULTE 2.00 Enfant en dessous de 14 ans gratuit. CHAUFFERETTES GRATUITES. 3 écrans courbes. SORTIE 14 DE L'AUTOROUTE route 640 ouest.

Cinéma ODEON

4e MOIS

14 ANS

LE CHEF-D'OEUVRE DE SERGIO LEONE

Salle Renoir

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST

("Once upon a time in the west")

SAMEDI - DIMANCHE - 12:00-3:00-6:00-9:00

SEMAINE 6:00-9:00

de KEN RUSSELL 3e MOIS

18 ANS

Adultes en couleur

LES DIABLES

"THE DEVILS"

le DAUPHIN

SAMEDI - DIMANCHE 1:30-3:30-5:30-7:30-9:30

SEMAINE 7:30-9:30

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

Tchaïkovsky:

2e Amour de la Vie poussée jusqu'à la Frenésie!

3e SEM.

18 ANS Adultes

UN FILM DE Ken Russell EN COULEURS

"LA SYMPHONIE PATHETIQUE"

version française "The Music Lovers"

GLENDIA JACKSON RICHARD CHAMBERLAIN

SEMAINE 7:30 - 9:30

VILLERAY

SAM. - DIM. 1:00 - 3:00 - 5:15 7:30 - 9:35

ST-DENIS JARRY 388-5577

2e MOIS

POUR TOUS

James Bond

"Diamonds Are Forever"

IN COULEURS

EN SUPPLEMENT DE PROGRAMME

"L'ASSAUT DES JEUNES LOUPS"

BERRI ROCK HUDSON

EN COULEURS

ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

2e MOIS DE RIRE!

POUR TOUS

en couleurs

LOUIS DE FUNES YVES MONTAND

LA FOLIE DES GRANDEURS

12:55 - 3:15 5:35 - 8:00 - 9:45

CHAMPLAIN

Un film de GERARD OURY

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

7e MOIS

14 ANS

MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE

THE FRENCH CONNECTION

1:00 - 3:15 5:20 - 7:25 - 9:35

ATWATER 1 ALEXIS NIHON PLAZA

935-4246

SACCO & VANZETTI

EN COULEURS

5e SEM.

C'est extraordinaire! AUSSI REMARQUABLE QUE "Z"

Bernard Drew GARNETT NEWS SERVICE

71 FESTIVAL DE CANNES

avec RICCARDO CUCCIOLLA Meilleure interprétation masculine et GIAN-MARIA VOLONTE

FLEUR de LYS 858 STE-CATHERINE, EST

CINEMA de PARIS 896 STE-CATHERINE, OUEST

LE SUCCES DE L'ANNÉE

5e MOIS

opération fou rire!

DOMINIQUE MICHEL YVON DESCHAMPS

TIENS-TOI BIEN APRES LES OREILLES A PAPA...

gilles richer jean bissonnette

JEAN-TALON CENTRE D'ACHATS JEAN-TALON

MAISONNEUVE CENTRE D'ACHATS

QUÉBEC LE CANARDIERE	GRENVILLE LE LAURENTIEN	SHERBROOKE LE PREMIER
JOLIETTE VENUS	THETFORD PIGALLE	ST-JEAN IMPERIAL

5e SEMAINE

POUR TOUS

L'orphelin à la voix d'or

Heintje

COMPLÉMENT DE PROGRAMME

MOINS DE 14 ANS \$1.00

COULEURS

CANADIEN 523-5180 PLAZA 274-6155

STUDIO B 6e SEMAINE

POUR TOUS

"UNE GRANDE TRAGÉDIENNE POUR UNE SUPERBE TRAGÉDIE"

— Le Monde

MARIA CALLAS

UN FILM DE PIER PAOLO PASOLINI

MEDEA

ITALIEN, S.T. FRANÇAIS

AVEC LAURENT TERZIEFF

COULEURS

STUDIO A

DERNIERS JOURS

FERNANDEL

DERNIERE SEMAINE

HEUREUX COMME ULYSSE...

de HENRI COLPI

chanson-titre interprétée par GEORGES BRASSENS

SEMAINE: 7:30 - 9:40, SAM. 11:00 - 1:00, 3:20 - 5:30 - 7:30 - 9:40

Les Cinémas du Vieux-Montreal 136 est. St-Paul 861-7863 (Place Jacques Cartier)

METRO CHAMP DE MARS

FACILITE DE STATIONNEMENT A L'ARRIERE

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE

ouvert 6.00 commence 7.00 dern. pres. 9.00

AUTOROUTE 20 EST, SORTIE 58 TEL. 655-5515

3 FILMS D'ACTION EN COULEUR

Enfants moins de 14 ans GRATUITS

1 **SEAN FLYNN** FILS de ERROL FLYNN

2 **MALDONNE** ROBERT HOSSEIN ELSA MARTINELLI

3 **DUEL AU COUTEAU** CAMERON MITCHELL

1 **FILS DU CAPITAINE BLOOD**

arts plastiques

A la reconquête des sens

par Gilles Toupin

Oeuvres électro-cinétiques de Raymond Brousseau à la Galerie III.

DE RETOUR du festival de Royan le jeune artiste montréalais Raymond Brousseau expose un ensemble d'objets électro-cinétiques qui témoignent d'une grande originalité d'invention. Il s'agit de la création d'un environnement construit à partir d'objets cinétiques qui eux-mêmes sont fabriqués principalement de "plexiglas". Il ne faut pas s'arrêter à ces simples constatations car nous aurions vite fait de rattacher le tout aux tentatives diverses qui furent réalisées dans plusieurs discothèques de Montréal. Raymond Brousseau va beaucoup plus loin.

Les objets ne sont pas seulement créés en fonction de tous les autres. Ils peuvent être isolés séparément et posséder leur propre vie. Il nous est donc possible de les percevoir à la fois comme objets uniques et comme faisant partie d'un tout indissoluble. Le spectateur est voué à ses fantaisies. Face à une telle œuvre il doit s'amuser à vivre les différentes propositions qui lui sont offertes par l'artiste. C'est là toute une expérience pour qui sait vibrer devant ces multiples scintillements lumineux qui présentent tant de nuances et de diversité. Chaque petite pointe lumineuse qui varie d'intensité et qui parfois s'éteint complètement nous rappelle l'étoile au sein de la galaxie.

Les mouvements de la lumière

Les alternances lumineuses internes aux objets de Brousseau, nuancent les surfaces en mouvements infinis qui sont imprévisibles aux yeux du spec-

tateur. C'est un des grands avantages de l'électricité que de pouvoir, à l'aide du thermocouple, empêcher toute répétition prévisible. Il serait évidemment possible d'évaluer mathématiquement les jeux lumineux mais il n'en reste pas moins que l'activité cortico-cérébrale de l'homme ne peut les percevoir.

C'est là une des façons d'utiliser la technique moderne au profit du jeu. Ici le concepteur n'est pas l'esclave de la technologie. Par ses interventions il essaie constamment de se définir. Même si ses objets sont conçus avant même d'être fabriqués, ils demeurent intéressants seulement lorsqu'ils sont en action. Le concept ici ne pourrait servir de commentaire sur l'histoire de l'art puisqu'il sous-entend une relation de jeu entre l'objet et le spectateur. Cette notion d'objet, d'ailleurs, s'insère très bien dans les conceptions traditionnelles de l'œuvre jusqu'à un certain point que nous tenterons de préciser.

Cette autodéfinition de Brousseau se manifeste par la pluralité de ses recherches. L'intégration des arts fait alors partie de ses préoccupations artistiques. Le cul-de-sac auquel le conduisit la peinture de chevalet en 1962 fut déterminant des nouvelles directions de recherche de l'artiste. Il était alors professeur de mathématiques et réalisa quelques films sur le sujet à l'Office national du film.

De là, certaines recherches prirent formes et éclaircissent la démarche actuelle de Brousseau. Au préalable il avait fait des études à base de gouaches photographiées et de tables lumineuses. Des superpositions et des filtres lui permettaient de créer des formes et de trouver des techniques qui

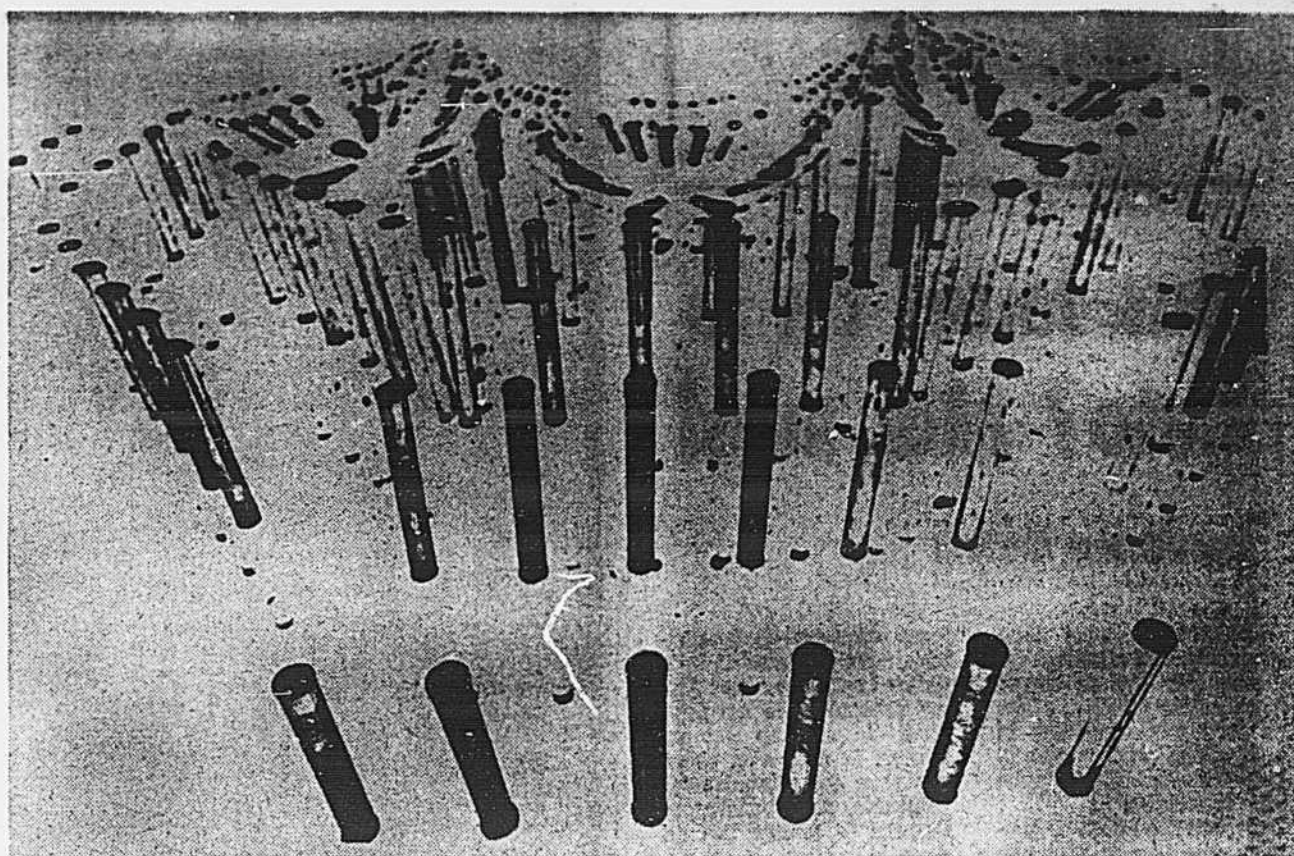
le conduisirent, à travers ce monde de la diapositive, vers la recherche cinématographique.

Les deux films sonores qu'on nous présente à la Galerie III sont très ingénieux. *Points de suspension*, dont la musique fut écrite par Maurice Blackburn, est basé sur différentes métamorphoses que subit le point qui allume l'écran. Des figures géométriques et des lignes en mouvements continus accaparent notre attention pendant un peu plus de trois minutes. Avec *Dimension Soleils* on assiste à un duel émouvant entre deux protagonistes plastiques. Deux segments désirent se rejoindre. Un obstacle les en empêche et c'est la lutte qui commence. Le rythme, appuyé par la musique étonnante de Gilles Tremblay, est d'une fureur saisissante. Ce film est d'ailleurs basé sur une théorie du mathématicien de Québec, Fernand Lemay. Pour ce dernier, c'est le segment et non le point qui est non-dimensionnel. Même si l'influence de McLaren se fait sentir, on peut dire que celui-ci a trouvé un digne successeur dans le domaine du film d'art.

Voir et entendre

Comme on le voit, Raymond Brousseau ne fait aucunement preuve de cloisonnement à l'intérieur de ses recherches. En plus des œuvres cinétiques en mouvement il expose de petites sculptures lumineuses qui sont posées sur des miroirs. La lumière qui passe au travers de ces objets en "plexiglas" est fixe. On la sent prisonnière, à l'infini, de ces œuvres qui se réfractent dans les miroirs. Elle est piégée pour mieux être perçue. Quelques écrans lumineux nous présentent d'autres phénomènes optiques en mouvement. Il y a même ces études de diapositives colorées et superposées qui servent de décor au groupe de la Place Royale lors de spectacles à la Place des Arts. C'est là, cependant, la présentation la moins originale de toute l'exposition.

Certains tableaux divisés selon une géométrie bien évidente reflètent avec certaines distorsions la présence du spectateur et les actions de la lumière autour de lui. A l'aide de tous ces éléments générateurs de phénomènes, une atmosphère artificielle et quelque peu stellaire est soudain perçue par le spectateur troublé. Quel est ce monde dont nous sommes prisonniers? Pourquoi Brousseau désire-t-il nous soumettre, malgré nous, à toutes ces sensations? Il aura même choisi, selon



RAYMOND BROUSSEAU: OBJET CINÉTIQUE
L'étoile au sein de la galaxie.

ses goûts personnels, des accompagnements sonores tirés de la musique japonaise, cambodgienne, vietnamienne et du théâtre nô. Une façon de vivre toute personnelle, intimiste, nous est suggérée par ce montage.

De cet environnement décenté du réel quotidien de l'homme où l'illusion devient elle-même réalité, une prise de conscience s'accomplit en nous. Toutes ces sensations visuelles et auditives qui revendiquent la participation de nos sens reposent sur l'arbitraire. Une participation qui donne sur le rien affirme l'existence même de celui qui la vit. L'ouïe et la vue sont sollicitées afin que l'homme puisse prendre conscience de ses capacités de voir et d'entendre. Tout entendre et tout voir... Voilà la condamnation à laquelle Brousseau aimerait nous soumettre.

Le rêve humain

Le jeu ouvre donc la voie vers une quête de l'homme nouveau. Nous regardons les scintillements d'une pièce de notre concepteur et tout de suite, au-delà de toute initiation à l'art, deux interrogations se posent. Pourquoi et comment? A la première il n'y a pas de réponse absolue si ce n'est celle de l'affirmation de notre être posant cette question. On va donc voir si la deuxième question ne nous apporterait pas une plus grande satisfaction. Nous constatons que le fonctionnement est malheureusement imprévisible au niveau des rythmes lumineux comme nous l'avons dit précédemment. Nous avons été alors éveillés à un phénomène tout à fait autonome qui, malgré nous, nous a changé.

d'une exposition à l'autre

Songes de Boisvert

Oeuvres graphiques de Gilles Boisvert à la Galerie Media.

Gilles Boisvert qui semblait se diriger vers un art "pop" issu directement des courants américains nous revient cette année avec des sérigraphies d'une texture et d'une imagerie toutes personnelles. C'est le tort de beaucoup de nos artistes "pop" de manquer d'originalité. Boisvert a su se dégager des Rauschenberg, Warhol et Cie qui sont certes d'importants artistes mais dont les styles sont avant tout typiquement américains et ne répondent qu'en partie à notre réalité sociologique.

"Les oiseaux" de Boisvert expriment une préoccupation poétique qui provient directement de l'onirisme tendre d'un homme aux prises avec ses aspirations personnelles et les sollicitations de la vie moderne. Une conciliation du poétique et d'un langage du temps présent constitue la tension dynamique essentielle des sérigraphies de Boisvert. Son langage, très rapproché de celui de la bande dessinée, s'élabore à partir des techniques de la photographie et de la gravure.

La couleur propre à l'art "pop", qui s'affirme dans des découpages bien délimités des formes thématiques, est maniée selon des besoins évidents d'harmonie. Un calme érotisme accompagne presque chaque œuvre. Sur quoi repose donc cette thématique? En bref, sur un dépouillement d'éléments mis en présence les uns des autres.

Dans certains milieux on parlerait des "trip" de Boisvert. Ils sont essentiellement d'essence communicative. L'archétype de la femme (représenté constamment par la photographie) subit une série de variantes qui, à travers la simplicité des compositions très symétriques, se juxtaposent aux oiseaux obsédants de l'artiste. Ces oiseaux, unis à l'homme dans une imperturbable continuité, ne sont-ils pas les plus fins représentants des rêveries de l'air? Un astre quelconque, peut-être de feu, sert à la fois de lieu central à l'œuvre où l'œil s'appuie pour entreprendre son

voyage dans la plasticité et aussi, surtout, dans ce symbolisme traité de façon si personnelle.

Certaines autres œuvres révèlent une conscience des composantes de notre civilisation moderne. Un peu à la manière des "pop" américains, Boisvert inclura dans ses imageries des boules de billard ou des blocs de buildings qui, dû à leur intégration dans le système de l'œuvre, contribuent à créer



GILLES BOISVERT: "LES OISEAUX"
Les égarés de l'air.

une nouvelle symbolique des temps modernes. Ces dernières œuvres n'ont cependant pas l'autonomie formelle des "oiseaux". Elles sont trop dépendantes d'un langage déjà exploité par beaucoup d'autres. "Les oiseaux" nous font revivre ce rêve romantique, sexuel, et poétique de Boisvert sur lequel semblent fondées toutes ses espérances humaines.

Trois petits tours...

Oeuvres de Michèle Théorêt, de Norma

Haller Spector et de Joyce Jason Teff à la maison des Arts La Sauvegarde.

TROIS jeunes peintres qui exposent dans un même endroit sont voués aux jugements de comparaison. Cependant, cette fois-ci, nous n'essaierons pas de trouver quel peintre est supérieur à l'autre. Il s'agit de trois mondes différents qui sont assez intéressants pour qu'on s'y arrête un peu. Je préfère laisser à l'amateur le soin de porter des jugements personnels et subjectifs même si la critique sait bien qu'elle ne pourra jamais échapper à ce danger.

Les dessins à l'encre de Michèle Théorêt sont composés parfois de juxtapositions de plans spatiaux différents, de collages et d'arabesques figuratives très ornementées qui sont de petites icônes précieuses dédiées à la vie. De la fabulation la plus pure où des êtres végétalisés et des maisons dans l'espace se côtoient aux interférences réelles du sociologique comme dans ce dessin en particulier où l'on perçoit un drapeau du Québec, Michèle Théorêt s'attache à l'énigme et au rêve plutôt qu'à une vision angoissée.

Pour ce qui est des anecdotes à l'acrylique de Norma Haller Spector, elles confrontent l'homme et son environnement. Une œuvre comme *Bus Ride* est un commentaire sur la quotidienneté de la vie qui est repensée par Spector dans une transformation qui s'appuie directement sur un défi spatial. La forme plastique est toujours la préoccupation première de ce peintre. C'est sur cet ensemble graphique très vivant que reposent les insertions anecdotiques. La peinture, pour Haller, est alors un moyen de repolir la vie. Certaines œuvres sont très significatives du souci d'un langage plastique premier au service d'une communication visuelle prédominante.

Joyce Jason Teff crée des étendards d'étoffes tantôt peints, tantôt juxtaposés dans des compositions hétéroclites. Chez elle, c'est un monde un peu cabalistique plein d'ésotérisme symbolique qui prédomine. Vives en couleurs, ses œuvres semblent être dans l'esprit de ce qu'on appelle "la nouvelle culture".



NORMA HALLER SPECTOR: "BUS RIDE"
Commentaire sur la quotidienneté.

La figure humaine

Exposition de groupe à la Galerie Espace.

LA politique de l'Association des sculpteurs du Québec (A.S.Q.) permet à diverses tendances artistiques de se faire valoir au-delà de tout chauvinisme idéologique individuel. Ainsi quelques sculpteurs portant encore les couleurs de la figuration furent invités à participer à *Figures 72*.

L'exploitation de la figure humaine est le point d'appui le plus évident de tous ces sculpteurs. Un Bergeron, un Kahane ou encore une Sarah Jackson semblent vouloir s'en éloigner peu à peu. On ne sait pas s'ils oseront faire le pas. Il est vrai que l'humour de Bergeron se rattache au traitement de formes identifiées. Son canard est un amusant "gadget". Il n'y a qu'à appuyer sur un bouton pour le faire gémir. Boivin nous fait trop penser à

Les spectateurs purent se rendre compte qu'eux-mêmes pouvaient réaliser de telles expériences. Il y a tant d'idées fascinantes qui peuvent surgir de chacun d'entre nous.

Une intégration nécessaire

Le temps de la technique pour la technique est révolu. Nous avons tiré le maximum des gadgets. Il faut passer à autre chose. C'est un peu ce que Raymond Brousseau fait en s'amusant avec la technique. Elle n'est pas une fin en soi mais bien un moyen au service du jeu, un simple outil. L'électronique est à la fois limitée et ouverte à beaucoup de possibilités. L'utilisation de l'ordinateur en art, par exemple, repose sur certains systèmes donnés qui entravent la pleine créativité de l'artiste.

Raymond Brousseau n'est pas directement intéressé par les possibilités de l'électronique mais plutôt par les idées que lui-même véhicule et qui sont éventuellement sujettes à être réalisées à l'aide de l'électronique. Il n'est pas d'accord du tout avec les compromis de l'ordinateur.

Les objets sur lesquels il travaille depuis quelques années sont très coûteux. C'est pour cette raison que l'œuvre de Brousseau n'est pas encore ce qu'elle devrait être. On sent bien une certaine insuffisance de communication entre elle et nous qui résulte tout simplement de ses dimensions. Pour Brousseau, comme pour beaucoup d'artistes contemporains, une intégration à l'architecture est nécessaire. Le monumental est la condition sine qua non de la pleine réalisation de son œuvre.

C'est là un problème aigu. L'artiste moderne continuera-t-il longtemps, faute de moyens, son œuvre de rêve insatiable où pourra-t-il vraiment un jour changer la vie de tous? C'est à nous de répondre.

certaines œuvres de Picasso tandis que Braitsstein malgré la rythmique affolante et répétitive de ses escaliers ne réussit pas avec son personnage prisonnier dans une espèce de toile d'araignée à nous détacher de l'anecdote.

Paul Borduas traduit trop une certaine conception prétable de la beauté. Schieff fait de la bonne figuration mais n'apporte pas de véritables nouveautés. Un peu d'ailleurs comme pour Rosenfield et Guité qui suggèrent des formes à peine sorties de la pierre. Wojcieh Jarnusiewicz n'a certainement pas l'originalité de son frère Jerzy dont nous avons parlé la semaine dernière. Ses petites sculptures par addition ressemblent trop à de petits bibelots pour qu'on puisse les considérer comme des œuvres marquantes. Lewis présente une œuvre qui nous rappelle le cubisme analytique et enfin Cavalli travaille des formes fermées sur elles-mêmes.

En général, cette exposition souligne bien qu'il s'agit d'une des tendances des moins dynamiques de la sculpture québécoise et que les prises de possession spatiale de ces œuvres tridimensionnelles sont assez décevantes.

G. T.

photo-courrier

Vous faites de la photo? Moi aussi

par Antoine Desilets

ENFIN! La voici cette chronique tant attendue. On y aura mis bien du temps, mais tout de même... Cela ne fera que confirmer le vieux adage voulant que la patience du photographe soit légendaire.

Comme il se doit, ce premier entretien se veut une entrée en matière où je tenterai de démontrer ce en quoi consistera cette chronique.

D'abord ce ne sera pas MA chronique. Que le lecteur se rassure: cette tribune ne sera nullement utilisée pour dispenser un haut cours en photographie. Le lecteur photographe (ou apprenti) pourra même la considérer comme SA chronique, mon rôle n'étant que celui d'animateur.

Bien sûr, je devrai répondre à toutes sortes de questions sur le sujet qui nous occupe mais je n'hésiterai pas, à l'occasion, à laisser le plancher à un lecteur sérieux qui aura quelque chose d'intéressant et d'important à signaler.

Précisons que toute question pertinente à la photographie devra m'être adressée par courrier seulement, à LA PRESSE, et que je m'efforcerai d'y répondre au meilleur de ma connaissance.

Nous prendrons les moyens nécessaires pour assurer réponse à toutes les questions valables dans la semaine qui suivra ou dans une prochaine chronique. Nous avons ainsi l'intention de travailler à la découverte des talents, sachant qu'il y en a.

Un peu comme dans la page éditoriale, où un espace est réservé aux lec-

teurs désireux de s'exprimer, nous publierons à l'occasion une photo "hors texte" exceptionnelle qui nous aura été soumise par un lecteur. Si nous n'en avons pas reçu qui rencontre les exigences, nous boucherons l'espace — comme l'on dit dans le métier — en publiant une de mes photos.

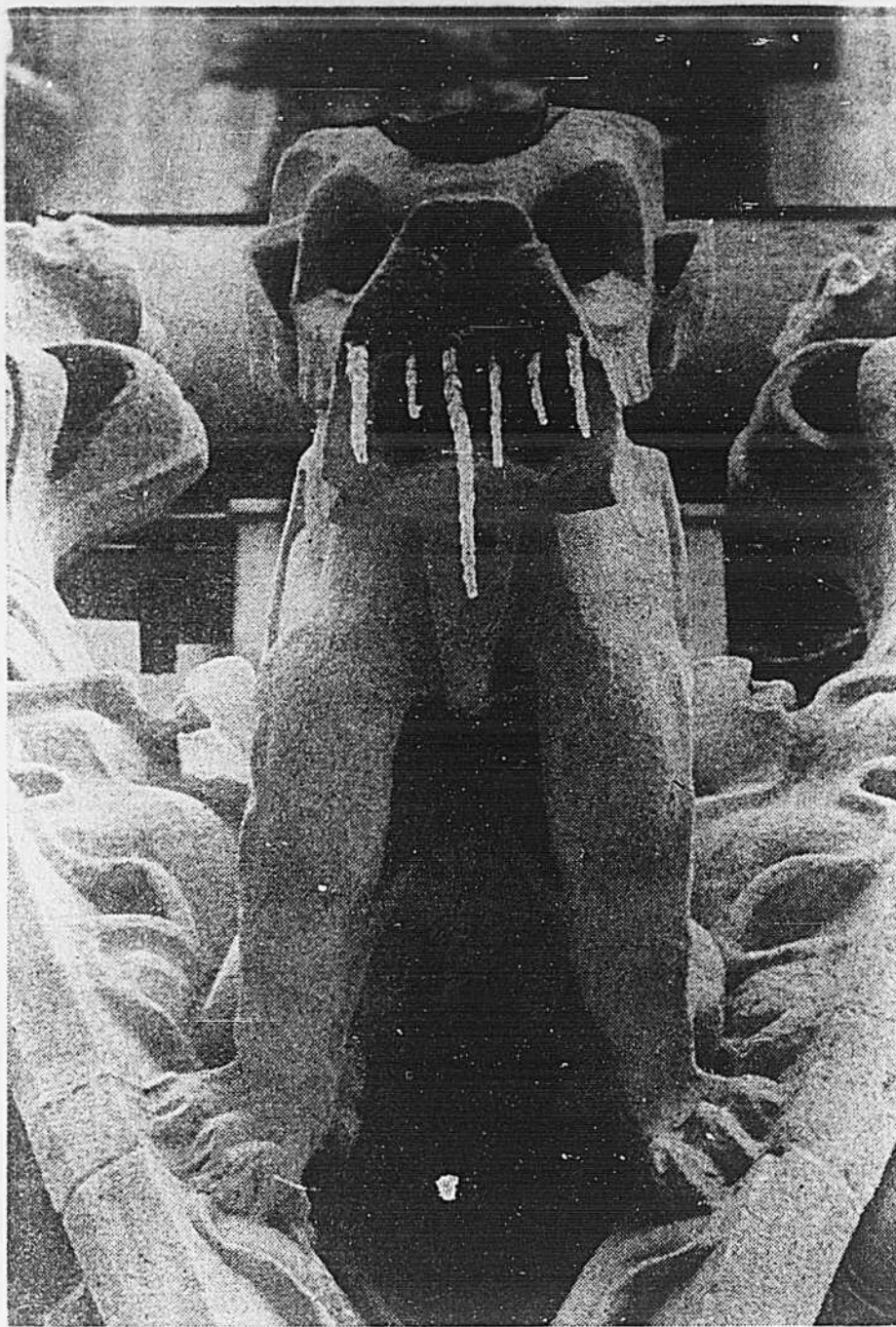
Il ne faut pas entretenir de complexes. A mon avis, les meilleurs photographes — amateurs ou professionnels — en Amérique du Nord, sont TOUS ICI AU QUEBEC. Oui mes p'tits gars! Et je n'exagère pas. Je peux en témoigner n'importe quand pour avoir eu à juger un nombre impressionnant de photos, lors de nombreux concours lancés depuis les cinq dernières années.

Invitation au lecteur

Mais comprenez-moi bien. Il ne s'agit pas ici d'un appel pour qu'on me fasse parvenir des tonnes de photos, comme ce pourrait être le cas à l'occasion d'un concours de photographie. Non!

Inutile d'envoyer plus de deux ou trois photos (grandeur 8" x 10") à la fois. Une photo déjà primée dans un concours pourra également être acceptée.

Nos lecteurs assidus ont eu l'occasion, à maintes reprises, de voir des photos "hors texte", dans LA PRESSE. Mais précisons quand même que ce type de photo doit être insolite, inédite, doit accrocher l'œil, qu'il vous savez, ce genre d'images qui vous forcent à vous arrêter, qui vous prennent aux tripes (si on



Le printemps avait les dents bien longues cette année...! Temps nuageux et froid — objectif 105 MM — film Kodak Tri-X, 800 ASA — 1/500 de seconde — à F/8 — révélateur D-76, six minutes — tirage sur Brevira no 3.

peut dire). Avis aux humoristes: je suis particulièrement sensible aux photos drôles mais de bon goût.

Tous les envois qui nécessitent un retour devront contenir une enveloppe adressée correctement et affranchie.

Je souhaite que cette chronique "photo-courrier" prenne carrément l'allure d'un dialogue entre votre humble serviteur et le lecteur photographe. L'accent devrait être mis sur l'échange d'idées ou d'opinions, tant sur le plan technique que visuel.

Nous invitons tous les clubs de photographes à

manifestar leur intérêt tout en nous mettant au courant de leurs diverses activités. Plus tard, des concours pourront être organisés, de même que des entrevues avec des professionnels du métier et des amateurs de talent.

A l'heure où plus de 75 millions d'appareils-photos sont en circulation en Amérique du Nord, les enquêtes prouvent hors de tout doute que la photographie est devenue le loisir numéro 1, autant au Québec qu'ailleurs. La mise en marche d'une multitude de nouveaux appareils et "gadgets" de toutes sortes, chaque jour,

et aussi l'évolution constante de la technique et des tendances justifient pleinement, croyons-nous, la publication de cette chronique.

Vous et moi tenterons de la maintenir à la fine pointe de l'actualité quant à ce sujet si captivant.

A bientôt!

Prière d'adresser le courrier comme suit:

Chronique

PHOTO-COURRIER

A/S Antoine Desilets

Rédaction

LA PRESSE

7 ouest, rue St-Jacques Montréal, P.Q.

la gastronomie

PAR ROGER CHAMPOUX (collaboration spéciale)

Du bon effet de la mode sur la cuisine

PARIS — La cuisine est-elle victime de la mode? Oui, hélas!

Un confrère parisien, Francis Amunategui, versait récemment un pleur sur la disparition de la timbale. Elle est morte et avec elle les bouchées à la reine, les vol-au-vent. Affaire de mode car la charcuterie dite moderne n'en finit plus de multiplier les "trucs" invraisemblables, appétissants en surface mais réservant d'assez désagréables surprises lorsque la dent attaque le fond. Affaire d'abus également et ici le phénomène est plus grave. L'histoire commence à la révolution... française comme il se doit. La timbale était alors un mets honorant la table des nobles. Dès l'abolition des privilèges, Monsieur Chacun voulut avoir sa timbale, mais point petite. Enorme! et dans le cylindre de pâte dorée, le ménagère-citoyenne mit de tout et plus encore. Des dés de jambon, des nouilles, des rognons, des champignons, du blanc de volaille, et je m'arrête. L'honnête homme risquait de s'étouffer et malgré la terrifiante menace, il en redemandait. Dans le langage courant, l'exploit devint connu sous l'expression: décrocher la timbale.

Or, ce sont de tels excès qui rapidement devaient entraîner la décadence d'un plat — en langage technique il faut dire: un appareil — qui serait encore populaire si on avait pris soin de le servir plus décemment. En toute justice, précisons que la timbale était une préparation assez grossière. Point n'est besoin d'être un grand maître pour préparer une croûte qui, formant récipient, pouvait recevoir les reliefs de la table. Le tout était recouvert d'une nappes de pâte et la cuisson faisait le reste. Le raffinement se révéla avec le vol-au-vent et la bouchée "à la reine". Plus petites, ces timbales étaient de tous les menus. Ce fut une mode folle, une fureur gourmande et on en mangea trop.

De nos jours, rares sont les établissements de bon et haut ton qui présentent des vol-au-vent... ce n'est plus assez chic! En outre, le dîneur d'aujourd'hui se flatte d'être pragmatique: voulant savoir ce qu'il mange, il redoute les préparations qui se présentent à lui avec un petit air de mystère. Soulevez la calotte et vous verrez! Non, merci.

Domage! La timbale, qui était de tous les repas de noces ou de première communion, méritait un sort plus honorable. Notez que nous reviendrons à ce mets de cuisine bourgeoise: la mode n'est-elle pas un éternel retour au passé?

Les Musiciens reviennent à Bach: pourquoi les cuisiniers, voire les plus illustres toques blanches, ne s'intéresseraient-ils pas, de nouveau, à la timbale qu'il leur suffira de "raccourcir" pour qu'elle redevenue une savoureuse tentation.

Retour des anciennes recettes

L'homme est ainsi fait. Etrange animal, il déteste aujourd'hui ce qu'il adorait

hier et il lui faut peu de temps pour renverser la proposition. Autrefois, la timbale était, nous l'avons dit, un plat plutôt misérable. Un fourre-tout, quoi. Les choses ayant évolué, la technique des pâtisseries n'étant plus loin de l'ultime perfection, rien n'interdit un retour à la timbale mais, cette fois, mets de haut luxe où le dîneur de qualité trouvera des truffes, des crêpes de coq, la fine chair d'aloette, du homard, le tout agrémenté d'une onctueuse mousse de foie gras! Ce jour-là, la timbale sera présentée en tête de menu et personne n'aura plus envie d'en rire. On aura terriblement envie d'en prendre deux fois plutôt qu'une.

Présentement, à Paris, la mode est aux anciennes recettes. Autrement dit, la cuisine comme chez grand-mère. Etonnant succès. Certes, la timbale d'antan fait une très modeste apparition. N'avez crainte, la mode lancera son décret et en moins de deux, il sera ultra-fashionable de servir une énorme timbale, bien claude, toute fumante, dorée à point où la fourchette de chaque convive piquera des plénitudes insonnables. La loi de l'éternel retour jouera: la timbale sera populaire durant quelques saisons, partout il en sera parlé d'abondance et puis l'abondance (les abus compris) conduira à l'exploitation qui sera le commencement de la fin.

Rien de nouveau sous le soleil. De même en cuisine. L'essentiel est de constamment réveiller la gourmandise (dans son sens élégant) et puisque l'art est la progression des enchantements, toujours il se trouvera un chef intelligent pour inventer un plat nouveau. Qui d'habitude est l'un des plus anciens du répertoire. Sauf qu'il est "fait" autrement.

DE HOLLYWOOD

Altman: un film sur une poignée de gens attardés

par Axel Madsen (collaboration spéciale)

LE SUCCES n'a pas été loyal envers Robert Altman. Ce gros bonhomme à la barbe grisonnante et au geste rare est sans doute le cinéaste américain le plus prolifique actuellement, même si son ascension a été le fruit d'une sourde lutte qui n'a rien d'exemplaire et que son univers est un chaos de contre-légendes, de pessimisme complexe et d'humour déchantant. Arrivé au faite sur le tard, Bob Altman avait atteint la cinquantaine bien sonnée à son premier succès et c'est seulement aujourd'hui qu'il semble s'installer dans sa carrière et promettre une inspiration surprenante et un avenir plein de promesses.

Bob Altman est un cinéaste qui a transformé le métier totalitaire de la mise en scène en démocratie (sinon en anarchie) et qui, comme l'a dit Robert Benayoun, "apporte au cinéma une nouvelle forme de sensibilité, disparate, agressive et cependant secrète, dont l'unité vient du lyrisme et de la démesure". Altman c'est d'abord "MASH", ce cinquième long métrage de fiction qui, voici deux ans, le lança, ahuri, vers les cimes et les possibilités inespérées malgré le scandale d'un succès commercial trop prodigieux. Altman c'est aussi "Blewster McCloud", l'insuccès en forme de bou-

tade, et "McCabe & Mrs. Miller", le western d'une ricanante noirceur qui, à mon avis, est le plus beau film américain de l'année dernière. Le huitième film d'Altman est "Images", angossante enquête sur la folie d'une femme, qui sortira le mois prochain au Festival de Cannes.

Altman a commencé son neuvième film: "The Long Goodbye", une adaptation d'un des meilleurs romans policiers de Raymond Chandler, une histoire où le détective privé Philip Marlowe non seulement mène l'enquête mais devient lui-même victime et bourreau. Situé dans le Los Angeles chandlerien habituel de smog rance et de non-bla-fard, l'avant-dernier roman de l'auteur de "The Big Sleep", publié en 1953, est une étonnante enquête, à la fois corrosive et maniérée, policière et privée, sur des vérités cachées et une justice abstraite, où mafia et politiciens travaillent main dans la main. Le roman ne semble pas de nature à retenir l'attention d'un cinéaste comme Altman et ma première question, lors de notre brève rencontre à été la suivante: — Pourquoi "The Long Goodbye"?

Un film contemporain

— laissez-moi vous dire que je veux faire

un film contemporain; ça se passe dans un Los Angeles de 1972", dit-il. "J'ai tiré du livre un scénario très court et très sobre. J'ai simplifié l'intrigue et, comme vous le savez, Elliott Gould va jouer Marlowe."

"Ça sera un film mélancolique. C'est l'histoire d'une humanité dépassée par les événements. L'histoire d'une poignée de personnages attachés à une morale désuète. C'est ça les années 50, non? "The Long Goodbye", c'est toute la mentalité d'hier!"

"Le point que je veux faire ressortir, si vous voulez, c'est que les gens ne s'éparpillent pas dans tous les sens. Ils vont tous dans la même direction, mais à une allure différente. Regardez autour de vous. Tout le monde est triste dans le film. J'ai inventé un chat pour Marlowe. Le chat le quitte au début du film parce qu'il ne lui achète pas les boîtes de nourriture pour chats préférées. Tout le long du film Marlowe cherche son chat. La brutalité de la police n'a rien de nouveau et à la place, j'ai décidé de totalement aliéner notre héros. Dans le roman Marlowe a ses entrées chez la police, il connaît toutes sortes de détectives et d'inspecteurs. Dans le film, quand il demande de voir un tel, le détective de service lui répond: "Connais pas."

Avant de commencer le tournage au début juin, Altman ira à Cannes présenter "Images", un vieux projet qui lui tenait à cœur et qu'il a tourné en Irlande l'automne dernier après avoir failli le faire à Vancouver, sa terre d'élection de "That Cold Day In The Park" et de "McCabe & Mrs. Miller".

Pourquoi cette affection pour l'Ouest canadien? — "Parce qu'on m'y a traité avec humanité et respect. J'y retournerais avec "McCabe" parce que je gardais des bons souvenirs de "Cold Day", des gens sympathiques, des collaborateurs bien disposés, une atmosphère de travail qui me plaît."

Mathématicien et pilote

Né à Kansas City, Altman a été mathématicien, pilote de B-24 pendant la Deuxième guerre mondiale, scénariste, romancier et teneur de chiens avant de devenir producteur, réalisateur et vendeur de films industriels. En 1955, il écrivait, produisait et réalisait son premier film de fiction, "The Delinquents" avec des jeunes inconnus dont Tom Laughlin et Richard Bakalyan que United Artists finissait par distribuer. Deux ans plus tard, il réalisait, en collaboration avec un ancien ami, George W. George, "The James Dean Story" documentaire resté célèbre pour avoir réintroduit l'utilisation des photos fixes dans la narration cinématographique. Alfred Hitchcock fut l'un de ceux que le film impressionna, mais au lieu de travailler directement pour l'auteur de "Psycho", Altman préféra rester indépendant et réaliser, en sous-traitance, des épisodes particuliers du feuilleton "The Alfred Hitchcock Hour".

Pendant plus de six ans, Altman fut l'homme le plus affairé de la TV, écrivant, produisant et réalisant des tas de Roaring Twenties, Bonanza, Bus Stop, Combat et autres feuilletons, apprenant à travailler vite et se faisant une mauvaise réputation de réalisateur difficile et controversé. En 1966, il réalisa "Countdown" son premier film pour le grand écran, qui fut pris dans l'engrenage de la vente du studio par Jack Warner à Seven Arts. "Jack Warner haïssait "Countdown" parce que plusieurs personnes y parlaient simultanément", prétend Altman. C'était de la science-fiction. Le fictionniste passait par jouer sur les vols Los Angeles-New York de TWA mais il n'en a jamais été dans une salle de cinéma.

"That Cold Day In The Park", d'après le roman de Richard Miles avec Sandy Dennis et Michael Burns, fut un désastre aux guichets (le film est resté inédit en Europe). Il va sans dire qu'Altman ne fut pas le premier choix pour la réalisation de "MASH".

mais le succès de la comédie en fit une vedette. "Blewster McCloud" fut un film controversé et difficile, mais "McCabe" apporte à Altman la consécration.

"J'aime garder l'esprit ouvert", dit-il, quand je lui demande quels sont ses projets d'avenir. "Je devais faire "Thieves Like Us" et il y a d'autres idées que je remue. Ce voulez-vous que je dise. On m'a demandé d'expliquer "McCabe" récemment et j'ai dit que c'est l'histoire d'un gars descendant la rue de sa petite amie à bicyclette sans tenir le guidon du vélo qui se fait écraser par un camion. Elle ne le voit pas; elle est au téléphone avec un autre type. C'est ça la vie, et c'est une bonne métaphore représentant ce que je fais."

EXPOSITION

Tableaux récents de VILALLONGA

L'artiste autographe sa biographie "Vilallonga" par Robert Descharnes.

Samedi 29 avril à la Galerie Dominion

Ouvert de 9 h. à 5 h. 30 — Samedi jusqu'à 5 h. — Fermé dimanche

DOMINION GALLERY

LE PLUS GRAND CHOIX DE PEINTURES ET SCULPTURES AU CANADA

1438 O. SHERBROOKE 845-7471 ou 845-7833

L'ART ET LA COUR

France et Angleterre, 1259-1328 jusqu'au 2 juillet à La Galerie nationale du Canada, Ottawa

Lundis, mercredis, vendredis, samedis 10 - 6
mardis, jeudis 10 - 10
dimanches et jours fériés 2 - 6

Films lundi au vendredi: La Cathédrale d'Evreux, Saint-Urbain de Troyes

Entrée libre (613) 992-4606
Membre des musées nationaux du Canada

cinéma en bref

Le prochain festival de Dinard

Le prochain Festival de Dinard (festival international du film de l'ensemble francophone) se déroulera du 5 au 12 juillet. Ce festival a pour but de susciter et de promouvoir la production et la diffusion des films cinématographiques et de télévision des pays partiellement ou totalement francophones afin de favoriser le développement des nouvelles cinématographies de ces pays.

Deux grands prix (court et long métrage) seront attribués. Pour les longs métrages, ils ont été décernés en 1970 aux films "Le Chagrin et la Pitié" de Marcel Ophüls et en 1971 à "Acadie, l'Acadie..." des Canadiens Pierre Perrault et Michel Brault.

ASSORTIMENT COMPLET DE Matériel d'artiste CHEZ C. R. CROWLEY LIMITEE 1387 ouest, Ste Catherine Ouvert jusqu'à 5 30 p.m. Jeudi jusqu'à 7 p.m. Samedi jusqu'à 5 p.m. 842-4412

EXPOSITION MARCEL GAUVREAU TOUT EST VENDU FÉLICITATIONS À L'ARTISTE ET REMERCIEMENTS À NOS CLIENTS ET AMIS. GALERIE GAUVREAU 1194 OUEST, RUE SHERBROOKE 842-8648

AUJOURD'HUI EXPOSITION DU POP QUÉBEC AYOT - BOISVERT - FORTIER - MONTPEIT - NADEAU et POP ART AMÉRICAIN VERNISSAGE 21 h JAZZ LIBRE DE QUÉBEC 5170, CH. CÔTE-STE-CATHERINE

EXPOSITION TABLEAUX PAR LETOVSKY GALERIE JEUNE ISRAËL 2855 VICTOR DORÉ Ouvert: dim. 2h à 5 p.m. Lun. à jeu. 7h à 10 p.m.

EATON FOYER DES ARTS 9^E ETAGE EN VILLE Exposition-vente de peintures de TIBOR THOMAS jusqu'au samedi 6 mai. Foyer des arts EATON EATON FOYER DES ARTS 9^E ETAGE EN VILLE

RESTAURANTS

CHEZ PIERRE
DEPUIS 1932
RESTAURANT FRANÇAIS
• Dîners d'hommes d'affaires \$17.50 à \$30.00
• Table d'hôte gastronomique, samedi et dimanche soir à \$5.75
• À la carte à partir de \$3.25
Ouvert lundi au soir de 11 h à 11 h 30, samedi et dimanche de 9 h à 11 h 30
1263 RUE LABELLE 843-5227
Métro Berri-Montigny

Martin's
SINCE 1861
Un somptueux repas à l'étage avec la musique de Phil Robin à l'orgue.
Puis les vendredis et samedis soir, la danse dans la SALLE EMERAUDE vous entraînera dans sa ronde. QUELLE SOIRÉE!
Pour RÉSERVATIONS 866-3461
980 RUE ST-ANTOINE
• Stationnement gratuit • Licence complète
• Pas de frais minimum • Pas de frais de couvert

NEW JAPAN
RESTAURANT
L'un des meilleurs restaurants japonais
Ouvert : de 12 h à 15 h et de 17 h 30 à la fermeture
Bière vin et alcool
220 est, rue JEAN-TALON (à deux pas du métro)
271-4803

Au BOURASSA
RESTAURANT
Cuisine française et canadienne
BAR-SALON
NOS SPÉCIALITÉS
• Le steak grillé de marque rouge qui a fait notre réputation
• Les fruits de mer de choix
Les Fondues Suisses
Le saveur et la bourgeoisie
Choix de vins qui saura plaire au plus fin connaisseur. Café d'après-midi au bressan. Dîner d'hommes d'affaires.
SALLE DE RÉCEPTION — LICENCE COMPLÈTE
6150 EST, BOUL. HENRI-BOURASSA
MONTREAL — RES. 322-6760

HÉLÈNE DE CHAMPLAIN
Pavillon
116 Ste-Hélène
CUISINE FRANÇAISE
135 vins exclusifs de 12 pays
Ouvert toute l'année - service 12 h à 14 h et de 18 h à 21 h 30
Stationnement gratuit ou métro 24
RÉSERVATIONS 872-2373
DINERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX

UN DÉLICIEUX SOUPER DANS L'AMBIANCE DU VIEUX MONTREAL
PARRAIN et MARRAINE
Cuisine Française
TABLE D'HÔTE \$4.25
Spécialités à la carte de 5 h 30 à 10 h 30 (samedi jusqu'à minuit)
479, rue ST-ALEXIS (coin ouest Notre-Dame)
Réservations: 849-1580

Le Pichette
Restaurant Français
Licence complète
Ouvert le samedi et dimanche soir.
1731 ST-DENIS — Tél: 843-8502
Stationnement au Palais du Commerce
Entrée par l'arrière.
Pres du Théâtre St-Denis
Métro Berri-Montigny

NOUVELLES HEURES D'OUVERTURE
A compter du 4 avril, ouvert le midi de 11 h 30 à 2 h 30 p.m. et le soir de 6 h à 1 h a.m.
Maintenant ouvert le dimanche de 5 h p.m. à minuit
CUISINE FRANÇAISE LICENCE COMPLÈTE
Stationnement facile — Cartes de crédit
Chez Son Pere
5316 AVENUE DU PARC 272-8224
Vos hôtes: M. et Mme François Bouyeux

DIMANCHE
JOURNÉE FAMILIALE A LA RENAISSANCE
BRUNCH
DE 10 H. A.M. A 2 H. P.M.
Stationnement intérieur complémentaire jusqu'à 2 h. p.m.
enfants moins de 12 ans \$2.50
\$3.75 par personne
BUFFET de GOURMETS
5 h p.m. à la fermeture
enfants moins de 12 ans moitié prix
\$5.00 par personne
LA RENAISSANCE
1 PLACE WESTMOUNT SQUARE
RÉSERVATIONS: 937-6141

RESTAURANT
la grenouille et le boeuf
NOTRE NOM DIT TOUT...
3459 RUE ST-DENIS
Tél: 288-0652

Gagnant du concours du "MEILLEUR HAMBURGER AU QUEBEC"
Tel que choisi par les experts du "Canadian Magazine"
Le Meilleur burger au monde
6647 rue ST-HUBERT entre Beaubien et Saint Zotique (permis de restaurant et de la R.A.Q.)
486A, ouest, STE-CATHERINE 1196 ouest, STE-CATHERINE

SILVER MOON CAFE
LE RESTAURANT CHINOIS DE HAUTE RÉPUTATION
Deux locaux pour mieux vous servir
DORION 83 Boul. Harwood Rt: 2-17-20 453-2260 234-3383 Opp. Vaudreuil Inn
CENTRE-VILLE 1455 Mansfield Opp. Simpson
CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES
LIVRAISON GRATUITE
Tél: 842-8481

RESTAURANT
NAPOLEON
Napoleon entreprit la conquête du monde!!! Nous avons conquis le monde des gourmets. Notre succès est attribuable à notre fine cuisine, notre service impeccable et à une ambiance chaleureuse.
Bar-Salon et salles de réceptions
Stationnement gratuit à l'arrière du restaurant
1694 est, rue Sainte-Catherine (angle Papineau)
523-2105

RESTAURANT
LE TOIT ROUGE
SPECIALITÉS:
Rôti de boeuf, Grillades sur charbon de bois, Mets italiens, Cuisine continentale, Fruits de mer.
Table d'hôte tous les jours • Dîners d'hommes d'affaires • Liste complète des vins et liqueurs
5440 SHERBROOKE EST coin l'Assomption Tél: 259-3748
Stationnement gratuit

HEE LUM MON
NOUVEAU DANS LE QUARTIER CHINOIS
SAVOUREZ LA VÉRITABLE CUISINE CHINOISE
1002 ST-URBAIN (au sud de Lagachetière)
FACILITÉS DE STATIONNEMENT
10% DE RÉDUCTION SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE
871-1019

LA VIEILLE PORTE
RESTAURANT
BAR DE DISTINCTION
PRÉSENTE
SA TABLE D'HÔTE DE LA SEMAINE
Choix de soupe aux pois canadienne, consommé, potage du jour, vichyssoise, jus assortis, pâté maison, melon, pâté de foie de poulet, coupe de fruits.
FILET DE SÔLE Bonne Femme \$3.95
ESCALOPES DE VEAU Dijonnaise \$3.95
MÉDAILLONS DE BOEUF Sauce Diable \$4.50.
Légumes et pommes de terre du jour, desserts du petit chariot.
CAFÉ
STATIONNEMENT À L'INTÉRIEUR APRÈS 6 H P.M.
866-3057
CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES
ÉDIFICE DE LA BOURSE
PLACE VICTORIA

HANCHOW INC.
LA MAISON DE L'ORIENT
10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.
Pour les connaisseurs en cuisines orientales
BARSALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS
RÉSERVATIONS 388-9291

BILL WONG'S
7965 Décarie
Réservations: 731-8202
DÉLICES DE GOURMETS
15 METS CHAUDS et 10 FROIDS
BUFFET CHINOIS et CANADIEN \$4.50
Tous les jours sauf le dimanche de 5 h p.m. à 2 h 30 a.m. AU SON VIDA LOUNGE. Le trio JOHNNY MONTI, ainsi que la chanteuse PEGGY McNeil et Jean Dugas. 14-15-16-17-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28-29-30-31-32-33-34-35-36-37-38-39-40-41-42-43-44-45-46-47-48-49-50-51-52-53-54-55-56-57-58-59-60-61-62-63-64-65-66-67-68-69-70-71-72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100-101-102-103-104-105-106-107-108-109-110-111-112-113-114-115-116-117-118-119-120-121-122-123-124-125-126-127-128-129-130-131-132-133-134-135-136-137-138-139-140-141-142-143-144-145-146-147-148-149-150-151-152-153-154-155-156-157-158-159-160-161-162-163-164-165-166-167-168-169-170-171-172-173-174-175-176-177-178-179-180-181-182-183-184-185-186-187-188-189-190-191-192-193-194-195-196-197-198-199-200-201-202-203-204-205-206-207-208-209-210-211-212-213-214-215-216-217-218-219-220-221-222-223-224-225-226-227-228-229-230-231-232-233-234-235-236-237-238-239-240-241-242-243-244-245-246-247-248-249-250-251-252-253-254-255-256-257-258-259-260-261-262-263-264-265-266-267-268-269-270-271-272-273-274-275-276-277-278-279-280-281-282-283-284-285-286-287-288-289-290-291-292-293-294-295-296-297-298-299-300-301-302-303-304-305-306-307-308-309-310-311-312-313-314-315-316-317-318-319-320-321-322-323-324-325-326-327-328-329-330-331-332-333-334-335-336-337-338-339-340-341-342-343-344-345-346-347-348-349-350-351-352-353-354-355-356-357-358-359-360-361-362-363-364-365-366-367-368-369-370-371-372-373-374-375-376-377-378-379-380-381-382-383-384-385-386-387-388-389-390-391-392-393-394-395-396-397-398-399-400-401-402-403-404-405-406-407-408-409-410-411-412-413-414-415-416-417-418-419-420-421-422-423-424-425-426-427-428-429-430-431-432-433-434-435-436-437-438-439-440-441-442-443-444-445-446-447-448-449-450-451-452-453-454-455-456-457-458-459-460-461-462-463-464-465-466-467-468-469-470-471-472-473-474-475-476-477-478-479-480-481-482-483-484-485-486-487-488-489-490-491-492-493-494-495-496-497-498-499-500-501-502-503-504-505-506-507-508-509-510-511-512-513-514-515-516-517-518-519-520-521-522-523-524-525-526-527-528-529-530-531-532-533-534-535-536-537-538-539-540-541-542-543-544-545-546-547-548-549-550-551-552-553-554-555-556-557-558-559-560-561-562-563-564-565-566-567-568-569-570-571-572-573-574-575-576-577-578-579-580-581-582-583-584-585-586-587-588-589-590-591-592-593-594-595-596-597-598-599-600-601-602-603-604-605-606-607-608-609-610-611-612-613-614-615-616-617-618-619-620-621-622-623-624-625-626-627-628-629-630-631-632-633-634-635-636-637-638-639-640-641-642-643-644-645-646-647-648-649-650-651-652-653-654-655-656-657-658-659-660-661-662-663-664-665-666-667-668-669-670-671-672-673-674-675-676-677-678-679-680-681-682-683-684-685-686-687-688-689-690-691-692-693-694-695-696-697-698-699-700-701-702-703-704-705-706-707-708-709-710-711-712-713-714-715-716-717-718-719-720-721-722-723-724-725-726-727-728-729-730-731-732-733-734-735-736-737-738-739-740-741-742-743-744-745-746-747-748-749-750-751-752-753-754-755-756-757-758-759-760-761-762-763-764-765-766-767-768-769-770-771-772-773-774-775-776-777-778-779-780-781-782-783-784-785-786-787-788-789-790-791-792-793-794-795-796-797-798-799-800-801-802-803-804-805-806-807-808-809-810-811-812-813-814-815-816-817-818-819-820-821-822-823-824-825-826-827-828-829-830-831-832-833-834-835-836-837-838-839-840-841-842-843-844-845-846-847-848-849-850-851-852-853-854-855-856-857-858-859-860-861-862-863-864-865-866-867-868-869-870-871-872-873-874-875-876-877-878-879-880-881-882-883-884-885-886-887-888-889-890-891-892-893-894-895-896-897-898-899-900-901-902-903-904-905-906-907-908-909-910-911-912-913-914-915-916-917-918-919-920-921-922-923-924-925-926-927-928-929-930-931-932-933-934-935-936-937-938-939-940-941-942-943-944-945-946-947-948-949-950-951-952-953-954-955-956-957-958-959-960-961-962-963-964-965-966-967-968-969-970-971-972-973-974-975-976-977-978-979-980-981-982-983-984-985-986-987-988-989-990-991-992-993-994-995-996-997-998-999-1000-1001-1002-1003-1004-1005-1006-1007-1008-1009-1010-1011-1012-1013-1014-1015-1016-1017-1018-1019-1020-1021-1022-1023-1024-1025-1026-1027-1028-1029-1030-1031-1032-1033-1034-1035-1036-1037-1038-1039-1040-1041-1042-1043-1044-1045-1046-1047-1048-1049-1050-1051-1052-1053-1054-1055-1056-1057-1058-1059-1060-1061-1062-1063-1064-1065-1066-1067-1068-1069-1070-1071-1072-1073-1074-1075-1076-1077-1078-1079-1080-1081-1082-1083-1084-1085-1086-1087-1088-1089-1090-1091-1092-1093-1094-1095-1096-1097-1098-1099-1100-1101-1102-1103-1104-1105-1106-1107-1108-1109-1110-1111-1112-1113-1114-1115-1116-1117-1118-1119-1120-1121-1122-1123-1124-1125-1126-1127-1128-1129-1130-1131-1132-1133-1134-1135-1136-1137-1138-1139-1140-1141-1142-1143-1144-1145-1146-1147-1148-1149-1150-1151-1152-1153-1154-1155-1156-1157-1158-1159-1160-1161-1162-1163-1164-1165-1166-1167-1168-1169-1170-1171-1172-1173-1174-1175-1176-1177-1178-1179-1180-1181-1182-1183-1184-1185-1186-1187-1188-1189-1190-1191-1192-1193-1194-1195-1196-1197-1198-1199-1200-1201-1202-1203-1204-1205-1206-1207-1208-1209-1210-1211-1212-1213-1214-1215-1216-1217-1218-1219-1220-1221-1222-1223-1224-1225-1226-1227-1228-1229-1230-1231-1232-1233-1234-1235-1236-1237-1238-1239-1240-1241-1242-1243-1244-1245-1246-1247-1248-1249-1250-1251-1252-1253-1254-1255-1256-1257-1258-1259-1260-1261-1262-1263-1264-1265-1266-1267-1268-1269-1270-1271-1272-1273-1274-1275-1276-1277-1278-1279-1280-1281-1282-1283-1284-1285-1286-1287-1288-1289-1290-1291-1292-1293-1294-1295-1296-1297-1298-1299-1300-1301-1302-1303-1304-1305-1306-1307-1308-1309-1310-1311-1312-1313-1314-1315-1316-1317-1318-1319-1320-1321-1322-1323-1324-1325-1326-1327-1328-1329-1330-1331-1332-1333-1334-1335-1336-1337-1338-1339-1340-1341-1342-1343-1344-1345-1346-1347-1348-1349-1350-1351-1352-1353-1354-1355-1356-1357-1358-1359-1360-1361-1362-1363-1364-1365-1366-1367-1368-1369-1370-1371-1372-1373-1374-1375-1376-1377-1378-1379-1380-1381-1382-1383-1384-1385-1386-1387-1388-1389-1390-1391-1392-1393-1394-1395-1396-1397-1398-1399-1400-1401-1402-1403-1404-1405-1406-1407-1408-1409-1410-1411-1412-1413-1414-1415-1416-1417-1418-1419-1420-1421-1422-1423-1424-1425-1426-1427-1428-1429-1430-1431-1432-1433-1434-1435-1436-1437-1438-1439-1440-1441-1442-1443-1444-1445-1446-1447-1448-1449-1450-1451-1452-1453-1454-1455-1456-1457-1458-1459-1460-1461-1462-1463-1464-1465-1466-1467-1468-1469-1470-1471-1472-1473-1474-1475-1476-1477-1478-1479-1480-1481-1482-1483-1484-1485-1486-1487-1488-1489-1490-1491-1492-1493-1494-1495-1496-1497-1498-1499-1500-1501-1502-1503-1504-1505-1506-1507-1508-1509-1510-1511-1512-1513-1514-1515-1516-1517-1518-1519-1520-1521-1522-1523-1524-1525-1526-1527-1528-1529-1530-1531-1532-1533-1534-1535-1536-1537-1538-1539-1540-1541-1542-1543-1544-1545-1546-1547-1548-1549-1550-1551-1552-1553-1554-1555-1556-1557-1558-1559-1560-1561-1562-1563-1564-1565-1566-1567-1568-1569-1570-1571-1572-1573-1574-1575-1576-1577-1578-1579-1580-1581-1582-1583-1584-1585-1586-1587-1588-1589-1590-1591-1592-1593-1594-1595-1596-1597-1598-1599-1600-1601-1602-1603-1604-1605-1606-1607-1608-1609-1610-1611-1612-1613-1614-1615-1616-1617-1618-1619-1620-1621-1622-1623-1624-1625-1626-1627-1628-1629-1630-1631-1632-1633-1634-1635-1636-1637-1638-1639-1640-1641-1642-1643-1644-1645-1646-1647-1648-1649-1650-1651-1652-1653-1654-1655-1656-1657-1658-1659-1660-1661-1662-1663-1664-1665-1666-1667-1668-1669-1670-1671-1672-1673-1674-1675-1676-1677-1678-1679-1680-1681-1682-1683-1684-1685-1686-1687-1688-1689-1690-1691-1692-1693-1694-1695-1696-1697-1698-1699-1700-1701-1702-1703-1704-1705-1706-1707-1708-1709-1710-1711-1712-1713-1714-1715-1716-1717-1718-1719-1720-1721-1722-1723-1724-1725-1726-1727-1728-1729-1730-1731-1732-1733-1734-1735-1736-1737-1738-1739-1740-1741-1742-1743-1744-1745-1746-1747-1748-1749-1750-1751-1752-1753-1754-1755-1756-1757-1758-1759-1760-1761-1762-1763-1764-1765-1766-1767-1768-1769-1770-1771-1772-1773-1774-1775-1776-1777-1778-1779-1780-1781-1782-1783-1784-1785-1786-1787-1788-1789-1790-1791-1792-1793-1794-1795-1796-1797-1798-1799-1800-1801-1802-1803-1804-1805-1806-1807-1808-1809-1810-1811-1812-1813-1814-1815-1816-1817-1818-1819-1820-1821-1822-1823-1824-1825-1826-1827-1828-1829-1830-1831-1832-1833-1834-1835-1836-1837-1838-1839-1840-1841-1842-1843-1844-1845-1846-1847-1848-1849-1850-1851-1852-1853-1854-1855-1856-1857-1858-1859-1860-1861-1862-1863-1864-1865-1866-1867-1868-1869-1870-1871-1872-1873-1874-1875-1876-1877-1878-1879-1880-1881-1882-1883-1884-1885-1886-1887-1888-1889-1890-1891-1892-1893-1894-1895-1896-1897-1898-1899-1900-1901-1902-1903-1904-1905-1906-1907-1908-1909-1910-1911-1912-1913-1914-1915-1916-1917-1918-1919-1920-1921-1922-1923-1924-1925-1926-1927-1928-1929-1930-1931-1932-1933-1934-1935-1936-1937-1938-1939-1940-1941-1942-1943-1944-1945-1946-1947-1948-1949-1950-1951-1952-1953-1954-1955-1956-1957-1958-1959-1960-1961-1962-1963-1964-1965-1966-1967-1968-1969-1970-1971-1972-1973-1974-1975-1976-1977-1978-1979-1980-1981-1982-1983-1984-1985-1986-1987-1988-1989-1990-1991-1992-1993-1994-1995-1996-1997-1998-1999-2000-2001-2002-2003-2004-2005-2006-2007-2008-2009-2010-2011-2012-2013-2014-2015-2016-2017-2018-2019-2020-2021-2022-2023-2024-2025-2026-2027-2028-2029-2030-2031-2032-2033-2034-2035-2036-2037-2038-2039-2040-2041-2042-2043-2044-2045-2046-2047-2048-2049-2050-2051-2052-2053-2054-2055-2056-2057-2058-2059-2060-2061-2062-2063-2064-2065-2066-2067-2068-2069-2070-2071-2072-2073-2074-2075-2076-2077-2078-2079-2080-2081-2082-2083-2084-2085-2086-2087-2088-2

restaurants

Un tantinet romantique

par Françoise Kayler

LE CAVEAU
2043, Victoria, 844-1624.
Fermé le dimanche midi.
Cartes de crédit acceptées, American Express, Diners Club, Carte Blanche, Chargeur.
IL FAUDRAIT bien, un jour, qu'un comité de linguistique se penche sur cette expression que tant de restaurants utilisent sans ménagement. Derrière cette "Licence complète" nos yeux habitués ne voient que vins, spiritueux, bières. Mais que voient des yeux étrangers, qu'imaginent les touristes, surtout lorsque l'enseigne annonce un restaurant français, que penseront ceux qui viendront assister en juin au Congrès mondial de la gastronomie, à Montréal, cette ville qu'on leur a présentée comme la capitale de la bonne chère en Amérique du Nord.

Le Caveau est un restaurant bien sage à "licence complète". On peut y dîner en tête-à-tête, à la chandelle, une partie de sa publicité exploite d'ailleurs ce point. Mais la chandelle-globe-de-verre n'est pas la bougie et si le cadre est agréable, il n'est pas romantique à l'excès. On peut fort bien y fixer des rendez-vous d'affaires sans qu'elles soient galantes, le soir comme le midi. L'éclairage est cependant bien dosé, dans la salle-à-manger en demi sous-sol en particulier où une

verrière très colorée et un bar scintillant animent un mur entier.
Ce restaurant a eu l'amabilité de rédiger une grande partie de sa carte

MENU
Soupe à l'oignon gratinée
Escargots de Bourgogne
Chateaubriand bouquetière
Pommes parisiennes
Dessert au choix
Café
Demi-bouteille Réserve du Caveau
Menu pour deux,
taxe et service compris: \$24

en tenant compte de l'éclairage, c'est-à-dire de façon lisible à l'oeil nu. C'est un truc de décorateur bien connu que de tamiser les lumières

pour donner bonne mine et effacer l'âge des visages. Mais tout le charme est rompu quand au moment de lire le menu il faut chausser sa paire de lunettes ou froncer les sourcils et lire à bout de nez.
Le Caveau a adopté depuis longtemps une formule qui a déjà semblé calquée sur celle que nos restaurants chinois pratiquent: proposer des menus complets, pour un nombre de convives précis, à un prix global. C'est une solution reposante qui ne réserve aucune surprise, mais qui ne comporte aucun risque au moment de régler l'addition.
Composés pour deux personnes, ces menus tout compris offrent en plat principal au prix le plus bas (\$10.75) un saumon grillé et au plus fort, mentionné ici, un Chateaubriand.
Présenté et servi à table, ce plat dressé est très beau au coup d'oeil, bon au goût et pourrait satisfaire trois personnes. Un appétit robuste est comblé, mais un appétit d'oiseau souffrirait: trois tranches de filet entourées d'une profusion de légumes et garnies de champignons. Cette façon de présenter le fait ressembler à un rôti, l'histoire qui raconte la création de ce plat devenu classique parle plutôt d'une tranche épaisse prise dans le milieu du filet de boeuf.
Montmireil, cuisinier de Chateaubriand, eut l'idée le premier de servir ce plat et comme il observait la tradition des grands chefs il dédia sa découverte au maître de la maison. Cette tranche de filet il la faisait grill-



ler puis la garnissait de pommes de terre cuites au beurre et la servait avec une sauce béarnaise. Et pour continuer dans la petite histoire de la cuisine... la béarnaise n'est pas née dans le Béarn, mais a été préparée pour la première fois dans un restaurant qui s'appelait le "Pavillon Henri IV".
Ce menu offre, en entrée, le choix entre une soupe à l'oignon agréable, servie comme habituellement toutes les gratinées, parfaitement bouillante, au point d'être obligé de la laisser refroidir pendant que "l'autre" ne sait s'il doit attendre pour attaquer les escargots. Un bon baba au rhum terminant ce repas et la serveuse avait une multitude de suggestions aussi tentantes.
Une mode qui semble se répandre dans les restaurants du centre-ville touche aussi le Caveau. Une fleuriste passe régulièrement offrant une rose rouge à longue tige... qui se meurt pendant que l'on dîne.

LES MEILLEURS FRUITS DE MER ET STEAKS À MONTRÉAL
NOUS AVONS CE QU'IL FAUT POUR VOUS LE PROUVER
2 HOMARDS FRAIS \$7.25
RESTAURANT
New Granada
9920 boul. ST-LAURENT
(Coin Sauve)
384-1522
• Cartes de crédit acceptées
• Stationnement gratuit

CHIANTI
Le restaurant italien de Snowdon
5016, boul. Décarie (au sud de Queen Mary) 486-7805
STATIONNEMENT INTERIEUR GRATUIT

- A cinq minutes de tous les centres d'affaires
- Diners d'hommes d'affaires entre 11 h 30 et 2 h 30
- Licence complète
- Spécialité: Banquets de tous genres

INFORMATIONS: 766-3506
Stationnement Gratuit
1 Place du Commerce
Ile-des-Sœurs

LES MEILLEURS STEAKS À MONTRÉAL
JOE'S
AUX GROSSES PORTES ROUGES
1459 METCALFE 842-4638
• Un seul endroit • 3 étages - 405 sièges
• Bière, vin, spiritueux • 4 gals d'chaybou de bois
"La maison au fameux speciaux Ruban Rouge"

vos souhaits seront exaucés
au poulet doré
340 est, ste-catherine, montréal. 861-9495

Restaurant BAMBOO VILLAGE
4773 CHEMIN DES SOURCES
PIERREFONDS, QUE.
TEL: 684-1456
Série 35 sur Transcanadienne face centre d'affaires Dollard

La vraie bonne cuisine chinoise
Salle à dîner orientale
Licence bière et vin
Stationnement gratuit

RESTAURANT ROMANTICO Ambiance Romanesque de l'Italie
FRUITS DE MER
Cuisine italienne et canadienne
Licence complète — Salles de réceptions
6501 ST-HUBERT 271-2481-2
PLACE ST-JEAN
St-Jean, 348-6442
CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES
Opère par les frères Yannakis

KING WAH Restaurant
LES PLUS FINS METS CHINOIS
SERVIS À L'ORIENTALE
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
Livraison gratuite
619 HENRI-BOURASSA EST
En face du Métro
382-2255 — 381-1422
Aussi au 8339 ST-DENIS
384-3890

La Diligence
VOUS PRESENTE
LE REPAS DU SOIR AU PRIX DU MIDI!

Vous l'aviez demandé, Le voici
Tous les soirs de la semaine
Tout ce que vous pouvez manger
ROAST-BEEF AU JUS
AVEC: **\$3.95** Samedi \$4.45
SALADE LA DILIGENCE
PAINS CHAUDS FAITS À LA MAISON
PATATES RÔTIES LA DILIGENCE
Moitié prix pour les enfants en bas de 12 ans.

Le croiriez-vous possible en 1972
TOUS LES JOURS AVEC VOTRE LUNCH OU POUR LE DÎNER
UNE CHOPE DE BIÈRE
Pour seulement **19¢**

La Diligence
Angle BOUL. DÉCARIE & JEAN-TALON
Stationnement gratuit. Réservations: 731-7771
Facilités pour banquets, réceptions, etc.

Au Bowillon
SALLE À MANGER
BAR-TERRASSE
5414 GATINEAU
MONTRÉAL
Tél. 733-2125

le Cocher
Cuisine bourgeoise et française
le samedi soir
PIERRETTE MARCHAND
Chanteuse d'opéra
GEORGES KLEIN
au piano tous les soirs
4897, RUE BERRI
STATIONNEMENT GRATUIT
Face à la sortie métro Laurier
523-2858

AU COEUR MÊME DU VIEUX MONTRÉAL
Savourez notre délicieuse cuisine française, nos fruits de mer et nos spécialités libanaises
SPECIAL DU CHEF CETTE SEMAINE
LANGOUSTINES AU PERNO
ANGEL UMBERT
En vedette tous les soirs pour votre divertissement
réservation 866-7795-6
42 est, NOTRE-DAME
STATIONNEMENT GRATUIT
DIMANCHE LE SOIR
LICENCE COMPLÈTE

Le Plat d'Argent
Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite.
• Plus de 100 marques des meilleurs vins
Licence complète. Fruits d'hommes d'affaires.
Ouvert tous les jours de 11 h à 1 h.
à minute, samedi de 5 p.m. à 1 h.
et le dimanche de 5 p.m. à 1 h.
1790 boul. Des Laurentides, Laval
(Windsor) Corne 7 Ouest Aubertville du Nord
Réservations: 669-6874

EL GITANO CAFÉ RESTAURANT
Cuisine espagnole
Choix de vins
Licence complète
Cartes de crédit acceptées
3507, AV. DU PARC,
MONTRÉAL
TÉL.: 843-8212

RESTAURANT PARMA
Cuisine italienne et française
Licence complète
1873 ST-LOUIS, Ville St-Laurent
Tél.: 744-0214
Ouvert tous les jours à 11 h a.m.
Samedi et dimanche à 4 h p.m.
Samedi ouvert jusqu'à 1 h a.m.

LA MAISON DU BIFTECK
GEORGES STEAK HOUSE
SITUÉ AU CAFÉ DU NORD — DELICIEUX SCAMPI
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
10,715, boul. Pie-IX 322-2020
MONTRÉAL-NORD

CHAMONIX MONT-BLANC
Bar Restaurant
2023, Drummond
Montréal 107 P.O.
842-1791
Venez bouffer à la savoyarde!

Dix ans de haute tradition de la plus fine cuisine chinoise
RESTAURANT WING WAH'S
licence complète
2500 est Henri-Bourassa (coin Iberville)
389-8263

présente son
FAMEUX BUFFET
Du lundi au vendredi Dîner \$1.99
Du lundi au samedi Souper \$2.25
(excepté jours de fête et dimanche)
METS FINS CHINOIS — SALLES DE RÉCEPTIONS
LIVRAISON GRATUITE
Stationnement gratuit
381-8529 ou 381-3991

ON ROCK GARDEN
741 FLEURY EST
angle ST-HUBERT

Vita
RESTAURANT
10,714 BOUL. PIE-IX
Montréal-Nord
321-2340

CUISINE CONTINENTALE et FRANÇAISE
SOIRÉE D'OPÉRETTE
Vendredi, samedi et dimanche de 7 h 30 à minuit — avec Louise Lecavallier, Soprano Paul Talbot à l'orgue Georges Coulombe, Ténor

Le rôti de boeuf
Les grillades sur charbon de bois
La cuisine italienne et continentale
Les fruits de mer
C'est formidable
RITZ MONACO
8551 boul. St-Laurent 388-8393
Au sud du boul. Métropolitain Licence complète

La Vieille France
DANS LE COEUR DU VIEUX MONTRÉAL
VOUS OFFRE SON EXCELLENTE CUISINE FRANÇAISE
Rudy et son accordéon musette. Table d'hôte à \$5.25 tous les soirs
Ouvert TOUS LES JOURS à 11 h. a.m.
POUR RÉSERVATIONS: CHRISTIAN
FERMÉ LE DIMANCHE
845-1575 50 OUEST, ST-JACQUES